
U d'/ of Ottawa
39003000530070


Universitas
BIBLIOTHECA
Ottaviensis

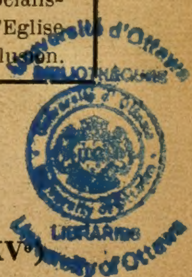
« Arrachez avant tout à la Franc-Maçonnerie le masque dont elle se couvre...

Le Formidable Secret de la Franc-Maçonnerie

par

Joseph SANTO, de Colmar
Ancien conseiller municipal de Nancy.

SOMMAIRE. — Avant-Propos : La Lutte antimaçonnique. — I. Qu'est-ce que la Franc-Maçonnerie. — II. Est-ce une religion? — III. Oui, c'est une religion fausse, grotesque et malfaisante. — IV. Quel est son « dieu » ? — V. Son « dieu », c'est « Satan ». — VI. La Judéo-maçonnerie. Le Juif. Le Juif et la Franc-Maçonnerie. — VII. Les diverses obédiences, sectes, rites, chapelles, congrégations, etc., de la religion maçonnique (entre autres, le socialisme et le communisme). — VIII. Les Méfaits de l'Eglise maçonnique. — IX. Et Satan conduit le bal. — Conclusion.



Nouvelle Edition
Prix : 7 francs franco.

S'adresser à l'auteur
131, RUE DE VAUGIRARD, PARIS (XVe)
Chèque Postal 1691-02

...et montrez-la telle qu'elle est. » (Léon XIII.)

LE FORMIDABLE SECRET DE LA FRANC-MAÇONNERIE

Appréciations Episcopales

Deux seulement pour cette fois parmi celles reçues récemment :

1. « Je ne vous ai jamais oublié, cher Ami, et j'ai gardé le meilleur souvenir du vaillant lutteur que j'ai maintes fois applaudi. Je constate que vous continuez à donner avec la même vaillance catholique et française, d'énergiques coups de clairon pour le réveil des consciences chrétiennes... Je ne résiste pas au désir de vous faire savoir combien vos vers m'ont ému. C'est vous, votre portrait, votre âme. Voilà pourquoi ils sont si doux, si forts et si beaux, si chrétiens et si français.

« De tout cœur je recommande à Dieu votre personne et votre famille, compatissant à vos peines, faisant miens vos vœux, suppliant le ciel de vous accorder tout ce qui peut vous être le plus utile et de récompenser ici-bas déjà les services que vous avez rendus à la Cause catholique.

« Religieux souvenir, religieux dévouement, religieuse affection ». (C.) — (La lettre renfermait 300 fr.)

2. « Je n'ai jamais oublié le bien que vous m'avez aidé à faire lorsque j'étais curé de X... Depuis, j'ai suivi avec intérêt vos efforts et vos publications... Je veux que vous sachiez à quel point j'ai été touché par votre appel, par votre S.O.S., et combien je vous donne raison lorsque vous dites que la société catholique ne fait pas son devoir envers les lutteurs qui ont dépensé pour elle comme vous, tout ce qu'ils avaient d'intelligence, de cœur, de religieuse ardeur, et aussi de santé et de vie, — et cela jusqu'au complet épuisement, jusqu'à l'extrême limite du devoir.

« Veuillez agréer, cher monsieur Santo, mes sentiments tout dévoués en N. S. » (L.) — (Et 600 francs accompagnaient ces lignes.)

Avant-Propos

Le Pape Léon XIII nous a donné cet ordre formel : « En premier lieu, arrachez à la Franc-Maçonnerie le masque dont elle se couvre, et montrez-la telle qu'elle est. Secondement, instruisez le peuple, faites-lui connaître les artifices employés par cette secte pour séduire les hommes et les attirer dans ses rangs, la perversité de ses doctrines, l'infamie de ses actes. » (Encyclique *Humanum genus.*)

Quel est donc ce *masque ?* et quel *secret* se cache derrière lui ? C'est ce que nous allons élucider dans ces pages.

Il y a plus de quarante ans que j'étudie la question maçonnique. Sans avoir jamais, de près ni de loin, fait partie de la secte, je pense la connaître quelque peu. Un illustre Franc-Maçon, Oswald Wirth, a déclaré que « certains profanes sont plus instruits dans cette question que beaucoup de francs-maçons ».

Personnellement, j'ai, à ce sujet, un certificat piquant, émanant de l'ennemi. Une Revue italienne judéo-maçonnique, l'« Archivio Generale di neurologia, psichiatria e psicoanalisi », qui paraît à Teramo, dans les Abruzzes, m'ayant demandé, pour en rendre compte, mes trois brochures sur la Franc-Maçonnerie, je les lui ai aussitôt adressées.

Et j'ai reçu, en retour, le texte italien du compte rendu. En voici la traduction :

«Violent et virulent réquisitoire contre la Maçonnerie dont l'auteur montre qu'il connaît parfaitement les diverses branches européennes, les grades, partie des rituels d'initiation, les for-

mules des séances, les termes d'argot, les journaux et les revues. A ce point qu'il est permis d'en déduire que l'auteur a été maçon lui-même... »

Et voilà ! Ce n'est pas plus malin que ça ! Ainsi un vétérinaire qui connaît fort bien les chevaux dont il s'occupe, a dû être cheval lui-même ! ! !

En tout cas, mes adversaires reconnaissent que je connais la question. C'est l'essentiel !

Que je sois doux, ou violent, c 'est mon affaire, ou, plutôt, cela dépend des circonstances.

La douceur a son temps ; la violence aussi .

Dans le livre du prêtre espagnol don Sarda y Salvany, *Le Libéralisme est un péché,* loué par la Congrégation de l'Index (notez ce détail), je lis ceci :

« Ainsi donc il convient d'enlever toute autorité et tout crédit au livre, au journal et au discours de l'ennemi ; mais il convient aussi, en certains cas, d'en faire autant pour sa personne, oui pour sa personne qui est incontestablement l'élément principal du combat, comme l'artilleur est l'élément principal de l'artillerie et non la bombe. la poudre et le canon. Il est donc licite, en certains cas, de révéler au public ses infamies, de ridiculiser ses habitudes, de traîner son nom dans la boue.

« Oui, lecteur, cela est permis, permis en prose, en vers, en caricature, sur un ton sérieux ou badin, par tous les moyens et procédés que l'avenir pourra inventer.

Et le doux saint François de Sales (désigné par Pie X comme patron des publicistes catholiques) écrit dans sa pieuse *Introduction à la vie dévote,* qui n'a certes rien d'un pamphlet :

« Il ne faut pas, pensant fuir le vice de la médisance, favoriser, flatter ou nourrir les autres, mais *il faut dire rondement et franchement mal du mal et blâmer les choses blâmables.*

Il faut observer, en blâmant les vices, d'épargner le plus que vous pourrez la personne en laquelle ils sont...

J'excepte, entre tous, les ennemis déclarés de la religion et de son Eglise, car, ceux-là, il faut les *décrier* tant qu'on peut, comme sont les sectes des hérétiques et des schismatiques et leurs chefs ; c'est charité de *crier au loup* quand il est dans la bergerie, n'importe où il soit. » (Livre III, chapitre XXIX.)

Allons-y donc, en ne nous préoccupant que de la vérité (« qui est la seule charité permise à l'histoire ») et du salut des âmes compromis par les agissements de la secte maçonnique, et essayons d'exposer clairement et complètement *ce qu'est la F.˙. M.˙.* et *ce qui se cache derrière cette secte grotesque, secrète et malfaisante.*

Car, « le monde est gouverné par tout à fait d'autres personnages que ne se l'imaginent ceux qui ne se trouvent pas derrière les coulisses. » (Disraëli.)

Satanisme! Communisme!

Les cinq plaies du Christ (Service Mondial, 15 avril 1937) :

Notre ami espagnol « T » nous écrit de Burgos :

« A Barcelone, Sr. Pérez de Olaguer, écrivain très connu, avait publié, avant la révolution, un article antijuif intitulé « Les cinq plaies du Christ ». Dès que la révolution eut éclaté, les rouges tentèrent de s'emparer de lui, mais vainement, car ils ne purent le trouver. Les rouges s'en prirent alors au père de cet écrivain antijuif, un vieillard de 70 ans, qu'ils arrêtèrent. Ils le mirent à mort en lui tirant cinq coups de feu : un dans chaque main, un dans chaque pied et, finalement, un cinquième dans le côté, en souvenir des « cinq plaies du Christ. »

* * *

OCCASION :

Dictionnaire national de Bescherelle, deux énormes volumes reliés, de 1.320 et 1.694 pages : 50 francs (plus le port : 10 fr.).

Qu'est-ce que la Franc-Maçonnerie ?

Dans cinq brochures (1), j'ai établi que la Franc-Maçonnerie est une société *secrète*, ce qui implique que ce qu'elle fait est *mal*, car « il n'y a que les coquins pour avoir peur des réverbères » (Camille Desmoulins).

« *ON DOIT SENTIR LA MAÇONNERIE PARTOUT.*
« *ON NE DOIT LA DECOUVRIR NULLE PART.* »
(Convent du G.˙. O.˙. 1922.)

Elle est secrète, donc illégale, pour d'autres motifs : elle ne fait pas à la bibliothèque nationale *le dépôt* légal de ses publications ; on ne peut se les procurer chez les *libraires;* elle cache (depuis les scandales Stavisky) les noms de ses *conférenciers*, etc., etc. De plus ses *chefs*, ses « vrais chefs », sont cachés. Tout cela pue l'hypocrisie, la fausseté, la mauvaise foi, la malfaisance.

J'ai établi aussi qu'elle est *grotesque* et *malfaisante* (voir plus loin).

Mais elle offre d'autres particularités fort intéressantes, dont voici le tableau succinct :

---

(1) *La Franc-Maçonnerie démasquée*, 2 fr. 25 ; — *Les Méfaits de la F.˙. M.˙.*, 2 fr. 25 ; — *La F.˙. M.˙. contre la religion.* (épuisée) ; — *La Judéo-maçonnerie et les massacres du 6 février*, (épuisée) ; — *Réponse au Grand-Orient*, 3 fr.

La Franc-Maçonnerie a une sorte d'*Histoire sainte* qui relate ses origines (39 opinions différentes). (Voir ma brochure la *F.˙. M.˙. démasquée.*)

La Franc-Maçonnerie a ses *Bibles*, ses « livres sacrés ». C'est l'inepte, pernicieuse et athée *Déclaration des Droits de l'homme.* Dieu et ses droits en sont exclus, car l'Etre Suprême qui y est mentionné n'est pas le vrai Dieu, c'est la transposition en politique du démiurge de l'occultisme, du G.˙. A.˙. de l'U.˙., du « dieu » des Francs-Maçons de hauts grades : Satan.

L'homme n'y a que des droits.

Ni Dieu ni maître! tel est son résumé.

Inutile d'insister.

Rappelons seulement cette définition qu'en a donnée la revue républicaine : *le Carnet de la Semaine :* « La Déclaration des Droits de l'homme n'exprime que des prétentions de culs-de-jatte à l'escalade du Mont-Blanc. »

« Si dans son inspiration théorique, la Déclaration des droits de l'homme est la Somme des erreurs, elle est, dans ses conséquences pratiques, la plus formidable mystification de tous les temps. C'est la manifestation d'un délire collectif. Car rompre délibérément toute continuité, et même toute solidarité, s'écarter du sillon sacré que la nature sociale nous a tracé, que les ancêtres ont docilement suivi, c'est, proprement *dé-lirer.* » (G. Deherme.)

Quoi que prétendent les admirateurs (même catholiques !) de la « Déclaration des Droits de l'homme », elle a été nettement condamnée par l'Eglise :

par PIE VI, dans sa Lettre du 10 mars 1791, au Cardinal de La Rochefoucauld, à l'Archevêque d'Aix, aux Archevêques et Evêques membres de l'Assemblée

nationale ; dans son Encyclique du 13 avril 1791; dans son Bref *Adeo nota,* du 23 avril 1791 ;

par PIE VII, dans sa Lettre apostolique à Monseigneur de Boulogne ;

par GREGOIRE XVI, dans son Encyclique *Mirari vos,* du 15 août 1832 ;

par PIE IX, dans plusieurs Encycliques, spécialement dans l'Encyclique *Quanta cura,* du 8 décembre 1864, promulguant le *Syllabus* et ses quatre-vingts propositions condamnées comme émanant des *Droits de l'homme*°*;*

par LEON XIII, qui s'est attaqué le plus directement au dogme démocratique par excellence : la souveraineté du peuple, dans l'Encyclique *Immortale Dei,* dans l'Encyclique *Diuturnum,* dans l'Encyclique *Graves de communi,* dans l'Encyclique *Humanum genus ;*

enfin par PIE X, dans sa *Lettre sur le Sillon* où il se plaît à rappeler encore la doctrine de Léon XIII quant à la souveraineté du peuple et où il montre de façon claire et précise l'opposition essentielle qui existe entre les principes catholiques et les principes démocratiques inscrits dans la Déclaration des Droits de l'homme.

A ce « Livre sacré » des F.˙. M.˙., il faut ajouter le *Talmud* et les deux *Cabales.*

La Franc-Maçonnerie a sa *Théologie* et sa *Cosmogonie :*

« Le système théologique en honneur dans la Maçonnerie, c'est le dualisme de la divinité : deux principes se combattant et également éternels, Lucifer (le Bien), et Adonaï (le Mal). L'Univers existe de toute éternité. Il n'y a pas eu création, mais organisation. On dit : Grand *Architecte,* et non : *Créateur.* Le

mauvais principe étant Adonaï, c'est Lucifer qui est l'Etre par excellence, l'Etre Suprême. Adorer l'Etre suprême, c'est adorer Lucifer : il ne saurait y avoir d'erreur là-dessus. » (Léo Taxil, *les Mystères de la Franc-Maçonnerie*, p. 370, note.)

« Dans le système du martiniste, Dieu, le démon et l'homme ne sont que des êtres d'une même *nature*, d'une seule et même *essence* et d'une même *espèce*... Il y a cependant entre l'homme et le mauvais principe une différence assez remarquable; car le démon, principe séparé du Dieu Bon, n'y reviendra jamais, au lieu que l'homme redeviendra un jour tout ce qu'il fut avant les germes et les temps. « Il s'égara d'abord, en allant de quatre à neuf ; il se retrouvera en revenant de neuf à quatre. » (Barruel, *Mémoires pour servir*... II, p. 233-236.)

D'après Oswald Wirth (*Le Livre du Maître*, p. 146), le Temple de Bel avait une tour aux sept cubes (Soleil, Lune, Mars, Mercure, Jupiter, Vénus, Saturne) « qui parut comme le symbole de la *Cause Première* immanente, chacune de ses sept plates-formes étant consacrée à l'une des *Causes secondes*, organisatrices de l'Univers... C'est à ces causes septénaires qu'il faut attribuer l'œuvre de la création... »

Ces « croyants∴ » ne sont guère logiques : tantôt ils disent que la matière est éternelle et que le Grand Architecte de l'Univers n'a fait que l'organiser, tantôt ils enseignent que le monde a été créé environ 4.000 ans avant Jésus-Christ. Nous serions donc, cette année en 5937.

(Sur la doctrine maçonnique concernant la nature, l'origine du monde, de la vie, de l'homme, voir ma brochure : *Les Calendriers*, 3 fr.)

La Franc-Maçonnerie a ses *Catéchismes* matérialistes et athées (*Catéchisme du libre penseur, Catéchisme de l'athée, Catéchisme républicain*). (J'ai réfuté les âneries de ce dernier dans ma brochure sur *Les Calendriers*, 3 fr.)

D'après le Catéchisme maçonnique, la matière est éternelle et, toute seule, elle a évolué et, successivement, est devenue vie, plante, animal, et homme. (Voir la réfutation dans la même brochure.)

Voici la substance du *Catéchisme républicain ou maçonnique :*

— (Page 350) « Une chose est bien certaine actuellement, c'est que *l'homme ne descend pas de l'homme,* mais d'intermédiaires animaux » ; — (p. 272) « que l'homme ait eu des ancêtres qui ont été aussi ceux des *singes,* des chevaux, des bœufs, des porcs, c'est aujourd'hui absolument incontestable » ; — (p. 278) « c'est l'évidence... l'homme a eu parmi ses ancêtres des organismes très inférieurs, des *poissons,* des *vers,* des *rudiments* » ; — (p. 340) « sans doute nous ne descendons pas des singes actuels, puisque *nous en sommes !* »

Un mot encore sur ce *Catéchisme républicain.* Après avoir affirmé — mensongèrement et antiscientifiquement — que les hommes ne sont que des bêtes, l'auteur ajoute (page 2) : *C'est pour l'ouvrier de l'usine et des champs que nous publions ce Catéchisme et, en le lui dédiant,* nous lui disons : — « *Allons, Frère, relève-toi... Viens, lis-nous, nous t'apprendrons des choses qui te rendront le travail* plus léger *et la vie* plus douce... *En t'apprenant* qui *tu es,* d'où *tu viens,* où *tu vas,* nous doublerons ton courage, *et demain ton marteau retombera plus allègrement sur l'enclume et ton dur métier te semblera* plus supportable. »

Ce langage n'est-il pas digne de Satan ! ! !

« *Post mortem nihil.* Il ne faut s'attendre à rien

après la mort. » (F∴ Oswald Wirth, *Le livre du Maître*, p. 110.)

C'est consolant, alors que tant d'injustices triomphent en cette vie !

* * *

La Franc-Maçonnerie a ses *Calendriers* (*Calendrier de la Révolution, Calendrier républicain;* voir ma brochure qui porte ce titre).

Le « Calendrier de la Révolution » remplace les années de l'ère chrétienne par les années I à XIV (22 septembre 1792-31 décembre 1805); les noms chrétiens sont remplacés par des noms d'outils, de légumes et d'animaux, tels que :

asperge, laitue, ciguë, radis, carpe, civette, râteau, canard, acacia, barbeau, camomille, oignon, mulet, concombre, échalote, absinthe, artichaut, tabac, cumin, haricot, ail, vesce, melon, *ivraie,* bélier, *basilic,* pastèque, colchique, carotte, potiron, citrouille, navet, tomate, poire, betterave, oie, topinambour, dindon, coing, nèfle, cochon, truffe, tourbe, bitume, soufre, fumier, van, taureau, ellébore, vache, bouc, pissenlit, *etc., etc.*

Comme tout cela est autrement beau, noble et inspirateur que le souvenir de la Vierge, de saint Joseph, des saints Innocents, Noël, Pâques, Ascension, Assomption, etc. !

Fabre d'Eglantine déclarait que ces noms d'animaux, de légumes ou d'outils lui plaisaient fort, « animaux plus précieux sans doute aux yeux de la Raison que les squelettes béatifiés des Catacombes de Rome ». — Idiot !

Les noms de « saints » et de « saintes » étant proscrits et les noms d'animaux, de légumes ou d'outils ne plaisant pas à tout le monde, on vit alors adopter

par « des citoyens » dupes de la F.˙. M.˙. des noms propres comme ceux-ci : « Marat, Couthon, Pique, Civilisation, Jemmapes, Victoire, République, Péthion, Robespierre, Nationale, Alexandre, Pont-Neuf, Héliodore, Sagesse, Vertu... » !!!

Un « pur citoyen » donne à sa fille le nom « sublime » de Phylogynéanthrope qui signifie « femme enfantant des hommes ».

Bande de fous!

A titre de curiosité, voici la première Décade de *Vendémiaire* (Vendémiaire s'étendait du 24 septembre au 23 octobre) :

1. Primidi — Raisin.
2. Duodi — Safran.
3. Tridi — Châtaigne.
4. Quartidi — Colchique.
5. Quintidi — Cheval.
6. Sextidi — Balsamine.
7. Septidi — Carottes.
8. Octidi — Amaranthe.
9. Nonidi — Panais.
10. Décadi — Cuve.

La fête des saints Anges-Gardiens était remplacée par le souvenir du safran et celle de saint Denis, le glorieux apôtre des Gaules, par une grotesque commémoration des panais.

C'était odieux et ridicule.

Dans ce « calendrier des bêtes » on fête :

Au lieu de *Noël*, le CHIEN ;
Au lieu de *l'Epiphanie*, la MARNE ;
Au lieu de la *Toussaint*, le SALSIFIS ;
Au lieu de la *Nativité de la Vierge*, la NOISETTE ;

Au lieu de *l'Annonciation*, la POULE ;
Au lieu de la *Visitation*, la LAVANDE ;
Au lieu de la *Purification*, l'AVELINIER ;
Au lieu de *l'Assomption*, le LUPIN ;
Au lieu de *saint Joseph*, la PAQUERETTE ;
Au lieu de *saint Pierre et saint Paul*, le CORIANDRE ;
Au lieu de *saint Jean-Batiste*, l'ESCOURGEON et le ROMARIN ;
Au lieu de *saint Jean l'Evangéliste*, la TERRE VEGETALE;
Au lieu de *saint Augustin*, la PASTEQUE ;
Au lieu de *saint Bernard*, la VESSE-DE-LOUP ;
Au lieu de *saint François de Sales*, la COGNEE ;
Au lieu de *saint Léon*, la ROMAINE ;
Au lieu de *sainte Elisabeth*, l'ORANGE ;
Au lieu de *sainte Berthe*, le TABAC ;
Au lieu de *sainte Yvonne*, le SUREAU ;
Au lieu de *sainte Agnès*, la MOUSSE ;
Au lieu de *saint Arthur*, l'ANE ;
Au lieu de *saint Blaise*, la VACHE ;
Au lieu de *saint Polyeucte*, le LIEVRE ;
Au lieu de *saint Gérard*, le BOUC,
Au lieu de *saint Adrien*, la CHEVRE ;
Au lieu de *saint Léopold*, le BŒUF;
Au lieu de *saint Evariste*, l'OIE ;
Au lieu de *sainte Justine*, le CHEVAL ;
Au lieu de *sainte Angèle*, le CANARD ;
Au lieu de *saint Constant*, le DINDON ;
Au lieu de *saint Hilaire*, le CHAT ;
Au lieu de *sainte Catherine*, le COCHON;

Etc., etc., etc.

Comme c'est beau!

La F.˙. M.˙. édite aussi et propage, *à l'usage des profanes*, des calendriers mentionnant nos noms de

saints et de saintes. Tous les emblèmes maçonniques figurent sur la couverture, mais, à l'intérieur, le texte est identique à celui de nos calendriers catholiques. Encore un «truc » pour tromper les « poires »!

* * *

La F.˙. M.˙. a ses grands hommes, ses héros, ses « *Saints* » et ses « Martyrs » : des bandits de tous calibres, auxquels elle ose allier des noms de braves gens, de savants, de saints véritables et même celui de Jésus-Christ (9 nivôse, 1er janvier)!!!

Voici quelques-uns de ces noms :

Prométhée, Hercule, Orphée, etc.; puis *Romulus*, Numa, Sémiramis, Bélus, Cyrus, Zoroastre, *Sésostris, Bouddha,* Fo-Hi, Confucius, Abraham, Moïse, *Salomon*, Haroun-al-Raschid, *Mahomet*, Lucrèce, la Vie, la Mort, *le Crime*, Jean-Baptiste, le Parjure, Alexandre, Annibal, César, *Calvin* (deux fois : en pluviôse et en floréal), *Luther* (deux fois : en pluviôse et en floréal), Bossuet, le Cid, *Carnaval*, Clotilde, Charlemagne, les Troubadours, Boccace, Rabelais, la Fête des fous, Vanini, la *Douleur*, Colomb, Jacquart, Giordano, Spinosa, *Diderot*, Grotius, Cujas, Michel Servet, *Condorcet, J.-J. Rousseau*, Victor Hugo, *Voltaire*, Jeanne d'Arc, la *Pesanteur*, Cromwell, les Glorieuses, Maras (*sic*), les Droits de l'Homme, Etienne Dolet, Galilée, Fourrier, Raspail, Lamarck, Darwin, Arago, Pasteur, Paul Bert, Ferry, Denfert-Rochereau, Gambetta, Sadi-Carnot, Scheurer-Kestner etc., etc.

Dans une prochaine édition ajoutez donc :

Louise Michel, la Steinheil, les Humbert, la Syveton, Dreyfus, Wilson (le marchand de décorations), et l'autre Wilson, qui fit échouer la grande Victoire, Lénine, Abd el Krim, etc.

On y verra aussi :

Reinach, Caillaux et sa femme, Malvy, Almereyda (à l'anagramme excrémentiel), Bolo, Bonnot, Garnier (et pour sûr Raymond la Science!), l'exhibitionniste Sébastien Faure, Robin de Cempuis, Soleilland, Loubet du Panama, Fallières le Bœuf, Pelletan l'Absinthe, André la Bouteille, Zola, Ferrer, Carducci (le poète de Satan), Garibaldi, Sarrail, Bernstein, Bataille, la Berton, la Hanau, Sadoul, Le Flaoutter, Cachin, Doriot, Herriot, Flachon, Briand, Zacco Vanzetti, Daladier, Paul-Boncour, Frot, Cot, Bonnefoy-Sybour, Sarraut, Desmons, Dufrenne, Pressard, Chautemps et Stavisky...

Ah! vraiment, quelle belle famille! Hideuse Maçonnerie, néfaste République,

« C'est ça, tes « saints » chéris, c'est ça, tes chères « saintes » !
« Ils sont dignes de toi : mufles, méchants, voleurs;
« Du moule maternel ils ont gardé l'empreinte
« Et cumulent en eux, comme toi, mille horreurs! »

(Dans les *Voix d'outre-tombe*, par J. Santo; 1 fr.)

Dans ce « calendrier des fripouilles » on fête :

Au lieu de *saint Bernard*, LUTHER;
Au lieu de *sainte Yvonne*, SPINOZA;
Au lieu de *saint Raoul*, HEGEL;
Au lieu de *saint Félix*, Victor HUGO;
Au lieu de *sainte Marthe*, l'Insurrection de juin 48;
Au lieu de *Pierre ès Liens*, MARAS;
Au lieu de *saint Dominique*, les DROITS DE L'HOMME;
Au lieu de *sainte Sophie*, Paul BERT;
Au lieu de *saint Janvier*, Jules FERRY;
Au lieu des *saints Anges*, SEMIRAMIS;
Au lieu de *saint Arthur*, CYRUS;
Au lieu de *saint Denis*, BOUDDHA;
Aulieu de *saint Savinien*, MAHOMET;
Au lieu de *saint Juste*..., le CRIME!

Etc., etc., etc. (Voir ma brochure sur les *Calendriers.*)

* * *

La Franc-Maçonnerie a ses faux *Miracles,* tels que la mainmise de 52.000 de ses membres sur 40 millions de Français; l'acceptation par tous ses candidats de se soumettre aux grotesques et stupides cérémonies de l'initiation; elle a ses *Fétiches,* ses *Superstitions,* tels que sa devise décevante et contradictoire : Liberté (.), Egalité (.), Fraternité (.), (et ces ∴ = △), le suffrage universel, la démocratie, l'Européanisme, l'Humanitarisme, la Société des Nations, l'Espéranto, etc.; ses *Anniversaires :* 1789 (surtout le 14 juillet), 1871, la mort de Gambetta, de Victor Hugo, l'initiation de Jules Ferry, etc.

* * *

La F∴ M∴ a sa *Morale* spéciale. Pour s'en faire une idée juste, il n'y a qu'à regarder ses *fruits :* le mensonge, le vol, la licence, la pornographie, le nudisme, le divorce, l'union libre, et ses *héros :* Soleilland, Briand, Dufrenne, Anquetil, Hanau, Rochette, Oustric, Chautemps, Stavisky; un franc-maçon Pablo Caderusso, sincère celui-là, a déclaré que tous les vauriens voudraient entrer dans la F∴ M∴. C'est donc que sa morale est à leur image et à leur ressemblance.

La morale maçonnique est bien définie par cette cynique déclaration du F∴ Blatin, 33e :

« *Nous apprenons à nos adeptes à considérer comme des fléaux du genre humain des contempteurs de toute moralité, qu'ils s'appellent saint Paul, saint Augustin, saint Thomas ou Bossuet, dont les odieux préceptes ont pu permettre pendant* 1.500 *ans de garrotter la pensée humaine!* »

Quel aveu!

Ce faisant, la F.˙. M.˙. suit scrupuleusement ce conseil qu'un des siens, le F.˙. Voltaire, donnait à Thiériot dans une lettre du 21 octobre 1736 :

« Le mensonge est une très grande vertu quand il fait du bien... Soyez plus vertueux que jamais : il faut mentir comme un diable; non pas timidement, non pas pour un temps, mais hardiment et toujours. »

La belle morale, n'est-ce pas?

Et voici une des « roses » hideuses écloses sur le rosier de la morale maçonnique :

« Au 18e degré, grade de Rose-Croix, le Vénérable (qui s'appelle le *Très Sage*) explique au récipiendaire ce que signifie la *rose* placée à l'intersection des deux bras de la *croix*.

« Elle est le symbole des sentiments les plus divers, des choses les plus opposées : la piété, l'amour, la gaîté..., la douleur, la pudeur, la charité. La Rose est par excellence l'emblème de la femme et, comme la Croix ou le triple phallus symbolise la virilité..., l'assemblage de ces deux emblèmes offre un sens de plus et exprime la réunion des deux sexes, symbole de la régénération universelle. » (Léo Taxil, *les Mystères de la Franc-Maçonnerie*, p. 307).

Rappelons à ce sujet la terrible parole de Inquire Within (ex-luciférien) : « Accepter ce culte phallique, au lieu d'un Dieu personnel, c'est *abandonner le Christianisme* et l'adoration de Jéhovah et retourner *se vautrer sous les toits à porcs du paganisme.* »

(Sur la Morale maçonnique, voir ma brochure : *Réponse au Grand.˙. Orient.˙.*, p. 50 à 66.)

* * *

La Franc-Maçonnerie a des *Fêtes*, des *Cérémonies*, des *Rites*, une *Liturgie*, des *Rituels*, un *Baptême*, un

Mariage, des *Obsèques,* des *Sacrements* (baptême, confirmation, mariage), des *Agapes,* des « *Cènes* » mystiques (voir plus loin).

Les Francs-Maçons ont des *Fêtes spéciales* comme la « Saint-Saucisson » qu'ils célèbrent en vrais cochons le jour du *Vendredi dit Saint*, suivant leur jargon. Si dans notre religion on béatifie les meilleurs, dans la Franc-Maçonnerie on bêtifie tout le monde, en s'empiffrant jusque-là de cochonneries indigestes et de discours abracadabrants plus indigestes encore.

C'est au sujet de ces manifestations charcutières que Louis Veuillot écrivait déjà : « Il y avait des pieds de cochon par-desus la table... Il y en avait aussi par-dessous. »

Porci inter porcos... Sic itur ad stercora!

Quand les F.˙. M.˙. reçoivent un personnage important, ils déploient une solennité spéciale. Par exemple : la *Voûte d'acier :*

Quand le Roi (Louis XVI) rentra à Paris au milieu des ruines fumantes de la Bastille... les Francs-Maçons tinrent à faire... un acte ostensible emprunté au cérémonial maçonnique, et voici ce qui se passa.

Entouré d'un nombreux cortège, le Roi venait d'ajouter à sa cocarde blanche la cocarde bleue et rouge de la Ville de Paris. Pour la première fois, les trois couleurs se mariaient et formaient le nouveau symbole de la Patrie. Le Roi se disposait à monter le grand escalier de l'Hôtel de Ville. A ce moment ceux qui l'entouraient et qui étaient pour la plupart francs-maçons, chuchotèrent un mot qui fit le tour de l'assemblée et immédiatement tous tirèrent leurs épées; dont les lames brillèrent comme autant d'éclairs. Louis XVI eut un mouvement de frayeur, pâlit et fit quelques pas en arrière. Le marquis de Nesles, qui l'avait

suivi depuis Versailles, lui dit : « Sire, n'ayez pas peur, et allez de l'avant sans crainte. » Le Roi hésitait, les épées se levèrent, une voûte se forma, et c'est sous ces lames croisées au-dessus de sa tête que Louis XVI devait passer pour atteindre la porte de l'Hôtel de Ville.

Les Francs-Maçons avaient formé la *Voûte d'acier*, honneur que nous réservons dans nos temples aux grands dignitaires de l'Ordre ou à nos vénérables dans certaines circonstances. La foule ne comprit peut-être pas très bien la double signification qui se cache sous cette importante cérémonie symbolique... (F.˙. Bernardin, 33e.)

Cette *double* signification, au cas présent, la voici :

1) La F.˙. M.˙. faisait mainmise sur le Roi et dès lors, la perte de celui-ci était certaine;

2) La F.˙. M.˙. se substituait à la Royauté catholique pour le malheur de la France.

* * *

La F.˙. M.˙. a ses « *Agapes* » : au 18e degré (Rose-Croix), les initiés doivent, chaque année, assister en Loge, à un banquet, absolument sacrilège, qui a lieu dans la nuit du Jeudi-Saint.

« La salle du festin est décorée d'une manière brillante; la tenture est rouge avec des accessoires blancs et verts. Le fond est occupé par la fameuse croix qui a une *rose* à l'intersection de ses bras (voir à la page 18); cette représentation obscène est soit en relief, soit en peinture... La table a la forme d'une croix latine dont la tête est à l'Orient. Un grand candélabre à sept branches occupe le milieu de cette table... Les verres doivent, obligatoirement, être à pied et ressembler par leur forme aux calices dont se servent les prêtres pour le sacrifice de la messe...

« Avant de se rendre dans la salle des Agapes, les Rose-Croix font, dans une pièce voisine, la cérémonie de la Cène :

« Les Maîtres des cérémonies ont fait apporter par les Frères Servants une table recouverte d'une nappe blanche bordée de rouge. Sur cette table sont du pain, du vin, deux grandes coupes d'argent ou de cristal et deux serviettes. Le pain est sur un plat d'argent, ainsi que le vase contenant le vin.

« Le Très Sage (*le vénérable de la Loge de Rose-Croix*) déclare : Prenez place, Chevaliers; nous allons procéder à la célébration de la Cène... etc.

« Le Second Maître des Cérémonies présente au Très Sage le plat sur lequel sont le pain et le vin. (Prenant le pain, le Très Sage dit : Que ce pain nous maintienne en force et santé.) (Prenant les coupes qu'il remplit et les élevant, il dit : Que ce vin, symbole de l'intelligence, élève notre esprit.)

« Il rompt le pain en deux parties égales, puis sur ce pain il fait le signe de l'index (signe du grade), ce qui équivaut à une bénédiction faite avec un seul doigt levé... » (Puis il donne le pain, après en avoir goûté et dit : « Prenez et mangez! Donnez à manger à celui qui a faim. »)

« Après quoi il prend les deux coupes et fait le signe de l'index sur le vin... Il remet les deux coupes (après avoir bu quelques gouttes de vin à chacune) l'une au Chevalier d'éloquence, l'autre au Chevalier maître des dépêches, et il dit : « Prenez et buvez! Donnez à boire à celui qui a soif. »

« Le pain et le vin circulent, chacun mord au morceau, boit à la coupe et les passe à son voisin.

« Le Très Sage fait circuler à droite et à gauche le mot sacré, ainsi que l'attouchement mystérieux. Tout le monde se parle à l'oreille et s'attouche. Enfin, on s'enlace les uns les autres, corps contre corps, chacun passant son bras autour des reins de son voisin (c'est la chaîne d'union), et le baiser fraternel circule parmi l'assemblée des Rose-Croix.

« Le peu de pain et de vin est rapporté au Très Sage qui le jette dans les réchauds et dit : « Tout est consommé. »

Cette singerie sacrilège de la Cène étant terminée, « les Rose-

Croix vont en procession à l'Agape, tenant les bras croisés sur la poitrine, exactement dans la position si connue des statues où Jésus-Christ est représenté en Bon-Pasteur; on nomme, du reste, « ordre du Bon-Pasteur, cette position adoptée par la maçonnerie en dérision du Sauveur ». (Léo Taxil.)

Puis a lieu le banquet.
Au grade de Rose-Croix,
La table s'appelle autel;
La nappe, tapis;
La serviette, écharpe;
Le verre, calice;
La bouteille, la carafe, amphore;
Boire, c'est vider le calice;
Porter une santé, exécuter une libation.

(Pour le reste, c'est comme aux Banquets des Grades inférieurs. Voir ma brochure *La F.˙. M.˙. démasquée.*)

« Au second service, on apporte un *agneau* rôti et un fourneau allumé. L'agneau est placé, couché sur le dos, au centre d'une croix, les pattes de devant écartées.

« Le Très Sage dit : « Voici, mes Frères, la victime qui symbolise les sacrifices matériels de l'ancienne loi et les sacrifices moraux de la nouvelle. L'Eternel protégera nos foyers, comme il a protégé ceux de nos pères, parce qu'ils avaient marqué leurs portes du signe mystérieux avec le bouquet d'hysope trempé dans le sang de l'agneau sans tache...

« Enlevons les parties impures et livrons-les aux flammes. »

« Il coupe (devinez quoi ?...) la tête et les pieds qu'il met dans le fourneau.

« Pour comprendre la signification de ce point essentiel de la cérémonie, il est bon de savoir que l'agneau ainsi servi aux Rose-Croix a sur la tête une petite couronne d'épines et que ses quatre pieds sont traversés par un clou. Or, ne l'oubliez pas,

cette Agape a lieu dass la nuit du Jeudi-Saint au Vendredi-Saint. L'agneau figurant le Christ, les parties de son corps qui rappellent spécialement celles en vénération particulière chez les chrétiens sont déclarées « parties impures » et « sacrifiées au feu, élément principe de l'Ange de lumière », c'est-à-dire offertes en holocauste à Lucifer » (1).

Puis a lieu l'exécution des libations :

« Les commandements s'exécutent comme suit :

— A l'ordre, Chevaliers mes Frères !

« On se lève et on se met à l'ordre des Agapes (serviette sur l'épaule gauche pour les gradés du 19e au 29e degré, et la serviette tortillée derrière le cou en ramenant les deux bouts sur la poitrine pour les gradés du 30e au 33e degré).

— Garnissez vos calices !

« On remplit les verres.

— Alignez !

« On les place à l'alignement indiqué sur la table.

— Haut le calice !

« Chacun élève son verre, le bord se trouvant à la hauteur des lèvres.

— Vidons le calice en trois temps !... Attention !... Première libation (ou deuxième ou troisième) ; Videz !... Un !... Deux !... Trois.

« On boit comme aux autres banquets.

Ensuite, voici la fin :

— Calice au front ! ...

« On élève le verre de façon à ce que le pied soit à la hauteur du front.

— Descendons le calice !

---

(1) Au 30e degré, chevalier Kadosch, figure aussi un mouton au sujet duquel se passe une abominable comédie. (*Les Mystères...*, p. 373.)

« On l'abaisse jusqu'au creux de l'estomac.

— Calice à l'épaule gauche!

« On l'y porte.

— Calice à l'épaule droite!

« On l'y porte.

(« Le lecteur remarquera que chaque convive a, par ces quatre mouvements fait, après avoir bu, le signe de la croix avec son verre; la profanation systématique est ce qui distingue particulièrement les Rose-Croix.)

— Posons sans bruit.

« On replace doucement les verres sur la table.

« Suivent la batterie et l'acclamation mystérieuse (Hoschéah!... Hoschéah!... Hoschéah!) du 18e *degré.* » (Léo Taxil, *Les Mystères de la Franc-Maçonnerie,* p. 296-317) (1).

---

(1) Je possède, de Léo Taxil, cet énorme ouvrage, 800 pages grand format, innombrables gravures), portant une dédicace autographe (*A Sa Grandeur Mgr Robert, évêque de Marseille, hommage respectueux de l'auteur, Léo Taxil, Paris, le* 5 *avril* 1888.)

Mgr Jouin m'a affirmé que cet ouvrage (en dehors de l'excès de diablerie) était sérieux, très précieux pour ceux qui désirent connaître la constitution intime de la F.·. M.·. dans ses 33 grades.

Quand Léo Taxil jeta le masque et révéla qu'il s'était moqué des catholiques, la revue *La Franc-Maçonnerie démasquée* publia ces lignes dans son n° 38 d'avril 1897 :

« Qu'allons-nous faire maintenant?

« Le voici :

« Nous avons eu soin, à peu près toujours, de publier, dans des articles distincts, tout ce qui regardait le *Palladisme* et *Diana Vaughan.* Nous donnons dans le présent numéro la liste complète de ces articles. On pourra donc les considérer comme non avenus. Cependant, nous nous proposons de les relire avec soin et

La Franc-Maçonnerie a son *Etendard,* son *Insigne,* son *Symbole,* sa *Contre-Croix :* le Triangle (et aussi la Croix Gammée et la Croix décorée de la Faucille et du Marteau); elle a son *I. N. R. I.* auquel elle donne 9 significations (voir ma brochure : *La F.˙. M.˙. contre la religion,* p. 49-50), et un *Drapeau du Sacré-Cœur!* (*sic*) (voir la même brochure, p. 56).

---

avec une minutieuse critique, pour examiner s'ils ne contiennent pas une part de vérité et des documents dont on puisse établir par ailleurs l'authenticité. Ce fut, en effet, une des grandes habiletés de cet impudent imposteur de mêler dans son œuvre des pièces incontestables et des faits établis aux créations de son imagination et aux documents fabriqués de toutes pièces. C'est ainsi qu'il a pu tromper les plus autorisés et les plus savants auteurs en ces matières. »

(On lit dans le gros volume : *Léo Taxil et la Franc-Maçonnerie,* lettres inédites publiées par L. Fry (30 frs., 470 pages très grand format, 1935) : «... Ce que des hommes comme le Père Portalié, le Père Gruber et d'autres perdirent de vue, c'est *le fond de vérité, d'une importance incalculable,* contenu dans les œuvres attribuées à Léo Taxil, qu'il aurait fallu dégager de l'invraisemblance qui le masquait habilement. » (p. 10.)

(*Sur Diana Vaughan* lire les ouvrages de Spectator : *Le Mystère de Léo Taxil et la vraie Diana Vaughan,* 3 fr. franco; — de Hiram : *Diana Vaughan a-t-elle existé?* 3 fr. 25 franco; — et *Léo Taxil et la Franc-Maçonnerie,* lettres inédites, 30 fr. — C'est dans ce dernier ouvrage que l'on retrouvera, reproduit intégralement, le n° 13, 25 avril 1897, du périodique *le Frondeur* qui publia le discours de Léo Taxil à la Salle de Géographie (19 avril) dans lequel il déclara cyniquement avoir mystifié les catholiques par sa conversion, et par l'invention de toutes pièces, par lui, de Diana Vaughan et du Palladisme.)

(Sur l'*Affaire Léo Taxil,* voir plus loin, p. 57 à 64.)

La Franc-Maçonnerie cultive activement un *Symbolisme* très touffu, très subtil, inextricable, souvent puéril. (Voir le *Symbolisme occulte de la F.˙. M.˙.*, par Oswald Wirth, et *Le Livre du Maître*, par le même; 9 fr. 65 franco chacun.)

Souvent aussi ce symbolisme est tiré par les cheveux ou inventé pour les besoins de la cause maçonnique, par exemple la Légende d'Hiram qui a été inventée de toutes pièces par les F.˙. M.˙. eux-mêmes au XVIII[e] siècle, d'après le 33[e] Oswald Wirth (*Le Livre du Maître*, p. 56).

Mais ce symbolisme, si utile pour tromper les gogos, est très cher à la secte :

« Sans symbolisme, il n'y a plus ni initiation, ni franc-maçonnerie. » (O. Wirth, *Le Livre du Maître*, p. 19.)

« Le jour où vous porteriez une atteinte au symbolisme maçonnique, vous auriez tué d'une façon définitive le Grand.˙. Orient.˙.. » (F.˙. Bernardin, 33[e].)

« Nos symboles sont les vases sacrés où le Saint des Saints est conservé et exposé aux regards des initiés. Telles sont les perles que l'on profanerait si on les jetait devant les animaux immondes. » (Un évêque protestant franc-maçon.)

Les *pourceaux*, c'est nous, les non-maçons. Merci bien !

* * *

La Franc-Maçonnerie a ses églises ou temples appelés *Loges*. Le « curé » s'appelle « vénérable ». Il a pour assistants, pour « vicaires », le F.˙. Tuileur, le F.˙. Orateur, le F.˙. Surveillant, le F.˙. Organisateur des banquets, etc.

La Franc-Maçonnerie a ses *Rituels* pour chaque grade et pour chaque cérémonie.

La Franc-Maçonnerie a des *Habits sacrés* pour ses cérémonies : tabliers, cordons, sautoirs, chasubles, étoles, jarretières, etc.; des *hymnes saintes* et des *chants sacrés;* une *langue* spéciale, un jargon bien à elle.

(Sur le petit tablier en *peau de cochon,* voir ma brochure : *La F.˙. M.˙. démasquée,* p. 65.)

La Franc-Maçonnerie a, dans ses églises ou loges, un *Matériel varié :* autels, vases, coupes, calices, flambeaux, candélabres, lustres, hallebardes, boîtes à encens, pipes à lycopode, « troncs... de la Veuve » pour quêter, et autres ustensiles; sans oublier tout un attirail de maillets (remplaçant la sonnette), compas, règles, équerres, truelles, niveaux, fils-à-plomb, épées, etc. (Sur le coup de la *pipe à lycopode,* voir ma brochure *La F.˙. M.˙. démasquée,* p. 54.)

La Franc-Maçonnerie délivre à ses fidèles des *Diplômes,* des *Cachets* illustrés.

La Franc-Maçonnerie a ses *Périodiques,* ses *Journaux officiels* (et une multitude de journaux et revues maçonnisants officieux), ses « *Semaines religieuses laïques* », telles que le *Bulletin hebdomadaire des Loges de la Région parisienne, l'Acacia,* etc.

La Franc-Maçonnerie a ses « *Séminaires laïques* » qui sont les Ecoles normales d'instituteurs et d'institutrices.

La Franc-Maçonnerie a ses *Conciles annuels* ou convents, qui se tiennent rue Cadet, à Paris.

La Franc-Maçonnerie a ses *Obédiences,* ses *Congrégations,* ses *Filiales,* ses *Succursales,* ses *Cercles d'influence.* (Voir plus loin.)

Elle a ses *Cardinaux, Archevêques, Evêques* et

Curés, répartis en 31 grades; les apprentis et les compagnons constituant les simples *Fidèles.*

La Franc-Maçonnerie a son chef suprême, son *Pape,* inconnu des profanes et même de la plupart des initiés.

* * *

La Franc-Maçonnerie a un *Idéal,* un *But :* « Organisée comme elle l'est, la F.˙. M.˙. peut, si elle veut, *remplacer* la religion chrétienne », a déclaré le F.˙. Félix Pyat. — « La Franc-Maçonnerie doit *se substituer* progressivement aux religions positives (*Bull. du G.˙. O.˙.*, 1893, p. 568). — « Le temple maçonnique doit *remplacer* l'église. » (F.˙. Charbonnier, Congrès maçonnique de 1885, p. 25.)

« Espérons qu'un jour les églises seront *transformées* en salles de concert, de théâtre ou d'assemblées, en greniers à blé et en écuries à chevaux! », a ânonné le F.˙. M.˙. Most (p. 24 de *La peste religieuse*).

« Dans ces édifices élevés de toutes parts, depuis des siècles, aux superstitions religieuses et aux suprématies sacerdotales, nous serons peut-être appelés, à notre tour, à prêcher nos doctrines, et, au lieu des psalmodies cléricales qui y résonnent encore, ce seront le maillet, les batteries et les acclamations de notre *Ordre* qui en feront retentir les larges voûtes et les vastes piliers. » (F.˙. Blatin, *Compte rendu du Convent* de 1883, p. 645.)

* * *

Cette fois, nous approchons, nous brûlons, et bientôt se révélera la première partie du *formidable secret de la Franc-Maçonnerie.*

La Franc-Maçonnerie est-elle une Religion ?

Incontestablement.

Et vous vous en doutez bien un peu, certes, après tout ce que vous venez de lire. Mais il y a mieux et plus formel. Ecoutez :

1° *Les non-maçons*, ou ex-maçons, qui connaissent la question :

Louis Baume (dans son livre *Une Religion secrète*) : « La F.˙. M.˙. est une religion ».

Mgr Meurin : « C'est une Synagogue... »

Le Pape Léon XIII : « La F.˙. M.˙. est une religion occulte. »

L'ex-F.˙. Dunet : « L'idéal maçonnique est la synthèse des religions. »

2° *Les Francs-Maçons eux-mêmes :* Au grade de Rose-Croix, il est déclaré que le mot *religion* « dont on a depuis si longtemps abusé » ne convient qu'à la F.˙. M.˙. ».

Le F.˙. Ubaldo Triaca, chassé d'Italie et affilié à la G.˙. L.˙. de France, déclare :

« Les Principes de la F.˙. M.˙. constituent une conception rigoureusement religieuse... Il est difficile de classer la F.˙. autrement que comme une manifestation de *l'instinct religieux*...

« La F.˙. M.˙. a des légendes, des symboles, des rites, à l'instar des autres religions. »

Le F.˙. Limousin, 33ᵉ, c'est-à-dire Cardinal dans cette religion, affirme que « la F.˙. M.˙. est une

Eglise, le *contre-catholicisme,* l'autre Eglise, l'Eglise de l'hérésie, de la libre-pensée. » (*Acacia,* octobre 1902.)

Le F.˙. Oswald Wirth écrit dans *Le Livre du Maître* (p. 22) : « Ayons le courage de nous dire religieux et de nous affirmer apôtres d'une religion plus sainte que toutes les autres. Propageons la *Religion* de la République qui formera le cœur des citoyens et cultivera les vertus républicaines (1). »

Oswald Wirth ose encore écrire ceci (*Le Livre du Maître,* p. 24) : « Il y a plus de vraie religion dans le cœur du Maçon prétendu athée que dans le cerveau de l'ascète qui se macère en spéculant sur les délices de la vie future. »

Le document suivant émane à la fois de non-maçons et de maçons :

« La Maçonnerie est avant tout un *UNIVERSALISME PHILOSOPHIQUE,* une sorte de RELIGION.

« Elle-même le déclare à tout propos.

« Sous l'énigmatique signature *G. M.,* le Bulletin de la G.˙. L.˙. de France affirmait dans son numéro du 1er avril 1933 :

« Cette religion est la religion de l'homme FIN EN SOI, libre de tout, juge de tout, maître de tout. Il possède en lui-même sa propre perfection et sa règle est l'épanouissement de lui-même. « Il s'est construit son « propre Temple, dit le F.˙. René Gabriel, le voici « Maître de soi, Maître de ses sens, Maître de sa pen- « sée; il a su faire abstraction totale de tout ce qui « l'entourait, de tout ce qui le retenait dans les liens

---

(1) Voir plus loin, la preuve de l'identité, en France, de la Franc-Maçonnerie et de la République.

« matériels pour plonger en lui-même; il a découvert sa vraie personnalité, son « daïmon », son dieu « intérieur, il est entré dans la vie initiatrice dont le « secret reste inviolable. » (M. Loyer, R.I.S.S., 15-6-35.)

Oui, c'est une religion fausse, grotesque et malfaisante

C'est une *fausse* religion puisque : 1° elle n'a pas été fondée par Dieu; 2° elle a pour auteur Satan, le contre-Dieu, le père du mensonge; 3° elle n'a pas en vue la vérité, le bonheur de l'humanité, mais l'erreur en tout, et la perte des âmes; 4° elle n'est qu'un démasquage grotesque, hideux et pervers de la vraie religion.

C'est l' « hérésie » totale, intégrale.

Dans le n° 1-2 des *Documents nouveaux* (1934), J. Marquès-Rivière dit fort bien :

LA FRANC-MAÇONNERIE, MONSTRUEUSE HERESIE...

On s'est plaint que les catholiques ne relisaient pas assez les documents pontificaux; c'est exact. Cela éviterait, dans tous les cas, bien des répétitions... *Je ne sais aucune hérésie qui ait été condamnée aussi fortement que la Franc-Maçonnerie.* Clément XII (Constitution *In eminenti*) pose le problème : « Si ces hommes (les francs-maçons) ne faisaient pas le mal, auraient-ils une si grande horreur de la lumière? » Benoit XIV (Const. *Providas*, 1751) précise que « s'y enrôler, c'est se souiller de la tache de la perversité ». Léon XII (Lettre « *Quo graviora* », 13 mai 1625) pro-

nonce de prophétiques paroles : « Et telle est la perfidie de ces hypocrites sectaires que, alors qu'ils paraissent le plus appliqués à augmenter votre puissance, ils travaillent avec le plus d'ardeur à la renverser ». Grégoire XVI (Encyclique *Mirari vos*, 1832) dénonce les menées anti-catholiques des francs-maçons. Pie IX (*Syllabus* et surtout l'allocution *Multiplices* du 25 septembre 1865 rappelle les condamnations portées par ses prédécesseurs et précise la confirmation des censures qu'il porte contre « la ténébreuse société maçonnique si ennemie de l'Eglise et de Dieu, si dangereuse même pour la sûreté des royaumes ». Léon XIII, dans l'Encyclique *Humanum genus* (1884) porte une condamnation précise, étendue et très complète contre la secte qui « a prris, au sein des Etats modernes, une puissance qui ressemble presque à une domination » et définit la Franc-Maçonnerie dont « le suprême dessein est de ruiner de fond en comble toute la discipline religieuse et sociale qui est née des institutions chrétiennes, et de lui en substituer une nouvelle, façonnée à leurs idées et dont les principes fondamentaux et les lois sont empruntés au naturalisme ».

La religion maçonnique est *grotesque*, ainsi qu'on l'a vu plus haut. (Voir aussi ma brochure : *La Franc-Maçonnerie démasquée*.)

Enfin, c'est une religion *malfaisante*. (Voir ma brochure : *Les Méfaits de la F∴ M∴* et plus loin.)

(Sur la *Religion maçonnique* et sa contrefaçon du Catholicisme, voir *Le Livre de l'apprenti, Le Livre du Compagnon, Le Livre du Maître*, par Oswald Wirth 33e; chaque volume : 9 fr. 65 franco.)

* * *

Faisons une courte pose ici, avant d'entrer dans la région lugubre où nous verrons face à face le véritable visage du « dieu » de la religion maçonnique.

IL Y A QUELQU'UN

L'éloquent prédicateur Lacordaire, dans une improvisation magnifique, à la chaire de Notre-Dame, s'écria un jour : « Il y a quelqu'un dont l'amour garde la tombe, quelqu'un dont le sépulcre est aimé, quelqu'un dont le nom seul, en ce moment, ouvre mes entrailles et en arrache cet accent qui me trouble moi-même et que je ne me connaissais pas. »

Quel prestigieux hommage au Christ-Sauveur!

Au moment de démasquer le faux dieu de la Franc-Maçonnerie, je me sens, moi aussi, saisi d'un étrange frisson. Mais il n'est pas fait d'admiration, de reconnaissance et d'amour. Car le *quelqu'un* qui est en cause, ici, n'est ni aimant, ni aimé, ni bienfaisant, ni sauveur. C'est l'ennemi de Dieu et du genre humain. Sa tombe n'est pas gardée par l'amour, car, il n'est pas mort, et dans sa rage tenace il rôde jour et nuit dans la haine et dans le feu, pour arracher à Dieu le plus d'âmes possible entre le berceau tremblant et la tombe immobile.

Arrêtons-nous un instant à ce stade de notre étude et songeons à ce qui se passe dans la création.

⋆ ⋆ ⋆

De même qu'il y a le *jour* et la nuit, il y a le *bien* et le mal, la *beauté* et la laideur, la *vérité* et le mensonge, la *joie* et la douleur.

1. Bien que nous ne puissons le voir de nos *yeux* de chair, l'entendre de nos *oreilles* charnelles, le percevoir par les *sens* de notre corps, nous savons d'une certitude absolue qu'*il y a quelqu'un* derrière le bien et le vrai, le beau et le bonheur.

Nous savons qu'*il y a quelqu'un* derrière toute

beauté matérielle, intellectuelle, artistique, morale ou religieuse.

Nous savons qu'*il y a quelqu'un* derrière *l'aube* qui esquisse au bord de l'horizon son lilial sourire, derrière *l'aurore* qui de son doigt rose ouvre au soleil son palais enchanté, derrière le *matin* frais et pur, printemps du jour, derrière le *midi* radieux ruisselant de lumière et de chaleur, derrière le *soir* rêveur, mélancolique et doux, tissé de calme, de mystère et d'amour, derrière la *voûte azurée* où vogue une flotte de feu.

Nous savons qu'*il y a quelqu'un* derrière tous les charmes d'ici-bas : derrière la *prairie* émaillée de fleurs et bruissante de parfums et de chansons, — la *violette* modeste qui se cache, odorante, sous la mousse, — la *rose* qui s'épanouit majestueuse dans nos parterres ou au corsage de nos femmes et qui meurt, pâmée d'amour, sur nos autels, — le *lis* qui lève vers le ciel son calice de beauté, de parfum et de pureté.

Nous savons qu'*il y a quelqu'un* derrière le *nid* où gazouillent des voix, — le *berceau* riche de sourires, de caresses et d'avenir, — la *tombe* même où fleurissent les roses de la foi, de l'espérance, de la certitude que nous retrouverons là-haut ceux que nous avons perdus au cours de l'exil.

Nous savons qu'*il y a quelqu'un* derrière les *fiancés* loyaux et heureux, — les *époux* fidèles, — la *mère* si aimante, le *père* si dévoué, — les *enfants* aimables, aimés, aimants et dociles.

Nous savons qu'*il y a quelqu'un* derrière le *soldat* et son drapeau, — la *vierge* sainte et son cloître, — le *prêtre* et son sacerdoce si noble et bienfaisant, — le *missionnaire* et le *martyr* qui endurent toutes les

douleurs pour Dieu et pour leurs frères malheureux.

Nous savons qu'*il y a quelqu'un* derrière les *fêtes* exquises de la nature, de la famille, de la patrie, — les *solennités saintes* de nos églises qui nous font oublier nos misères et rêver des cieux.

Oui, nous savons, nous avons expérimenté, qu'*il y a quelqu'un* derrière tous les charmes, toutes les beautés, tous les biens, toutes les vérités, tous les bonheurs et tous les dévouements d'ici-bas.

Ce quelqu'un, c'est DIEU!

* * *

2. Mais nous savons aussi, hélas! par une expérience personnelle, universelle, continue, qu'il y a la contre-partie de tout cela.

Bien que nous ne puissions le *voir* de nos yeux de chair, l'*entendre* de nos oreilles charnelles, le *percevoir* par les sens de notre corps, nous savons qu'*il y a quelqu'un* derrière le mal et le mensonge, la laideur et la douleur.

Nous savons qu'*il y a quelqu'un* derrière toute *laideur* matérielle, intellectuelle, artistique, morale et religieuse.

Nous savons qu'*il y a quelqu'un* derrière la *nuit* sombre et lugubre qui éteint la splendeur du jour et les nuages noirs qui étouffent la féerie du ciel étoilé, — derrière les *orages* et les *tempêtes*, la *guerre*, la *peste* et la *famine*.

Nous savons qu'*il y a quelqu'un* derrière la *violette* écrasée, le *lilas* flétri, le *lis* souillé, la *prairie* ravagée par des vents trop brûlants ou glacés, — derrière le *crapaud* hideux, la *taupe* hypocrite et malfaisante, la *limace* qui bave sur le velours des roses.

Nous savons qu'*il y a quelqu'un* derrière les *nids*

sans voix, détruits et ensanglantés, — les *berceaux* vides de sourires, de caresses et d'espérances, — les *tombes* où gisent, hélas! tant de beautés, tant de jeunes espoirs, tant de fleurs fauchées en leur printemps!

Nous savons qu'*il y a quelqu'un* derrière les *fiancés* qui se séparent, — les *époux* infidèles, — la *mère* ou le *père* qui désertent leur foyer, — les *enfants* qui tournent mal parfois malgré tout notre amour, notre vigilance et notre dévouement.

Nous savons qu'*il y a quelqu'un* derrière la *trahison* du soldat, du prêtre et de la religieuse foulant aux pieds leur devoir, leur honneur et leurs serments les plus sacrés.

Nous savons qu'*il y a quelqu'un* derrière *l'école* sans Dieu, sans morale, sans patrie, — la *presse* vendue, pourrie et pourrissante, — le *roman* pornographique, — le *cinéma* bête, détraqueur ou sale, le *disque* du même acabit, — la *T. S. F.* qui parfois nous apporte l'ordure à domicile.

Nous savons qu'*il y a quelqu'un* derrière la *chanson* ordurière, — la *mode* impudique et impudente, — les *exhibitions* du nudisme sur la scène ou sur les plages (ils appellent ça « manifestation d'art »; non, ce n'est pas de l'art, mais du lard cher au « pourceau » infernal)!

Nous savons qu'*il y a quelqu'un* derrière les *idées* et les *pensées* et les *désirs* bas, mesquins, sales et odieux qui nous tirent vers la boue.

Nous savons qu'*il y a quelqu'un* derrière les *cérémonies grotesques* de la F.˙. M.˙., *le tablier en peau de cochon* et la *pipe à lycopode.*

Nous savons qu'*il y a quelqu'un* derrière toutes les *hérésies, persécutions, révolutions*, — derrière Caïn, Néron, Cromwell, Elisabeth, Luther, Carrier, Marat,

Calles, Lénine, Trotsky, Staline, — derrière la *Réforme,* 1793, 1871, le *Bolchevisme,* les *horreurs* infernales du *Mexique,* de *l'Espagne,* de la *Russie!*

Nous savons qu'*il y a quelqu'un* derrière tous les *scandales, vols, injustices* et *crimes* de ce Régime judéo-maçonnique, — derrière les *affaires* Wilson, Cempuis, Union générale, Panama, Dreyfus, Thérèse Humbert, Oustric, Hanau, Syveton, Caillaux, Steinheil, les Fiches, la Séparation, le vol et l'expulsion des Congrégations, la laïcité, l'anticléricalisme, l'hervéisme, l'antipatriotisme, l'objection de conscience, les insultes à Jeanne d'Arc, les instituteurs antipatriotes, etc., — derrière les *auteurs* ou *complices* de toutes ces horreurs : les francs-maçons, les Juifs, les socialistes, les communistes, les radicaux, les renégats, le défroqués, les mécréants, les juges infâmes, les députés, sénateurs et ministres prévaricateurs, les Gambetta, les Combes, les Jules Ferry, les Briand, les Laval, les Frot, les Cot, les Daladier, les Bonnefoy-Sibour, les Chautemps, les Pressard, les Stavisky, les Blum, Blumel, etc.

Nous savons qu'*il y a quelqu'un* derrière les *assassins* de Louis XVI, des autres victimes de la Révolution, de la Commune, des grèves, de la Grande guerre, — derrière les assassins de Philippe Daudet, Marius Plateau, Jean Guiraud, Ernest Berger, Georges Lecomte, Tillet, Trullet, Marchal, Ricaud, — derrière les assassins des patriotes du 6 février, du conseiller Prince, et des autres innombrables victimes de la judéo-maçonnerie, Marcel Langlois, etc.

Oui, sans que nous puissions le voir de nos yeux de chair, l'entendre de nos oreilles charnelles, le percevoir avec les sens de notre corps, *il y a quelqu'un derrière tout cela.*

C'est celui que nous allons démasquer, c'est *le dieu de la Franc-Maçonnerie : SATAN!*

Mais il nous faut, ici, répondre à une objection :

« Puisque Dieu est le Bien, le Beau, le Vrai, la Justice et la Bonté, comment se fait-il qu'il y ait dans la création, son œuvre, tant de Mal, de Laideur, de Méchanceté, de Fausseté et de Souffrance, et aussi, tant de vermine matérielle et spirituelle? »

REPONSES :

1° Dieu a fait d'Ange libre, beau et heureux. Et c'est l'Ange qui s'est fait démon, librement;

2° Puis le Démon a entraîné dans sa chute l'Humanité en la personne de nos premiers parents, Adam et Eve, libres aussi;

3° C'est par cette double révolte, c'est par cette double porte, que se sont introduits dans la création le Mal, la Laideur, la Méchanceté, la Fausseté, la Souffrance, et toutes les vermines matérielles et spirituelles.

Quel est le Dieu de la F.·. M.·.?

Dans toute religion, vraie ou fausse, il faut avant tout un Dieu, vrai ou faux. Quel est donc le « dieu » de la religion maçonnique?

a) D'abord son nom ne figure plus dans les statuts, règlements et rituels de la Franc-Maçonnerie française.

Le 14 septembre 1877, à l'Assemblée générale du G.·. O.·. de France, le pasteur maçon Desmons (au nom prédestiné) a obtenu par un vote des Loges la suppression du G.·. A.·. D.·. L.·. Univers.

b) Ensuite, ce « Dieu » n'est pas le vrai Dieu, le

Dieu des chrétiens, le Dieu de la Création, de la Crèche, de la Croix et du Tabernacle.

En effet, le F.˙. 33e Bernardin le déclare formellement : « ... Dieu, qu'il ne faut pas confondre avec le Grand Architecte de l'Univers » (Précis..., p. 25). C'est clair et c'est net.

Et le F.˙. Sergent disait en 1904 : « Ceux qui ont reçu une initiation *supérieure* savent que cette formule (G.˙. A.˙. d.˙. l'.˙. U.˙.) n'a aucune valeur religieuse. Le Grand Architecte de l'Univers, ce n'est pas Dieu, c'est la Maçonnerie Universelle. »

Le F.˙. Ferrouillat disait déjà en 1886 qu'il était un adepte du « Dieu de la philosophie, de la raison, des braves gens, de la religion naturelle, la religion du Vicaire savoyard », et que « le Dieu des programmes (*de l'école laïcomaçonnique*) n'était pas le Dieu des Congréganistes ».

De même, « lorsque Robespierre, le 1er mai 1794, subtitua la fête de l'*Etre Suprême* à celle de la déesse Raison, ce n'était nullement le vrai Dieu qu'il voulait honorer... Robespierre, membre des Sociétés secrètes, professait le panthéisme des matérialistes ». (Ch. Gaudeau, *la Foi Catholique*, 30-12-19.) (1).

---

(1) « Robespierre, ce modèle des Kadosch, ce fervent de l'Etre suprême, avait fait passer le baiser répugnant des Aréopages au club secret des Théophilanthropes, qui se tenait dans le galetas d'une vieille folle nommée Catherine Théot... Ce baiser consiste dans sept embrassades sur sept endroits du visage; après quoi, le Grand Maître passe sa langue sur les lèvres de l'initié. » (*Les Mystères de la Franc-Maçonnerie*, p. 381-382.)

(Chez les théophilanthropes, quand la cérémonie cultuelle était terminée, un des ministres se tournait vers l'auditoire et disait : *Ite, missa est.*)

Voici d'ailleurs ce que les F.˙. pensent et disent du vrai Dieu, notre Dieu créateur, rédempteur, rémunérateur, le Dieu de la crèche et de la Croix, le Dieu des berceaux et des tombes, le Dieu de la Table sainte et de l'Extrême-Onction, le Dieu du Confessionnal et de la Paix éternelle :

« Jésus n'est qu'un *homme.* » (F.˙. Buisson.)

« Dieu est un *mot,* un vilain petit mot. » (F.˙. Renan.)

« Dieu est un être *imaginaire* et mystérieux. » (*Monde Maçonnique.*)

« Dieu n'est que le produit d'une conception *généreuse.* » (*Catéchisme de la Science.*)

« Dieu est un être surnaturel *créé par les hommes.* » (*Catéchisme de l'Athée.*)

« Dieu est un *vertébré gazeux.* » (Le Boche Hæckel.)

« Dieu, c'est l'*éther.* » (*Idem.*)

« Il n'y a pas de Dieu; il n'y a même *pas de raison* de croire en Dieu. » (F.˙. Most.)

« Dieu est une *borne* qui recule au fur et à mesure que la science avance. » (Le Boche Vogt.)

Non seulement notre Dieu n'est pas celui des F.˙. M.˙., mais ce Dieu, le vrai Dieu, notre Dieu, les Francs-Maçons veulent le *déshonorer* et le *tuer.* Entendez leurs hurlements infernaux :

« Si Dieu existait, il mériterait le *bagne.* » (F.˙. Beauquier.)

« Dieu, voilà l'*ennemi!* » (*Bull. maçonnique.*)

« Dieu, c'est une *brute.* » (F.˙. Larcher.)

« Dieu, c'est l'esprit du *mal* et de la *mort.* » (Boyer.)

« Dieu est un *criminel;* il est d'une *férocité* sans borne. » (F.˙. Séb. Faure.)

« Dieu, c'est l'*infâme!* » (F.˙. Lanessan.)

« Il faut *chasser Dieu du ciel!* (S.˙. Besant.)

« Guerre à Dieu même, car Dieu, c'est *sottise* et *lâcheté;* Dieu, c'est *hypocrisie* et *mensonge;* Dieu, c'est *tyrannie* et *misère;* Dieu, c'est le *mal!* » (F.˙. Proudhon.)

« *Guerre* à Dieu! *haine* à Dieu! le progrès est là! il faut crever le ciel comme une voûte de papier. » (F.˙. Lafargue.)

« Il faut *écraser* Dieu qui nous empêche de manger le fruit de la science. » (Citoyenne Pajaud.)

« La lutte religieuse reprendra avec plus d'acuité que jamais; *ce sera la guerre à Dieu,* guerre sainte pour laquelle on ne fera jamais *trop de sacrifices, et qui les mérite tous.* » (*Le Droit du Peuple.*)

« Mon but est d'organiser l'humanité sans roi et *sans Dieu* (1). » (F.˙. Jules Ferry.)

« J'ai deux haines au cœur : *Dieu et la France!* » (F.˙. Lemmi, prédécesseur juif du Juif Nathan au pontificat maçonnique.)

« Dieu, c'est le *crime.* » (Sœur.˙. défroquée Murjas.)

« Dieu, c'est un affreux *tyran,* et le *monstre* le plus *épouvantable qu'on puisse se représenter.* » (F.˙. Most.)

c) Mais quel est donc le dieu de la secte (2)?

Le « dieu » de la Franc-Maçonnerie, c'est la *nature!* (*Revue de la maçonnerie,* 1885, p. 52.)

Dans leur rituel, le Vénérable de la loge dit : « Un matérialiste n'est pas un athée. » « Dieu (dit le *Monde*

---

(1) Et non pas *sans foi* et sans Dieu, comme ont osé l'écrire certains défenseurs de Jules Ferry et de la République.

(2) Il est nécessaire, pour ma démonstration, de reproduire ici, en bloc, des documents et des faits que j'ai déjà mentionnés ailleurs.

maçonnique, t. IV, p. 697), le grand architecte de l'univers, dénomination générique que, depuis Platon, tout le monde peut accepter pour le Dieu qu'il révère, même ceux qui ne croient pas en Dieu. » « Tout le monde sait, ajoute la *Rivista della Massoneria* (1er août 1874), que cette formule de l'architecte (ou du déisme), d'un commun consentement n'a aucune signification exclusive, encore moins une signification religieuse. C'est une formule qui s'adapte à tous les goûts, même à celui d'un athée. »

Le Franc-Maçon Mazzini, lui, prétend que le « dieu » de la Franc-Maçonnerie, c'est l'*humanité,* le *peuple :*

D'après lui, la Franc-Maçonnerie laisse Dieu au ciel. Le peuple est tout, il déterminera la loi du progrès; mais le peuple lui-même a pour guides les hommes de vertu et de génie, c'est-à-dire les chefs de la franc-maçonnerie. (*Œuvres,* t. VII et XVIII.)

Ces affirmations sont devenues le *Credo* de toutes les sociétés maçonniques italiennes. La *Revue de la Maçonnerie* les répète sous toutes les formes.

« Nous croyons dans l'humanité, dit Mazzini, être collectif et continu, unique interprète de la loi du progrès. » (T. V., p. 181.)

« Dieu est un problème insoluble et d'un intérêt purement spéculatif. La foi d'un Maçon, c'est l'amour de l'humanité et du progrès. » (*Revue,* 1894, p. 261.)

« Les Maçons italiens, comme les français, dit souvent la *Revue,* ne connaissent qu'une religion, celle de l'humanité et de la patrie. » (*Revue,* 1886, p. 26, etc., etc.)

« Pour avoir le peuple, conquérez son âme, nourrissez-la de la foi, la foi humaine dans la divinité de l'humanité! » (*Journal maçonnique « La Société des Nations », cité par M. Robert Valery-Radot (petit-fils*

de Pasteur) dans son remarquable ouvrage : Le Temps de la Colère (*Grasset, éditeur*).

Le Franc-Maçon Goupil s'écriait en 1867 : « L'homme est Dieu ! » Et le F.·. Faider (vénérable) : « Nous sommes nos propres dieux. »

Et cette apostrophe d'un haut maçon hollandais n'est-elle pas un commentaire bien éloquent du *Eritis sicut Dii :* « L'esprit qui vous anime est un esprit éternel... Il n'y a qu'une mission, qu'une morale, qu'un Dieu, oui, qu'un Dieu, et c'est pourquoi *nous sommes dieu! L'homme est de la race de dieu. L'esprit de l'homme* est l'esprit *de dieu*, et l'esprit est indivisible. Nous, hommes, *nous formons un tout avec le Grand-Etre.* Tout aboutit à cette révélation : *Nous sommes dieu!...* » (*Recueil officiel de la Maçonnerie hollandaise*, 1872. Cité par Deschamps : *Les Sociétés secrètes*, t. Ier, p. 20.)

Dans le même sac, il faut mettre le pauvre F.·. Clemenceau, qui a sombré dans la plus plate incroyance. « Avec une redondance acharnée, M. Clemenceau attaque et bafoue croyances religieuses, notions philosophiques élémentaires ou fondamentales, et surtout Dieu : Dieu en personne, en idée, en souvenir; ce Dieu que toujours il déclare inexistant et qu'il a toujours besoin de braver et de détruire... pour mieux le ...remplacer!... Positivement, puisque les dernières lignes de ces mille pages nous montrent (selon une légende bouddhiste) l'*homme* révolté découvrant que *c'est lui qui est dieu!* Après tant d'efforts, voilà une récompense positive. Et M. Clemenceau qui est si fier de n'en attendre aucune. » (Eugène Tavernier.)

« Le Rite Ecossais reste attaché à la notion de Grand Architecte de l'Univers. Mais il ne faut pas y voir la reconnaissance d'un Dieu personnel créateur :

le G. A. D. U. est un *symbole* que chaque maçon peut interpréter à sa guise de sorte que la même loge peut abriter un matérialiste et un protestant de l'Eglise anglicane.

« Le Grand Orient dans les divers pays est plus radical : et les loges allemandes « *Au Soleil Levant* » ainsi que certaines loges dites Humanitaires suivent sa tendance. Il répudie même ce symbole, ou bien le tolère comme une simple convenance traditionnelle qui ne recouvre aucun contenu.

« Dans l'un ou l'autre cas, soit symbole d'une entité inconnaissable et mystérieuse, soit mot respectable mais vide de sens, il reste l'inaccessible, qui ne s'est point révélé à l'homme d'une façon positive. Il n'est plus que le simulacre de Dieu, mais simulacre sans réalité effective. » (W. Lodge, R.I.S.S., 6-9-31.)

Le Grand Pontife de la science maçonnique, le F∴ Oswald Wirth déclare formellement dans son *Livre du Maître* (p. 120) : « En ce qui concerne le Grand Architecte de l'Univers, il faut bien se rendre compte que cette expression ne vise aucunement à imposr une croyance. » Et il ajoute (p. 122) : « Gardons-nous donc de céder à cette paresse d'esprit qui confond le Grand Architecte de l'Univers des Initiés avec le Dieu des croyants. »

Ecoutez le F∴ Proudhon :

« *Le dieu des francs-maçons n'est ni substance, ni cause, ni âme, ni monade, ni créateur, ni Père, ni Verbe, ni amour, ni Paraclet, ni Rédempteur..., ni rien de ce qui correspond à un système transcendental. Toute métaphysique est ici écartée; c'est la personnification de l'Equilibre universel. Il est l'Architecte, il tient le Compas, le Niveau, l'Equerre, le Marteau. tous les instruments de travail et de mesure.*

Dans l'ordre moral, il est la JUSTICE. Voilà toute la théologie maçonnique. »

« Succède à Dieu, toi l'humain rêve! » s'écrie l'auteur du trop fameux matérialiste *Catéchisme républicain.*

Et voilà bien la vérité Maçonnique: ce n'est plus Dieu qui est Dieu, c'est l'homme. Et l'homme tout à coup devient un démon, un ennemi personnel de Dieu. Il a du démon les ambitions et les colères, les haines et les vengeances.

Mais ni *la nature,* ni *l'homme,* ne sont Dieu.. Ils sont l'œuvre de Dieu! Dieu seul est Dieu.

Mais nous ne tenons pas encore, à ce sujet, la vérité maçonnique totale.

d) Quel est donc enfin *le véritable « faux dieu »* de la Franc-Maçonnerie?

D'abord quelques mensonges pour tromper les « poires » : « Le Grand Architecte de l'Univers est à la fois et par motié mâle et femelle, blond et brun, nuit et jour, enfin feu et eau. » (F.˙. Mazaroz, *La Franc-Maçonnerie, religion sociale du principe républicain,* p. 243.)

Le F.˙. Ramsay (1736) déclare que le dieu de la Franc-Maçonnerie, c'est « le dieu de l'amitié ».

« Dans les pays les plus considérables, les noms les plus célèbres des dieux adorés ont été les chefs de la Franc-Maçonnerie, ils la dirigeaient: c'était Isis et Osiris, c'était Bacchus et Orphée. » (F.˙. Crémieux.)

« Il est certain que les membres des petits groupements *satanistes* que l'on trouve à Paris sont presque tous francs-maçons. » (F.˙. Dunet, ex-33e.)

Nous approchons, nous « brûlons », de plus en plus. Ça pue déjà le feu et le soufre. La lumière va

jaillir éclatante, et nous tiendrons la seconde partie du *formidable secret de la Franc-Maçonnerie.*

Son dieu, c'est Satan

Le F.˙. Lantoine s'oppose... « à une définition officielle du Grand Architecte de l'Univers », tout en s'attachant énergiquement au maintien de la formule dans les *Rituels du Rite écossais.* Sous ce vocable commode, le Maçon, quel qu'il soit, a la faculté de toujours invoquer son Maître: *Satan* ou Dieu. » (F.˙. Dunet, ex-33e.) (1)

L'abbé Barruel (*Mémoires pour servir à l'histoire du Jacobisme,* Hambourg, t. II, p. 230), étudiant un ouvrage de Kabbale qui venait d'être imprimé, le *Télescope de Zoroastre,* y vit ceci :

Le Jéhovah des Loges cabalistiques n'est plus le Dieu Grand-Tout, c'est tout à la fois le Dieu *Sizamoro* et le Dieu *Sénamira.* Au premier, vient se joindre le génie *Sallak* et au second le génie *Sokak.* Lisez ces mots fameux dans la Cabale, en sens inverse, continue Barruel, vous trouverez *Oromasis* ou le Dieu bon, et

---

(1) M. de la Rive a prouvé, d'après un livre de l'ex-franc-maçon Margiota (en 1890) que, au Rite Ecossais Ancien Accepté, on utilisait les 3 formules suivantes :

A.˙. N.˙. D.˙. L.˙. T.˙. S.˙. E.˙. I.˙. T.˙. A Notre Dieu Lucifer Très Saint et Infini Toujours.

A.˙. N.˙. D.˙. T. P. JHVA. A notre Dieu Tout-Puissant Jehovah.

A.˙. L.˙. G.˙. D.˙. G.:. A.˙. D.:. L'UN ∴ A La Gloire Du Grand Architecte De L'Univers.

Arimanes, le Dieu méchant; vous trouverez ensuite ***Kallas*** et ***Kakos,*** deux mots à peu près correctement empruntés du grec, dont le premier signifie bon et le second mauvais.

Le dieu de la Franc-Maçonnerie, *c'est l'Esprit du mal, c'est Satan.*

« Dans la Franc-Maçonnerie c'est *l'Esprit du Mal* qui triomphe. » (F.˙. Dunet, ex-33ᵉ.)

Les Vaudoux, maçonnerie noire, adorent le Grand Architecte sous le nom d'Obi et leur idole est un ignoble serpent. Obi, c'est Lucifer.

Au 25ᵉ degré, le Président dit au récipiendaire : « *Le Grand Architecte de l'Univers, en l'honneur de qui brûle l'encens des Loges et des Chapitres, ce n'est pas Adonaï, c'est l'Ange de Lumière, le Génie du Travial, l'Esprit du Feu.* » (Eblis, l'Ange de Lumière, c'est Lucifer, c'est Satan [1]).

C'est ce que M. Huysmans exprimait en ces termes :

« Les sataniques ont la même croyance que nous

---

(1) Les Francs-Maçons prétendent descendre de Caïn, **fils d'Eve** et d'Eblis l'Ange de lumière, c'est-à-dire de Lucifer, *Satan.*

Honteuse descendance, mais qui expliquerait le caractère mensonger, malfaisant et sacrilège de la Franc-Maçonnerie, **puisqu**'elle serait la fille, ou petite-fille de Satan. Voici ce que nous lisons dans un article de la *Chaîne d'Union,* intitulé « Maçonnerie féminine » :

« *Si notre Père Adam a tenu loge, écrit Ragon dans sa* Maçonnerie des Dames, *évidemment ce dut être avec sa femme.*

« *Qu'il nous soit permis d'ajouter, selon la Bible, que la femme fut la première initiée, puisque c'est à elle que l'Esprit malin offrit le fruit de la science.* »

Satan était, vraisemblablement, le « vénérable » de cette Loge.

Ils savent parfaitement que Lucifer, que *Satan,* est l'archange proscrit, le grand tenancier du mal ; et c'est en connaissance de cause qu'ils pactisent avec lui et qu'ils l'adorent. »

Signalons encore les Odd-Fellows. « C'est vers 1788 que fut fondé à Londres, l'*Ordre des Odd-Fellows* (singuliers compagnons, drôles de corps) qui est maintenant Luciférien et essentiellement distinct du *Palladium.* La doctrine secrète des *Odd-Fellows* et des Palladistes est la même : système manichéen de la divinité double, le Dieu des chrétiens (*Adonaï*) étant le Dieu mauvais, qu'il faut combattre et dont le règne finira à l'avènement de l'Anté-Christ. Les *Odd-Fellows* sont innombrables aux Etats-Unis et surtout au Canada. » (A. C. de la Rive, dans la *F∴ démasquée* d'avril 1894.)

Ecoutez d'ailleurs ce cri filial de Proudhon (l'auteur des deux mots fameux : « Dieu, c'est le mal ; et la Propriété, c'est le vol ») :

« A moi, Lucifer, *Satan,* qui que tu sois, démon que la foi de mes pères opposa à Dieu et à l'Eglise ! Je porterai ta parole et je ne te demande rien.

« Viens, Satan, viens, le calomnié des prêtres et des rois, que je t'embrasse et que je te serre sur ma poitrine ! Il y a longtemps que je te connais et tu me connais aussi. Tes œuvres, ô le béni de mon cœur, ne sont pas toujours belles ni bonnes, mais elles donnent un sens à l'univers... »

Et le F∴ 33[e] Carducci chantait ainsi, dans son *Hymne à Satan :*

« Prince immense de l'être, matière et esprit, raison et sens... je t'invoque, *ô Satan,* roi du festin... Satan seul vit... Bel et hor-

rible monstre... Satan le Grand.. Il passe bienfaisant... Salut, ô Satan, tu as vaincu le Jéhovah des Prêtres ! »

(On trouvera le texte complet de cet Hymne infernal, plus loin, p. 150.)

C'est au sujet de celui-ci que le F.˙. Lemmi, alors Grand-Maître de la Franc-Maçonnerie, s'écriait à Naples, le 19 décembre 1892 : « Au *Génie* tout-puissant... au *Génie* qui a inspiré à notre Frère Carducci son hymne immortel ! Au *Génie* qui est l'âme de la Révolution ! »

Ce génie, c'est celui du Mal, c'est *Satan !*

« Il vient de paraître aux Editions du Symbolisme, une Lettre au Souverain Pontife, très curieuse et par moments pathétique ; elle est signée du F.˙. Lantoine et le F.˙. Oswald Wirth a tenu à en écrire la préface.

« Oui, une Lettre au Souverain Pontife, où l'insolence alterne avec une nostalgique admiration, où de solides vérités apparaissent, recouvertes aussitôt par la fumée des préjugés et des sophismes rationalistes.

« Cette lettre offre ni plus ni moins à l'Eglise, après deux cents ans de lutte acharnée, un pacte de non-agression. Cessons le feu, y est-il écrit en substance. Vous êtes la Foi, nous sommes la Raison. Mais tous deux nous servons l'Esprit. Or le bolchevisme d'une part, l'Hitlérisme de l'autre, menacent de plonger le monde dans la barbarie matérialiste. Est-ce que l'humanisme ne peut pas être pour nous un terrain d'entente ? Ne le fut-il pas pour vous, à la Renaissance, avec le naturalisme païen ? Allons, recommandez à vos curés bretons et alsaciens de ne plus nous dénoncer à leurs ouailles, comme des démons incarnés ? De notre côté, nous recommanderons à nos Homais et

à nos Pécuchet de mettre une sourdine à leurs déclamations anti-cléricales. Nous savons maintenant que nous ne pouvons vous détruire ; alors, nous vous offrons de composer, car le bolchevisme est notre ennemi comme le vôtre. Malheur à vous si vous repoussez notre main tendue !

« Et le F∴ Albert Lantoine, dévoilant toute sa pensée, vocifère ces étranges imprécations : « Possédés de l'esprit d'examen, nous sommes les serviteurs de *Satan*. Vous, détenteurs de la vérité, vous êtes les desservants de Dieu. Les Deux Maîtres se complètent. Ils ont besoin l'un de l'autre. Vous poussez le Pouvoir à exterminer la Franc-Maçonerie! Prenez garde! Ce jour-là, selon l'expression de Méléagre, vos buccins de meurtre « éclateront en sanglots », car la mort de *Satan* marquera l'agonie de votre Dieu. »

Ainsi Satan, dans le désert, proposait au Christ de partager avec lui le royaume du monde. (*Bull du Club National*, 10-4-37.)

Sans doute peu de maçons sont complètement initiés ; l'ex-maçon Doinel affirme en effet que « dans l'état actuel de la Maçonnerie française, deux pour cent à peine des Maîtres connaissent la signification diabolique de leur grade. Le reste ne peuple les loges que pour une œuvre politique, et souvent pour rien du tout, par hasard, par relations, par fantaisies. »

(Voir plus loin, p. 48, le témoignage de l'ex-franc-maçon Rose-Croix Copin-Albancelli.)

« Au grade de Kadosch, le récipiendaire prête un serment qui commence ainsi : « En présence de Dieu notre père... ». Mais « comme dans les grades précédents on a répété a satiété que les Maçons doivent se

considérer comme les fils d'Hiram, qu'Hiram descend de Caïen par Phalag, Chanaan, Tubalcaïn et Lamech, que Caïn n'est pas le fils d'Adam, mais le fils de l'Ange de Lumière, et que par le Grand Architecte de l'Univers il ne faut pas entendre Adonaï, mais son ennemi éternel, le récipiendaire (*qui prête serment en présence de Dieu*) sait donc très bien que Dieu, son père, qu'il invoque au 30e degré, c'est *Satan.* » Léo Taxil, p. 366) (1).

Arrêtons-nous sur cette affirmation formelle de l'ex-Franc-Maçon Rosen :

« *Le seul dieu, c'est Satan Tel est le secret suprême de la Franc-Maçonnerie écossaise et cabalistique. — Le but unique de la Franc-Maçonnerie, c'est d'établir dans le monde la toute-puissance de Satan !* »

De la *Vieille-France* (n° 221) :

« Satan a sur la terre son Eglise... Dans son Eglise, Satan a établi une hiérarchie, un sacerdoce, des sacrements, un culte, des reliques, un calendrier, des fêtes, des exercices, des féeries, des serments, des temples, des missionnaires, des vœux religieux, de ordres, des congrégations, une Bible, des dogmes, des préceptes, des conseils. une liturgie, un rituel et une langue liturgique; tout, mais dans un sens et dans des fins diamétralement

---

(1) Sans doute, hélas! Léo Taxil, le Dr Bataille-Hacks ont exagéré avec outrance le rôle visible de Satan dans les Loges, dans l'espoir de discréditer cette thèse. Mais le fait n'en reste pas moins certain. Au surplus, il faut bien noter que ce qu'il y a de plus grave en ceci ce n'est pas *l'apparition* de Satan sous une forme visible, matérielle, dans les Loges; c'est sa *présence invisible, mais agissante et permanente* dans les âmes,, les cerveaux, les volontés de ses adeptes. C'est *l'inspiration satanique dans la Franc-Maçonnique*. (Sur Léo Taxil, voir à la fin de ce chapitre.)

opposés à ceux de l'Eglise de Dieu. Pour ces impies, Dieu, c'est le démon; les saints sont les damnés. Ils n'ont pas encore leur Messie, mais ils l'attendent, et c'est l'Antéchrist. *Mourir dans sa foi*, comme ils disent souvent, c'est la même chose que mourir dans la foi et dans l'amour de Satan. S'ils désignent quelqu'un à la mort du stylet ou du poison, ils cherchent d'abord à le faire pécher, pour qu'il meure dans son péché et soit damné. Ils aspirent aux sept péchés capitaux, comme nous à l'Esprit-Saint et à ses sept dons. J'en ai connu un qui étudiait le *Cours de morale* de Saint Alphonse de Liguori, pour trouver de nouveaux péchés et de nouvelles manières de pécher, comme nous lisons les vies et les vertus des saints pour les imiter. »

Cela fait penser au monstrueux blasphémateur et Franc-Maçon Voltaire. On sait de quelle façon l'abbé Barruel stigmatise Voltaire : « Pour combattre plus sûrement le Christ, dit-il, pour l'écraser, il se cache sous les livrées du Christ. Il fréquentait ses temples, il assistait à ses mystères, il reçut dans sa bouche le Dieu qu'il blasphémait. Il ne le recevait, il ne faisait annuellement ses Pâques que *pour le blasphémer plus hardiment.* » (*Mémoires pour servir à l'histoire du Jacobinisme,* 1803, Hambourg, t. Ier, p. 127.)

* * *

Qu'on ne hausse donc plus les épaules quand nous reproduisons ces déclarations de catholiques éminents (puisqu'elles sont confirmées, comme nous venons de le voir, par des francs-maçons de qualité incontestable) :

« Il y a du satanisme dans la Franc-Maçonnerie, contre-Eglise réelle, agissante, vivante et inspirée, qui possède ses rites, ses dogmes et ses mystères. Mais satanisme très fort et très habile qu'on *sent* plutôt

qu'on ne *voit :* joie sacrilège des négations des dogmes, fraternité chaude et trouble d'hommes qui *se cachent* et invoquent un Maître « toujours vivant » et « toujours souffrant », émotion quasi-religieuse de l'initié qui subit les épreuves au milieu des chants, de la musique des violons et des harpes, orgueil perverti et souverain du Maître qui a droit d'autorité et qui porte en lui le *secret* de son grade. Il faut avoir été franc-maçon comme je le fus pour affirmer la puissance de cette atmosphère et l'empreinte qu'elle laisse sur les servants de cette contre-Eglise. » (J. Marquès-Rivière, *Les documents nouveaux,* avril-mai 1934.)

★ ★ ★

« Le chef-d'œuvre de Satan, a-t-on dit, a été de se faire nier ». (Voir ma brochure : *La Franc-Maçonnerie démasquée,* p. 1 et 2.)

Eh oui cela lui permet de travailler plus facilement.

Mais il n'en existe pas moins pour cela ! Ecoutez l'éloquent prédicateur de Notre-Dame, le R. P. Janvier :

« Quantité d'esprits s'imaginent que le démon n'est qu'un symbole, une figure littéraire ne répondant à rien dans la création, une poétique fiction, un mot servant à désigner le mal et les passions; c'est une erreur. Le démon est, dans la doctrine catholique, un être réel, une personnalité distincte du reste de la nature, ayant sa vie propre, son domaine, son action... Mais ce qui est infiniment plus redoutable, c'est l'action ordinaire, continue, exercée par *Satan,* sur la création, son intervention réelle et cachée dans la marche des choses, dans le cours des saisons, dans la germination des plantes, dans le déchaînement des vents et des tempêtes... »

A fortiori s'acharne-t-il contre les âmes, contre les hommes « porteurs » d'âmes et contre les nations, ces composés d'hommes !

Veillons donc, prions et luttons contre ces esprits infernaux qui « rôdent comme des lions rugissants autour de nous, toujours en quête d'une proie », et dont l'œuvre est bien rendue par ce vers latin (étonnant puisqu'il peut se lire indifféremment de gauche à droite, ou de droite à gauche) :

In girum imus nocte et consumimur igni!

(Ce vers prodigieux a été dit par un possédé, en réponse à la demande expresse de l'exorciseur : *Qui êtes-vous?* — Nous tourbillonnons dans la nuit et sommes consumés par le feu.)

Et le P. Barbier, dans *la Critique du Libéralisme,* conclut avec J. Kostka :

« *Satan se manifeste, Satan a une Eglise, un culte, des fidèles, des cérémonies, une liturgie spéciale, une religion démoniaque, opposée à la véritable Eglise, aux véritables fidèles, à la sainte liturgie, à la religion de Notre-Seigneur.* C'est là le fait indéniable, Satan exerce un empire redoutable sur une masse de perdition, Satan dresse son camp contre le camp du Seigneur, lève son drapeau contre le drapeau de la Croix, lance ses légions contre les légions de l'Eglise. C'est l'état de guerre, c'est la lutte à outrance et sans merci. »

« La Franc-Maçonnerie, Synagogue de *Satan* », tel est justement le titre d'un remarquable ouvrage de Mgr Meurin, fort apprécié du pape Léon XIII.

Mgr Gouthe-Soulard, archevêque d'Aix, s'écriait :

« La Franc-Maçonnerie, cette fille aînée de *Satan,* gouverne et commande : mille fois aveugle volontai-

rement qui ne le voit. » (*Lettre au ministre des Cultes,, 8 octobre* 1891.)

Mgr Fava : « La grande lutte qui se retrouve au fond de tout, à notre époque, *c'est la lutte de la Franc-Maçonnerie contre l'Eglise.*

« La Franc-Maçonnerie : LUCIFER !

« L'Eglise : L'ESPRIT-SAINT ! »

Aussi à l'Encyclique de Léon XIII contre la Franc-Maçonnerie le Franc-Maçon Desmons répondit-il : « Le camp de Dieu ou le camp de *Satan*, l'hésitation n'est plus possible. Contre l'Eglise ou contre nous. »

Léon XII applique aux Francs-Maçons les paroles de saint Léon : « Le mensonge est leur règle, *Satan* leur Dieu, la turpitude leurs sacrifices » ; et Pie IX (Bref *Ex Epistula*) déclare sans ambages que « ces sectes coalisées forment la *synagogue de Satan* ». Léon XIII, enfin, l'appelle la *cité de Satan* (Enc. *Hum. gen.*) et déclare qu'« au moins dans ses hauts grades, elle n'est pas autre chose que la religion occulte de *Satan.* »

Pas complètement *occulte*, car Satan se montre et agit parfois dans les Loges et ailleurs : lisez le *Bloc antirévolutionnaire* d'août-octobre 1933, — lisez l'*Elue du Dragon*, — *Des armes et des Munitions*, par J. Santo (le cas du R. P. Jandel qui mit Satan en fuite en faisant le signe de croix), — lisez *A la Messe noire*, par Louatron à propos duquel F. Lacointa écrit :

« Cet impressionnant récit prouve à l'évidence qu'il existe une religion luciférienne dont les adeptes assistent à des « messes noires » où sont profanées des hosties consacrées, parfois par Satan lui-même. — Je puis y ajouter mon propre témoignage, relatif à une affirmation qui m'a été faite à moi-même par le Rév. Père Alfred, Capucin, frère de Mgr Mermillod. » (*Le*

Bloc antirévolutionnaire, janvier-mars 1935.) — Lire aussi la *Revue Internationale des Sociétés Secrètes* du 13-11-27.)

On lit dans les *Infiltrations maçonniques dans l'Eglise* du R. P. Barbier (p. 144) :

Il n'est pas jusqu'aux prières les plus sacrées de la Sainte Eglise, jusqu'à ses hymnes de foi, que ces suppôts de Satan (*F∴ M∴ et Cie*) ne fassent servir à leur culte sacrilège.

On lit dans la catéchèse gnostique, récemment publiée :

« D. — Récitez la prière angélique.

« R. — Ave, candidum Lilium fulgidi semperque tranquilli *Ple-*
« *romatis,* Rosaque præfulgida cœlicae amænitatis, de qua
« nasci et de cujus lacte pasci Jesus, *Flos Æonum,* voluit, divinis
« infusionibus animos nostros pasce. Amen.

« D. — Récitez la prière de Pneuma-Agion.

« R. — Rorate, cœli, desuper et nubes pluant *Justam.* Rorate,
« cœli, desuper, et nubes pluant *Pulchram.* Rorate, cœli, desuper,
« et nubes pluant *Bonam.* »

Le premier patriarche de la nouvelle Eglise gnostique revenu à la foi, par une grâce ineffable de la divine Miséricorde, donne le texte de cet hymne entendu dans un cénacle occultiste pendant une cérémonie d'évocation :

« Adoro te supplex, *patens Deitas*
« *Quæ in hoc saceilo te manifestas.*
« *Tibi se cor meum totum subjicit*
« Quia te contemplans totum deficit.
« Visus, tactus in te *nunquam fallitur*
« *Nam aspectu tuo late creditur.*
« *Credo quod hic adest exit angelus,*
« Nil hoc veritatis *visu* verius.
« Deus, *quem præsentem nunc aspicio,*
« Oro fiat illud quod tam sitio,
« Ut, te perpetua cernens facie,
« *Tactu* sim beatus tuæ gloriæ !

Et le R. P. E. Barbier s'écrie ici :

Dieu de majesté et de miséricorde, ayez pitié! Permettez aux saints anges d'étendre leurs ailes pour voiler, s'il se pouvait, à votre face ce spectacle d'enfer étalé par des créatures qui portent encore sur leur front l'onction baptismale et qui ont peut-être été nourries du corps et du sang de Jésus-Christ.

Parce, Domine, parce populo tuo !

* * *

Nous tenons maintenant les deux parties du *formidable secret de la Franc-Maçonnerie :* 1) c'est une RELIGION ; 2) cette religion a pour Dieu SATAN.

Léo Taxil et Diana Vaughan

(Palladisme satanique et luciférien)

La question Léo Taxil-Diana Vaughan-Palladisme est fort embrouillée. Elle ne sera peut-être jamais élucidée.

Léo Taxil a souvent menti ; il a même menti en révélant son immonde mystification.

Ayant lu tout ce qui a été écrit *pour* et *contre,* j'avoue ne pouvoir donner à ce sujet une appréciation nette et définitive.

On trouvera le *pour* et le *contre* dans deux remarquables travaux :

1° *Pour Léo Taxil*

On lit dans *Léo Taxil et la Franc-Maçonnerie* (32

fr. franco) lettres inédites éditées en 1935 par les « Amis de Mgr Jouin » (p. 12-13) :

(En Amérique, en Angleterre, en France, en Allemagne), partout il est question de Luciférianisme et de Satanisme, de goétie, de messes noires ou rouges, de profanations d'hosties; de quelque côté qu'on enquête, on trouve ces loges androgynes où des femmes se posent en voyantes, visionnaires, illuminées, inspirées, prophétesses, etc.

Cette période, qui va de 1870 à 1897, voit cette vague d'occultisme, l'on pourrait dire *pouvoir satanique*, déferler sur le monde et engloutir *l'intelligentia* d'Europe et d'Amérique.

En somme, les théories et pratiques de ce que Léo Taxil, Margiotta et Diana Vaughan *dénommèrent* Palladisme se retrouvent en tout ou en partie dans chacune des associations ou sociétés ci-dessus mentionnées (théosophie, kabbale, hindouisme, Rose-Croix, Golden-Dawn, Fratres Lucis, Société hermétique, Secte abominable de Thomas Lake Harris et Lawrence, Oliphant, Illuminisme, Fraternité hermétique, occultisme, spiritisme, Droit humain, Loges de Swendeborgiennes, O. T. O., Ordre des Templiers d'Orient « qui ouvrira et gouvernera dans tous les pays ses antres d'abomination »).

C'est pourquoi il est à regretter que toutes les enquêtes faites aussi bien par les partisans et défenseurs que par les adversaires de Léo Taxil et Hacks-Bataille n'aient pas été dirigées dans ce sens. Cela eût donné des résultats combien plus importants, intéressants et utiles que la discussion sur les personnalités Hacks-Bataille-Jogand-Pagès-Taxil-Margiotta et l'énigmatique ou la problématique Diana Vaughan.

C'était le mal lui-même à sa source qu'il importait de découvrir afin de l'endiguer pour arrêter ses ravages.

Le fait acquis reste, c'est que les *Mémoires d'une Ex-Palladiste* (de Diana Vaughan) aussi bien que le *Diable au XIXe siècle* fourmillent de textes que les chercheurs auraient facilement vérifiés

s'ils avaient connu les dessous des arrière-loges rosicruciennes de Londres et des innombrables cercles occultes et théosophiques. Ce faisant, ils seraient tout naturellement remontés à la source et eussent été mis à même de constater que les *Mémoires*, pour ne parler que de cette œuvre, leur ouvraient une porte sur une vérité qui, si affreuse fût-elle, demeurait cependant la vérité.

Une étude ainsi comprise aurait récompensé leur labeur au delà de toute espérance et, au lieu de l'attitude négative prise par les Pères Jésuites Gruber et Portalié, une ligne constructive eût été tracée. Le congrès anti-maçonnique de Trente ne fût pas demeuré stérile, mais aurait pu arrêter la vague de ce maçonnisme corrupteur qui a submergé tant d'âmes dans ses flots

Indépendamment des faits vrais ou faux attribués à Albert Pike, des dénégations de Findel, dont le P. Gruber faisait si grand cas, on aurait, en poursuivant des investigations sérieuses, trouvé bien des preuves de l'existence de ce que Léo Taxil appelait le Palladisme.

Quant à l'Apadno (la Bible maçonnique attribuée à Albert Pike), si ce livre décrit par Bataille comme satanique était introuvable ainsi qu'il fut dit, il n'eût pas été difficile à des négateurs comme le P. Portalié de se procurer l'*Oahspe* (« une Bible nouvelle d'après les paroles de Jéhovah »), publié à Boston et à Londres en 1891 et dont le contenu fait facilement pâlir les quelques extraits tirés de l'Apadno par Bataille et auxquels il fait allusion dans les *Mémoires* (de Diana Vaughan)... C'est l'œuvre la plus antichrétienne et sataniste qui soit... La doctrine est toute panthéiste et, comme pour l'*Apadno,* l'écriture en fut automatique.

Ensuite, contester, comme beaucoup l'ont fait, le nom de *Palladisme,* l'attribuant à l'imagination fantaisiste de Léo Taxil, était aussi une erreur. Dans la *Cyclopœdia of Fraternities* de Stevens on trouve que « l'Ordre du *Palladium* fut institué en 1730 et introduit de bonne heure à Charleston. Là, il sommeilla jusqu'en 1886, époque où il refleurit sous l'aspect nouveau du *Palladium*

Réformé pour imprimer une activité nouvelle aux traditions de la Haute Maçonnerie. Il est peu connu, car le nombre de ses membres est très limité et le plus grand secret enveloppe ses délibérations ».

Et comme deux assertions valent mieux qu'une, il est bon de citer ici celle du Dr Edouard Blitz, chef du Grand Conseil Martiniste aux Etats-Unis, Chevalier du Temple, Maçon, Maître à tous les grades du Rite d'York, etc., qui dans une lettre dit entre autres : « *Ordre du Palladium* » :

« On dit que cet Ordre est divisé ainsi : deux grades masculins et un grade féminin. Le premier et le second grades sont ceux d'*Adelphos* et de *Compagnon d'Ulysse* pour les hommes. Le troisième est celui de *Compagne de Pénélope* pour les femmes... Ses Conciles se tiennent « incognito » et les minutes en sont secrètes et ne sont jamais imprimées... »

Léo Taxil mentait donc effrontément lorsque le 19 avril 1897, il disait que le Palladium avait été inventé par lui et par conséquent, n'existait pas...

Personne n'ignore que tous les disciples de Blavatsky, hommes et femmes, se livraient aussi à ces mêmes pratiques et que nombre d'entre eux se proclamaient récipiendaires de relations surnaturelles. La correspondance de Lady Caithness et celle d'Anna Kingsford en offrent d'abondantes preuves. Que dire aussi des analogies entre les faits mentionnés par Diana Vaughan, ses révélations, ses visions et surtout son érudition et ceux contenus dans la vie d'une luciférienne anglaise contemporaine.

De quelque source qu'il les tînt, il est incontestable que Léo Taxil avait des documents authentiques émanant de l'intérieur même des loges satanistes. Que, pour en déguiser la source et la *portée*, il eût, avec son cerveau méridional et son amour des tréteaux, inventé la mise en scène, cela n'enlèverait rien à l'authenticité de certaines révélations. Ainsi, aux pages 143 et 247

des *Mémoires d'une Ex-Palladiste,* il est question des Lucifériens anglais. Si les négateurs de même que les défenseurs de Diana Vaughan avaient suivi sérieusement la piste indiquée, ils eussent abouti à l'étude de l'organisation de la Rose-Croix anglaise et, avec quelques recherches minutieuses, ils n'eussent pas manqué de découvrir les loges du *Golden Dawn,* lesquelles, d'après le témoignage même de l'auteur des « Lightbearers of Darkness » qui en fit partie, sont lucifériennes. En suivant le courant, ils eussent fatalement abouti à la découverte de l'*Ordre d'Illuminisme allemand*, l'O. T. O., étroitement lié à la *Societas Rosicrusiana in Anglia* et qui a pour but, cyniquement avoué, la reconstitution du culte phallique que ses chefs s'efforcent de substituer à la religion chrétienne. La corréspondance échangée entre Karl Kellner et Théodore Reuss fait, en vérité, pâlir les révélations de Diana Vaughan que le P. Portalié qualifiait d'obscènes...

Si la *Societas Rosicruciana in Anglia,* composée de Francs-Maçons de la Grande Loge d'Angleterre, a des arrière-loges occultes comme celles du *Golden Dawn,* pourquoi devrait-on repousser l'idée que le Rite Ecossais d'Albert Pike avec son « Palladium » régénéré en 1886 n'en avait pas aussi établi de semblables pour rivaliser avec elles? Ne trouverait-on pas dans cette supposition l'explication de la lutte entre deux camps maçonniques rivaux à laquelle il est constamment fait allusion dans les *Mémoires...?* Il y a bien des points à éclaircir pour expliquer la différence entre les Lucifériens et les Satanistes de cette époque...

La lumière n'est pas encore entièrement faite sur cette supercherie à double tranchant, mais elle est en bonne voie de se manifester, et elle mettra alors en relief les traits satanistes de ceux qui, à l'époque de « Diana Vaughan », étaient les Porte-Lumière des Ténèbres.

L. FRY.

Ce précieux ouvrage contient une étude très intéres-ressante consacrée à Diana Vaughan. Il est prouvé

que Léo Taxil a menti, lors de sa pseudo-rétractation du 19 avril 1897, en déclarant qu'il a inventé de toutes pièces le *Palladisme luciférien ou sataniste* et Diana Vaughan. Le Palladisme existait aux Etats-Unis et en Angleterre avant l'intervention de Léo Taxil. Et Diana Vaughan a parfaitement existé. Léo Taxil l'a fait disparaître (couvent ?) ou supprimée (assassinat maçonnique?). En tout ceci il n'a fait qu'obéir aux ordres de la Secte afin de rentrer en bonnes grâces avec elle : celle-ci a dû pourvoir largement à son dédommagement financier.

Détail émouvent : au moment même où, le soir du 15 février 1895, dans un couvent, la malheureuse luciférienne convertie, aurait reçu le baptême de la main de la Supérieure, le R. P. Delaporte, des Missionnaires du Sacré-Cœur, tombait subitement frappé et rendait sa belle âme à Dieu. *Il avait offert sa vie pour la conversion de Diana Vaughan.*

Autre remarque : le jour où sa conversion fut parfaite, le 21 août, une malade, Mlle D..., envoyée en pélerinage national de Lourdes par M. l'abbé de Bessonies, au nom et avec les offrandes de Diana Vaughan, était miraculeusement guérie d'une maladie humainement incurable. (Voir le *Pèlerin* du 29 septembre 1895.)

Rappelons aussi que c'est à Jeanne d'Arc que Diana Vaughan attribuait, pour la plus grande part, son retour au bercail du Vrai Dieu, en dépit des difficultés que lui suscita le Démon, le Très-Bas.

Tout l'Enfer (sous-terrestre et terrestre) se déchaîna contre la grande convertie : Crispi, Lemmi, Rosen, Moïse Lid-Nazareth, Margiotta, Findel, Hacks-Batail-

le, la Kœlnische Volkszeitung, Waite, etc., menèrent un boucan infernal pour discréditer Diana Vaughan et ses révélations sur la Haute-Maçonnerie sataniste, en affirmant sa non-existence à elle.

Du tac au tac, Diana Vaughan répondit en prenant l'engagement de se faire voir dans une ville à choisir, en Italie, où elle étalerait toutes les preuves de ses affirmations.

« Ainsi la lumière sera faite... », concluait-elle.

Pour faire ce voyage, *où le danger de mort était certain,* Diana Vaughan demandait simplement des garanties à une « Commission romaine » constituée pour tirer l'affaire au clair.

La Commission s'en tira, elle, à la façon de Ponce-Pilate en déclarant que « jusqu'à ce jour elle n'a trouvé aucune preuve *péremptoire* soit *pour* soit *contre* l'existence, la conversion, l'authencité des écrits de la nommée Diana Vaughan. » Puis elle déclinait toute polémique ultérieure et déclarait son mandat terminé.

Quelle pirouette misérable de la part de gens *qui ne cessaient de réclamer comme unique preuve convaincante la manifestation de Diana Vaughan !*

Les garanties refusées, Diana Vaughan déclara qu'elle se manifesterait quand même, malgré tout et malgré tous, le 19 avril, à Paris.

C'est alors que se produisit le coup de tonnerre : Léo Taxil, ayant fait disparaître l'infortunée convertie, prit sa place et déclara qu'il avait, lui, inventé de toutes pièces sa conversion, Diana et le Palladisme !

Mais le registre des visiteurs de l'église de Loigny conserve la preuve de la présence de Diana Vaughan

le 13 mars 1897, preuve de la propre main de la visiteuse, — preuve confirmée par une lettre de la même à l'abbé de Bessonies.

Donc la rétractation de Léo Taxil n'a aucune valeur. (Ces pages me sont dictées par ma bonne foi, afin d'atténuer une ligne de ma brochure la *F.˙. M.˙.* démasquée 1re ligne de la page 2.)

2° *Contre Léo Taxil*

La Revue *Sept*, rédigée par les Dominicains (Editions du Cerf, à Juvisy, Seine-et-Oise), a publié, sur Léo Taxil, Diana Vaughan, le Palladisme, le *Diable au XIXe Siècle* (du Dr Hacks-Bataille), une fort intéressante et sérieuse étude dans ses nos des 21 et 28 7 et 21 septembre 1934, articles signés : Lionel Ratichaux; 0 fr. 60 franco l'exemplaire.

J'y renvoie mes lecteurs, ce qui ne veut pas dire que j'approuve, en dehors de cette question spéciale, la Revue *Sept*, qui trop souvent s'apparente à la *Vie Catholique*, l'*Aube*, l'*Ame nouvelle*, et autres feuilles louches.

Retenons ces lignes de *Sept :*

« La tactique de Hacks et de Taxil a été bien simple : envelopper de racontars prodigieux et de légendes quasi folles et incroyables *un fond de doctrine assez exact et qui peut s'intituler, en effet, le luciférisme...*, de telle sorte que la vérité et l'erreur puissent être mises également au panier : les ridicules apparitions du diable en même temps que les doctrines antiques, l'ésotérisme vénéfique d'un Albert Pike, qui, lui aussi, n'est pas une chimère, comme Diana Vaughan. » (Lionel Ratichaux, dans *Sept*, 9-11-34.)

La Judéomaçonnerie

La Franc-Maçonnerie (1) est un outil forgé par le Juif. A ma brochure *La Judémaçonnerie* j'ajoute, ici, ceci :

« Nier l'évidence ne servirait à rien. Le problème maçonnique est inséparable du problème juif. Nous ne pourrons pas nous soustraire à l'obligation de la légitime défense. L'affaire Stavisky l'aura démontré sur le plan moral, de même que la Révolution judéobolchevique l'a prouvé sur le plan politique.

Tous les comparses (*dans l'affaire Stavisky*) sont maçons. Mais les principaux coupables étaient juifs. Ils ont apporté là comme partout leur *esprit de corruption*. . .

« A l'origine, un juif, *Stavisky*, répand l'or à pleines mains... Il faut un homme de... confiance, à la base de l'immense escroquerie. Stavisky choisit l'appréciateur *Cohen* juif.

Les fêtes de l'escroc seront organisées par le juif *Hayotte* qui saura rendre mille petits services.

Le F.˙. René Renoult ne s'est pas montré sans doute, assez diligent: on confiera au Juif et Maçon *André Hesse* le soin de manier l'étouffoir au Palais de Justice.

Et, comme par hasard, le Juif *Jérôme Lévy*, maçon par surcroît, se trouvera placé près de M. Georges Bonnet pour rendre faciles certaines petites opérations malaisées...

---

(1) Divisée, en France, en 4 obédiences : *Le Grand-Orient, La Grande Loge de France, Le Droit humain* (qui admet les femmes), et *La Grande Loge indépendante*. (51.500 membres inscrits en tout).

Voir plus loin, p. 84 à 88, les groupements internes, les filiales et les cercles d'influence qui dépendent de la F.˙. M.˙.

Le Juif *Yung*, Secrétaire Général de la Caisse Interdépartementale des Assurances Sociales de Seine et Seine-et-Oise et Trésorier de la Caisse d'A. S. « Le Travail » de la C.G.T., facilitera l'écoulement de quelque 22 millions de bons...

Et jusqu'à ce pauvre Monsieur *Paul Lévy*, juif, qui a touché en quatre chèques, 300.000 francs... Le pauvre Monsieur Paul Lévy, qui ne lisait point son journal, lorsqu'il contenait des articles menaçants pour l'homme au chéquier... » (*Revue Intern. des Sociétés secrètes*, 15 mai 1934.)

Il y a enfin, le juif Georges *Mandel* (Jéroboam Rothschild) dont le rôle à la Commission Stavisky a été parfois bien louche...

Rappelons aussi que le juif-maçon Blum a formé son gouvernement radicalo-socialo-communiste avec 50 francs-maçons et 43 juifs (100 p. 100 judéomaçonnerie).

* * *

Avec le P. Barbier, arrêtons notre attention sur *la puissance qui inspire principalement tous ces efforts du mal*, et dont la pénétration croissante de la Kabbale dans les sectes occultes accuse l'effrayant progrès.

C'est la puissance juive

J. Doinel, converti, écrivait :

« L'action juive, l'infiltration juive, la haine juive ! Que de fois j'ai entendu des francs-maçons gémir de la domination que les Juifs imposent aux loges, aux ateliers philosophiques, aux conseils, aux Grands Orients, dans tous les pays, à tous les points du triangle, comme ils disent, sur toute l'étendue du vaste monde !.. Dans la pensée de *Satan*, la synagogue a une part immense, prépondérante. Il compte sur la maçonnerie pour détruire l'Eglise de Jésus-Christ.

« Avant la Révolution, la franc-maçonnerie française fermait

ses loges aux Juifs. On en voit peu ou on n'en voit point sur les anciennes listes. Aussi, la franc-maçonnerie française n'avait-elle pas alors ce caractère d'hostilité forcenée, qu'elle affiche de nos jours, contre l'Eglise et contre le Pape. Par contre, les Juifs remplissaient les loges allemandes. Des loges allemandes, sortit ce mouvement de l'*Illuminisme* qui devait, pendant cent années, livrer l'Europe aux bouleversements. Mais, depuis la Révolution, les Juifs ont envahi les loges. L'envahissement a été progressif. Il est complet. La Kabbale a été reine dans les loges secrètes. L'esprit juif a été roi dans les ateliers symboliques. Aux savants, la Kabbale; aux ignorants l'esprit juif. La Kabbale dogmatise et fait de la métaphysique, la métaphysique de Lucifer. L'esprit juif dirige l'action. Et dogme juif, comme esprit juif, théorie comme réalisation, tout cela est dirigé contre l'Eglise catholique, apostolique et romaine, contre elle et seulement contre elle, et contre son chef visible le Pape, et contre son chef invisible le Christ. Crucifiez-le! Crucifiez-le!

Satan, l'anti-Dieu, a pour lieutenant le Juif, le déicide. Le Juif a créé les Hérésies et la Franc-Maçonnerie comme des béliers pour combattre et abattre la vraie religion, la religion de l'Homme-Dieu, la religion catholique.

Chose digne de remarque, tout le symbolisme, tout le jargon, et mille autres détails de la F.'. M.'., sont empruntés à la Bible des Juifs.

« Dans les deux premiers grades les cérémonies d'initiation ne sont que ridicules et on ne découvre encore rien. Les apprentis ne sont pas encore mûrs et pourraient raisonner. Mais au grade de maître, la déformation intellectuelle est déjà assez avancée, le Juif apparaît. Toute cette initiation n'est que la représentation d'un drame juif: l'assassinat d'Hiram, l'architecte chargé par Salomon de bâtir le temple de Jérusalem. Le *mot* des maîtres est juif : MacBenac, L'acacia, l'arbre des F.'. M.'., est l'arbre

sacré des Juifs. Dans les diverses cérémonies il n'est question que de tabernacle, de tables de la loi, d'arche d'alliance, du chandelier à sept branches, de la reconstruction du Temple.

« Aux grades plus élevés de Rose-Croix et de Kadosch, tous les emblèmes sont les emblèmes religieux juifs, ainsi que les mots de passe. On y renouvelle la scène de la Pâque juive. Les mois et les dates maçonniques sont les mêmes que les mois juifs Et ceci dans les maçonneries de tous les pays, où les Juifs sont universellement méprisés et haïs. Comment donc tous les peuples auraient-ils eu la même idée si les Juifs, organisés partout, en sociétés secrètes, n'avaient présidé partout à l'organisation de la Maçonnerie » (Coppin-Albancelli).

Dans les *Protocolls of the Learned Elders of Zion*, se trouve ce passage :

Il va de soi que nous (*Juifs*) serons seuls à diriger l'activité des Francs-Maçons, et personne autre ne devra s'en mêler.

Nous seuls savons vers quel but ils marchent ; nous seuls connaisons le terme final de leur action.

Au contraire les *goym* n'ont aucun soupçon de ces choses.

L'abbé Charles dit avec raison (*La Solution de la question juive*) :

Tout est juif dans la franc-maçonnerie...

Le malheureux Européen, Américain, Asiatique ou Africain que le Juif fait entrer dans la loge, n'entend parler que des Juifs. Le Juif Hiram, dont il doit venger la mort ; le Juif Salomon, dont il doit reconstruire le temple ; la captivité de Babylone où il n'a rien à voir ; Assuérus, faisant de Mardochée son premier ministre ; Abraham, Judith, Esther, la fontaine de Siloé, Zorobabel, Adonaï, le passé, le présent, l'avenir d'Iraël ne cessent de retentir à son oreille. Les Juifs nos maîtres nous défendent d'enseigner l'histoire sainte à nos enfants ; mais ils ne

font que la raconter, — à leur manière, il est vrai — au franc-maçon stupide.

Les titres eux-mêmes, quand ils ont une signification précise. ne rappellent que la patrie de ces Juifs qui ont l'audace de se dire nos compatriotes et de crier par la bouche de leurs rabbins qu'ils sont plus français que nous. Le goï est salué par les fils de Jacob des titres pompeux de chevalier d'Orient, prince de Jérusalem. grand pontife de Jérusalem, prince du Liban, chef de Tabernacle de Jérusalem, chevalier du serpent d'airain, souverain commandeur du temple, etc., etc. Le terme même de chevalier Kadosch est juif.

Si le franc-maçon examine les symboles, les cérémonies, les vêtements, les dispositions mêmes de la loge, tout lui parlera des Juifs, ses maîtres, comme à un pauvre esclave dans la maison de son tyran. Les deux colonnes, à l'entrée de la loge Jakim et Boaz, représentent, disent les vénérables, Israël et Judas, l'union des deux royaumes (1).

Et le but de la maçonnerie, n'est-il pas absolument juif?

Le but religieux de la secte: la destruction du christianisme et de toute autre religion autre que celle de la magie, n'est-elle pas ordonnée au peuple par les rabbins dans la Cabale? Renier le Christ, marcher sur la croix, profaner les saintes Hosties, ces idées qui forment le fonds religieux des sectes juives, gnostiques, manichéennes, albigeoises, maçonniques, n'est-ce pas l'œuvre du Juif déicide, qui chaque année au vendredi-saint, dans sa rage de maudit, fouette le Christ sur sa croix? Que pourrait faire le Christ, après tout, à un libre-penseur ordinaire?

Le but politique de la secte est de détruire les empereurs, les rois, les frontières, afin d'établir sur les ruines des empires, un gouvernement absolu, unique, universel. Mais c'est le but même d'Israël depuis trois mille ans!

---

(1) Petit détail qui a son importance : L'année maçonnique commence comme l'année juive, au mois de mars.

Son organisation, comme son esprit, est toute juive.

Le F.˙. Ragon nous dit : « La Maçonnerie n'est d'aucun pays, elle est cosmopolite — (comme le peuple juif son père); elle n'est ni française, ni écossaise, ni américaine — (comme le Juif); — elle est une et universelle — (le peuple israélite n'est-il pas un et universel?) — Elle a plusieurs centres d'action; mais elle n'a qu'un centre d'unité » — (tel le peuple juif). — Et tous les écrivains de la secte tiennent le même langage.

Louis Dasté a établi la même démonstration qui se trouve ramassée dans les soixante pages de sa brochure : *Les Sociétés Secrètes et les Juifs*. Cette démonstration, Louis Dasté la résume en ces mots :

Nous retrouvons en fait, à la fin de cette étude sommaire, chez les pères et maîtres secrets de la F.˙. M.˙. proprement dite, les trois caractères que nous avons observés sur les antiques Sociétés secrètes des Gnostiques, des Manichéens, des Ismaïlites, etc., savoir :

1. - Des Juifs ou des Judaïsants sont leurs initiateurs;

2. - Les doctrines qu'ils professent sont d'origine juive kabbaliste;

3. - Ils sont organisés en Sociétés secrètes superposées dont les compartiments sont secrets les uns pour les autres.

Il semble ainsi vérifié que, depuis le Juif Simon le Mage, le Juif Manès, le Juif Alsauda Sabaï, — sans compter les Kabbalistes Abdalah, fils de Maïmoum, et Haçan, fils de Sabah — jusqu'au Kabbaliste Ashmole et au Kabbaliste Camber, tous deux ancêtres de la F.˙.-Maç.˙. moderne, une permanente volonté occulte a infiltré, au sein des nations non juives, des Sociétés secrètes de Judaïsants destinés à devenir des traîtres plus ou moins inconscients envers leurs patries respectives et leur foi originelle.

Et cela *au profit* de QUI, sinon au profit du Juif Kabbaliste ambitieux de conquérir par la ruse et par la trahison la domination universelle?

Dans son livre *La Franc-Maçonnerie, synagogue de Satan,* Mgr Meurin a montré que la théogonie talmudique est l'essence même de toutes les religions lucifériennes dont la Franc-Maçonnerie est le type le plus complet. Elle se résume dans la trilogie que représente aux yeux des initiés le triangle symbolique : « L'homme est son propre Roi, l'Homme est son propre Pontife, l'Homme est son propre Dieu ! » Et c'est ainsi que, contrairement à ce qui a été souvent contesté, la Franc-Maçonnerie se rattache directement au Judaïsme talmudique qui lui a transmis à travers les temps la pure tradition panthéiste de la Nature mère et de l'homme-dieu issue de la philosophie chaldéenne.

« Il ne faut pas beaucoup de perspicacité pour reconnaître que la F.˙. M.˙. est bien, comme le dit l'abbé Davin, « d'origine toute judaïque ; que les Juifs, dont on retrouve la main dans toutes les sectes chrétiennes, ne cessent de nous apparaître comme les premiers et les plus indomptables meneurs de la F.˙. M.˙.. » (Edouard DRUMONT.)

Un collaborateur du *Popolo di Roma* (1-11-27) a interviouvé le général Ludendorff qui lui a déclaré que « les loges maçonniques obéissent à un mot d'ordre international qui part de l'Internationale juive et tend à organiser une espèce d'empire mondial d'Israël. »

D'ailleurs voici trois aveux précieux : du grand rabbin Isaac Wise : « La Maçonnerie est une institution juive, dont l'histoire, les grades, les rites, les mots de passe et les enseignements sont juifs du commencement à la fin » (Israëlite of America du 3 août 1855) ; du juif Bernard Lazare : « Il a eut des Juifs au berceau même de la F.˙. M.˙. »; enfin,

au grade de Rose-Croix, le Très-Sage appelle les Juifs « nos pères ».

« Le Judaïsme est l'âme infatigable de toutes les Sociétés Kabbalistiques et Secrètes. » (Gougenot des Mousseaux, *Le Juif et la Judaïsation des Peuples chrétiens*, p. 378.)

* * *

Au plan satanique judéomaçonnique (domination de la judéomaçonnerie sur le monde), on adresse deux objections principales :

1° Cela demanderait des *fonds énormes*. Où les trouver ?

Réponse : Le Veau d'or est toujours debout. La famille juive des Rothschild possède, à elle seule, 60 milliards. « Rothschild gagne à lui seul le traitement annuel de 450.000 fonctionnaires et possède les revenus de 6.000 millionnaires. » (E. Tast, *Ce que l'on vous cache*.) Et ces capitaux et ces revenus augmentent sans arrêt, en raison même de l'appauvrissement de la France. Les Juifs peuvent donc, pécuniairement, tout projeter, tout acheter, tout payer, tout réaliser.

2° Soit. Mais si vous prétendez que réellement le Juif, inspiré par Satan le Premier anarchiste, veut *tout détruire*, n'est-ce pas lui attribuer un but insensé, contraire à ses propres intérêts ? C'est invraisemblable. Il se suiciderait !

Réponse : Ecoutez ce simple mot du Juif F.˙. Crémieux (Archives israëlites) : « Les nationalités doivent disparaître. Les religions doivent cesser d'exister. *Israël seul ne cessera d'être, car ce petit peuple est élu de Dieu.* »

* * *

Les Juifs sont et seront toujours irréductibles dans leur autonomie racique et nationale. Lisez ceci :

Satan, ce Singe de Dieu, ce contre-Dieu, fait tout à rebours de Dieu. De même le Juif, lieutenant de Satan, « écrit en hébreu de droite à gauche; il pense et agit de même à l'inverse de nous ». (Jacques de Biez.)

« Les Juifs sont insociables, étrangers partout où ils sont, sans patrie, sans autres intérêts que ceux de leur secte... » (Renan.)

« Patients, indestructibles, les Juifs ont vaincu par la durée ». (Michelet.)

« Cette race maudite n'a plus de patrie, vit en parasite chez les nations, remplissant partout sa mission de féroce conquête... » (Zola.)

« Les Juifs ont la plus horrible haine pour les peuples qui les tolèrent et les enrichissent. » (Voltaire.)

« Le Juif vit, non de son travail, mais de l'exploitation des autres. » (Rochefort.)

« Les Juifs sont comme une colonie asiatique établie en France. Ils sont chez nous comme en terre étrangère, car ils ne sont ni des Français, ni des chrétiens, ni même des européens. » (A. Rambaud.)

« Les Juifs sont des bêtes méchantes, perverses, venimeuses, sataniques, la ruine des gouvernements; des pestes noires et nos cancers. » (Luther.)

« Nous devons considérer les Juifs non seulement comme une race distincte, mais comme un peuple étranger; ce serait une humiliation trop grande pour la nation française d'être gouvernée par la race la plus basse du monde. » (Napoléon 1er.)

« Ce sont des chenilles, des sauterelles qui ravagent la France. » (Napoléon 1er.)

« Les Juifs n'ont que haine et hostilité contre tous les autres hommes. » (Tacite.)

« Les Juifs sont les ennemis de Dieu et de tous les hommes. » (Saint-Paul.)

« Tous les cadeaux de Juifs sont des pestes. » (Tridon.)

« Le Juif est la plaie de l'humanité, l'ennemi de toutes les nations. » (Fourier.)

« Le Juif est l'ulcère de l'humanité; qu'on le détruise. » (Saint Epiphane.)

« L'antisémitisme, c'est le groupement naturel et logique de toutes les forces nationales unies contre l'ennemi commun : le Juif, le parasite, l'agioteur et le traître. » (E. Drumont.)

L'illustre musicien allemand Wagner, qui connaissait bien les Juifs et les détestait, a écrit :

« Qui n'a pas eu l'occasion de se convaincre de
» l'absurdité du chant religieux des Juifs ? Qui n'a
» pas éprouvé cette sensation désagréable, mélange
» d'horreur et d'envie de rire, à laquelle on ne peut
» pas se soustraire en entendant le chant religieux
» des Juifs, cette confusion de sons gutturaux qui
» trouble l'esprit et les sens et qu'aucune charge ne
» saurait outrer. »

Il dénonce les roueries des compositeurs juifs à l'aide d'une étude subtile et minutieuse des œuvres du juif Mendelssohn avec lequel il se trouva en rapport au début de sa carrière.

Luther a écrit un livre intitulé : *Les Juifs et leurs Mensonges*. En voici quelques extraits :

« On raisonnerait tout à fait en vain avec ces brutes (p. 168, recto).

« Les Juifs se tiennent dédaigneux dans leurs synagogues,

vraies étables à porcs, où toute la journée ils ne laissent échapper de leurs lèvres que les blasphèmes les plus honteux et les plus impudents (p. 172, verso).

« Il ne se trouve aucun peuple sous le soleil, qui soit si avide de vengeance, qui n'ait ainsi soif de sang, se croyant peuple de Dieu, uniquement pour égorger, immoler les nations (p. 173, verso).

« Si les Juifs sont aux yeux de Dieu le peuple saint parce qu'ils possèdent les paroles et la loi de Dieu, les diables en enfer sont plus dignes que les Juifs d'être le peuple de Dieu, qu'ils connaissent mieux que les Juifs (p. 176, verso).

« O honte, ô crime horrible, que vous, damnés Juifs, vous traîniez dans la boue les paroles de Dieu si saintes, si magnifiques, si consolantes, et que vous étaliez si manifestement votre honteuse avarice! Vous n'êtes pas dignes de regarder la Bible, encore moins de la lire; au lieu de toucher la perle et le baume de la parole de Dieu, vous devriez manier des excréments de cochon (p. 188, verso).

« S'il y avait une foire, où une once de pudeur fût exposée en vente, je donnerais aux Juifs quelques pièces d'or pour qu'ils en achètent, et pour qu'ils se procurent un front honnête (p. 189, recto).

« Sache, chrétien, qu'après le diable, tu n'as pas d'ennemi plus cruel, plus envenimé, plus violent qu'un vrai Juif, qui veut être sérieusement Juif. Il y a peut-être parmi eux des épicuriens qui pensent que les bœufs et les oies ont la foi .. .. Aussi, ils sont souvent accusés par l'histoire d'avoir empoisonné les puits, soustrait de petits enfants, tiré le sang chrétien en leur ouvrant les veines, comme à Trente, à Weissensée, etc. Ils nient énergiquement la chose, la volonté de commettre ces atrocités ne leur manque pas, et chaque fois qu'ils peuvent perpétrer ce crime en cachette ou manifestement, n'espère rien de mieux d'eux (pp. 180, verso, 190, recto).

« Ce sont des voleurs, des brigands, qui ne mangent aucune

bouchée, ne portent sur leur corps aucun fil qu'ils ne nous les aient volés et soustraits par la plus sordide des usures. Ils vivent tous les jours de rapine et de vols, eux, leurs femmes et leurs enfants, exerçant partout le brigandage et se montrant les plus rusés voleurs. L'usurier est plus scélérat qu'un brigand, on devrait le pendre à un gibet sept fois plus élevé que les potences ordinaires (p. 197, recto).

« Tu t'imagines peut-être que le Juif est peu de chose, détrompe-toi, insensé !... (*Ici une rafale odoriférante que nous ne pouvons traduire*) (p. 201, verso, 202, recto).

« Qui empêche les Juifs de retourner en Judée ? Personne. Les chemins et les pays qui y conduisent leurs sont ouverts. Qu'ils s'en aillent à pied, à cheval, en vaisseau, qu'ils volent s'ils sont pourvus d'ailes ! Nous leur procurerons des provisions pour le voyage, uniquement pour que nous puissions être délivrés de cette lie dégoûtante. Ils sont pour nous un poids mort, la calamité de nos propriétés ; ils sont une peste au milieu de nos terres (p. 203, verso).

« J'ai lu et entendu sur les Juifs bien des histoires, savoir : comment ils ont empoisonné les sources, comment ils ont commis des homicides en secret. J'ai appris qu'un Juif a envoyé à un autre, par l'intermédiaire d'un chrétien, un petit vase rempli de sang tout frais. De même, j'ai entendu parler d'un tonneau qui, lorsqu'il fut vidé, renfermait un cadavre. Combien de crimes et de vols d'enfants ne peut-on pas leur reprocher ? Le chrétien n'a, après le diable, aucun ennemi plus cruel qu'un Juif. Celui qui a du plaisir à exercer l'hospitalité envers ces vipères, ces petits du diable, à les choyer, les nourrir et les élever, qu'il les traite en amis chéris et les entoure de tendresses ! et si ce n'est pas assez, qu'il les f... et qu'il se vante ensuite d'avoir été miséricordieux (p. 220, recto).

« Si Dieu ne m'avait pas donné un autre Messie que celui que les Juifs attendent et désirent, j'aimerais mieux être un cochon qu'un homme. En effet, le cochon dans son auge jouit de ses dé-

lices, de ses saletés et de la boue; il prend son sommeil, il ronfle, il ne craint aucun Seigneur; la mort ou l'enfer ne lui font pas peur; il ne s'effraie pas des terreurs du diable ou de la colère divine. Il vit sans souci, au point de ne même pas songer au son qui est sa nourriture. Le Messie que les Juifs attendent ne donnera jamais une félicité comparable à celle de ce cochon » (p. 211). (Voir *La Libre Parole*, février 1934.)

* * *

Ecoutez maintenant *des déclarations de Juifs* :

« Pourquoi le Juif fut-il, tour à tour, et également, maltraité et haï par les Alexandrins, et par les Romains, par les Persans et par les Arabes, par les Turcs et par les nations chrétiennes? Parce que, partout et jusqu'à nos jours, le Juif fut un être insociable. » (Le Juif Bernard Lazare.)

« Nous ne sommes ni Allemands, ni Anglais, ni Français. Nous sommes Juifs. Votre mentalité de chrétiens n'est pas la nôtre. » (Le Juif Max Nordau.)

« Reconnaissons tous que nous, Juifs, nous sommes une nationalité distincte, dont chaque Juif, quels que soient son pays, sa situation, sa croyance, est nécessairement membre. » (Le Juif Brandès.)

« Plus on est Français, moins on est Juif. » (Le Juif Lévy.)

« Un Juif est un homme vivant dans un pays dont il n'est pas citoyen. » (Le Juif Weill.)

« En dépit des nationalités que vous avez adoptées, vous restez et formez toujours et partout *une seule et unique nation.* » (*L'Alliance israélite universelle*, fondée par le Juif Crémieux, 1860.)

LA RACE JUIVE

On lit dans la vaillante *Action nationale* de Tunis (18, rue d'Espagne), n° du 15 mars 1935 :

A la question posée par Dr Junes : « Existe-t-il une race juive », les témoins qualifiés que nous allons citer répondent unanimement : Oui.

« La race est tout; il n'y a pas d'autre vérité, et toute race doit périr qui abandonne imprudemment son sang à des mélanges. » (DISRAELI, Coningsby.)

« Considérés au point de vue anthropologique, les Juifs sont une race d'un type caractéristiquement uniforme, dû soit à l'unité de la race, soit à l'homogénéité du milieu. » (J. JACOB, ex-président de la Sté historique juive d'Angleterre.)

« Reconnaissons que nous, Juifs, nous sommes une nationalité distincte, dont tout Juif est membre quels que soient son pays, sa position, ses croyances. » (L. D. BRANDES, Juge à la Cour Suprême des U. S. A.)

« Les Juifs étaient à l'origine une nation et ils ont conservé plus qu'aucune nation l'un des éléments de la nationalité, c'est-à-dire la race. Cela peut être prouvé par la marque, visible pour le sens commun, qui consiste dans la possibilité de les reconnaître. Il est plus facile, en effet, de reconnaître qu'un Juif est Juif, que de reconnaître qu'un Anglais est un Anglais. » (Arthur LEWIS, dans son livre « The Jews a Nation ».)

« Il est certain que chez les Juifs la race et la religion se sont fondues de telle sorte que nul ne peut dire où l'une finit, où l'autre commence.

« Pour être Juif, il faut que des hommes non seulement croient au judaïsme, mais qu'ils descendent en ligne droite de ce peuple... » (LEO. N. LEVI, président de l'Order of B'naï Brith.)

« Les Juifs ne veulent pas renoncer à leur nationalité ethnique; ils entendent rester Juifs. » (A. SPIRE.)

« La race juive est une race pure. Les Juifs sont toujours considérés comme les membres de la nationalité juive... » (ISRAEL'S MESSENGER, Journal juif de Shanghaï, du 7-2-30.)

« Les nez juifs ne peuvent être refaits; la chevelure noire

et frisée des Juifs ne peut être changée en couleur blonde par l'effet de la conversion... La race juive est une race primaire de l'espèce humaine, et elle a conservé son intégrité malgré les changements continuels du milieu et du climat... » (MOSES HESS, Rome et Jérusalem.)

« Un Juif ne peut pas plus devenir un Teuton, qu'un Ethiopien ne peut changer sa peau ou un léopard ses taches. » (H. STEED, La Monarchie des Habsbourg, approuvé par A. Spire.)

« Comme le présent ouvrage traite des Juifs en tant que race, on a jugé impossible d'exclure ceux qui appartiennent à cette race, quelles que puissent avoir été leurs affiliations religieuses. » (Rabbin Cyrus ADLER, *Jewisch Encyclopedia* 1909.)

« Les Juifs sont une nation. S'il n'y avait qu'une différence théologique, aurait-elle causé des distinctions si marquées dans les traits et dans le tempérament?

« D'aller à la Synagogue au lieu d'aller à l'Eglise, est-ce que cela modifie la courbe du nez?

« Certes, nous sommes une nation à part et une nation dispersée : mais par la race la nation la plus unie du monde. » (G. B. STERN, dans son livre *Debatable Ground.*)

« Le Juif reste Juif même quand il change de religion; un chrétien qui adopterait la religion juive ne deviendrait pas pour cela un Juif parce que la qualité de Juif ne tient pas à la religion mais à la race, et qu'un Juif libre-penseur, athée, demeure aussi Juif que n'importe quel rabbin. » (*The Jewisch World* du 14-12-22. UN GENTIL.)

Deux des causes de l'antisémitisme dénoncées par un Juif

Dans son livre : *Les Juifs et l'Humanité*, le Juif Jacob Fromer écrit que, naturellement, le vrai Dieu est celui des Juifs qui leur a promis la domination absolue sur toute la terre, la soumission totale des

peuples non-juifs, comme l'enseigne le Talmud. C'est l'ère messianique et cette paix est une paix juive.

Notre auteur souligne que les Juifs « n'ont presque jamais fait de propagande pour leur Dieu » et qu'ils se bornent à « conserver théoriquement et pratiquement la doctrine transmise de père en fils afin de préparer l'intervention divine espérée. »

A quoi bon chercher à répandre la religion, c'est-à-dire à permettre à d'autres qu'aux Juifs de participer aux futures joies et bénéficier de l'ère messianique promise?

Voilà pourquoi « cette attitude extrêmement discrète, était accompagnée d'une répugnance manifeste pour la pensée et les actes des peuples étrangers ».

Cette répugnance « manifeste » ne suffit-elle pas, à elle seule, à provoquer l'antijudaïsme?

Mais tout en méprisant les peuples étrangers, les Juifs revendiquent tous les droits, tous les bénéfices dont jouissent ces étrangers! N'est-ce pas là une deuxième cause suffisante pour entretenir un sentiment d'aversion, de dégoût, de mépris pour un peuple aussi faux, aussi fourbe?

Le Juif haineux Henri Heine — connaissant bien sa race et ses méfaits séculaires — s'attendait à d'épouvantables représailles! Il se représentait des hécatombes comme celles qu'avait voulues le ministre d'Assuérus. « Si jamais l'esprit de nationalité est vainqueur, — que les saints de l'Ancien et du Nouveau Testament nous en préservent! — alors éclatera sur la tête des pauvres Juifs un orage de persécution, qui surpassera tout ce qu'ils ont souffert dans le passé. »

Cette perspective l'agitait d'une sorte de frénésie. Il essayait de galvaniser Israël et fouaillait ceux de

ses congénères qui, oublieux des traditions, s'entendaient avec l'Amalécite. « O Mosché Rabenou, s'écriait-il dans une invocation au législateur du Sinaï, passe-moi ton marteau et ton clou, que je perce les longues oreilles de nos esclaves sentimentaux, qui portent la livrée noire, or et rouge, et que je les fixe contre la porte de Brandebourg, à Berlin. »

Il conviendrait d'extraire des *Reisebilder* et des autres livres de Heine les œuvres essentiellement juives. Elles sont nombreuses et d'une âpreté singulière. C'est la rage concentrée de cent générations qui s'exhale. Le ton d'agressivité presque féroce de certaines diatribes ferait en partie comprendre la réaction qui, de nos jours, anime le fanatisme teuton contre les réfractaires.

(Sur *l'Antisémitisme est-il légitime,* voir la « Revue des Objections » du chanoine Coubé, 12, rue de Presle, Paris XVe; 2 fr. 50.)

Les Bibles de l'Eglise de Satan

Outre la *Déclaration des droits de l'homme* (voir p. 8), l'Eglise satanique a encore comme bibles : le *Talmud* et les deux *Cabales* (l'une dite *divine* et l'autre *magique*).

« En somme la Cabale, c'est la tradition orale de Moïse faussée, paganisée et, on peut le dire, *diabolisée* par les apports chaldéens et persans. » (E. Barbier.)

« La Bible de Luther sort des commentaires du rabbin Raschi. » (Le Juif Darmsteter.)

« Tous les chefs d'hérésie, même Luther, ont été initiés à la cabale (juive). » (Abbé Charles.)

« Toujours entraîné (*par Satan*) vers le polythéisme, le Juif, dès les temps les plus anciens, se

livre aux pratiques immondes et atroces des Cabalistes sabéistes, c'est-à-dire des premiers adorateurs des astres. La Bible énumère leurs crimes que ni la loi ni les prophètes ne pourront arrêter. Cette épouvantable idolâtrie s'établit avec son personnel et son mobilier jusque dans le palais des rois, jusque dans le temple. Ses actes suprêmes sont les sacrifices humains et l'anthropophagie sacrée (la manducation de la chair humaine). » (Gougenot des Mousseaux, *Le Juif*, sommaire du chap. VII.)

* * *

N.-B. — Méfions-nous du cliché : « La F.·. M.·. anglaise et américaine est inoffensive. » C'est faux. La franc-maçonnerie tout entière, ainsi que toute société secrète, a été condamnée formellement par l'Eglise.

On sait que la rupture entre la maçonnerie anglo-saxonne et les Loges françaises s'est faite lorsque ces dernières ont supprimé dans les Constitutions l'invocation au Grand Architecte de l'Univers, que les ateliers américains et anglais honorent toujours *comme le Démiurge de l'occultisme!* — truc ingénieux qui sert à faire pas mal de dupes parmi les « croyants »! Leur « dieu » n'est pas le *Bon Dieu*.

Autre remarque :

Les F.·. M.·. ne persécutent aucune des fausses religions; ils s'entendent fort bien avec elles; ce sont les enfants du même père. Voyez, notamment, les pays païens, les pays musulmans, les pays protestants (Angleterre, Etats-Unis) : F.·. M.·. et protestantisme ne sont nullement en lutte, comme on a vu la F.·. M.·. agir, par le fer, par le feu et par le sang, en France

catholique, dans l'Espagne catholique, au Mexique catholique.

* * *

Pour connaître la Judéomaçonnerie, abonnez-vous à la *Revue Internationale des Sociétés secrètes* (11 *bis*, rue Portalis. Paris-8e) ; — au *Grand Occident* (13, rue de la Cité Universitaire, Paris XIVe) ; — aux *Document nouveaux* (31, boulevard de la Tour-Maubourg, Pari-7e) ; — à l'*Intérêt français*, 26 *bis*, rue Pierre-Leroux, Paris; — au *Bloc Antirévolutionnaire*, 7, rue d'Astorg, Toulouse; — à l'*Union antimaçonnique de France*, 4, rue de Castellane, Paris-8e; — à la *Libre Parole*, 2, rue Troyon, Paris-17 (demander un numéro spécimen de ma part, à ces sept adresses).

Lire les ouvrages de : Jouin, Preuss, Nicoullaud, Fara, Fry, les *Protocoles* (à la *Rev. Int. des Sociétés secrètes*) ; — les ouvrages de J. Santo, de Poncins, Marquès-Rivière, Pemjean, Dunet, Vigneau, Coston, A. Monniot, H.-R. Petit, Coppin-Albancelli, etc.; — les 2 volumes (10 fr. chacun) donnant 15.000 noms de F∴ M∴ de la Grande Loge de France (à la F.N.C., 31, boulevard de la Tour-Maubourg, Paris-7e) ; — *Méthodes, esprit et doctrines de la Franc-Maçonnerie,* par le prince d'Altora Colonna; — mon volume : *Le Tocsin sur la Cité,* 420 pages; 16 fr. franco. — Voir aussi *La Démocratie est-elle un progrès?* 2 francs franco; s'adresser à M. F. Lacointa, 5, rue Espinasse, Toulouse. — Lire aussi la brochure *La Ligue des Droits de l'homme*, 1 fr. 50, à la F.N.C., 31, boulevard de la Tour-Maubourg; Mgr Meurin : *La F∴ M∴ synagogue de Satan* (les Juifs enseignant dans la F∴ M∴, les Juifs dirigeant la F∴ M∴; type des lois soit contre, soit pour les Juifs; les Macchabées, derniers vrais

Juifs chevaliers; les Juifs déchus par le déicide; les francs-maçons travaillant pour les Juifs déchus; corruption de l'idée du Messie par les Juifs : influence des Juifs dans les Loges maçonniques; plaintes des F.˙. M.˙. sur la prépondérance juive dans les Loges, etc.).

(Sur *l'influence juive dans la Franc-Maçonnerie,* voir de Poncins : « Les Forces secrètes de la Révolution », p. 135.)

(Sur *la question juive,* idem, p. 149 à 313.)

Il nous faut maintenant dénombrer les sectes, les organisations qui, directement ou indirectement, consciemment ou non, composent la fausse religion maçonnique.

Les diverses obsédiences

Sectes, Rites, Chapelles Congrégations, etc, de la Religion maçonnique

(Entre autres le Socialisme et le Communisme)

L'immense et malfaisante religion et armée de Satan, la judéomaçonnerie, comprend, outre la Juiverie et la Franc-Maçonnerie, une multitude de sectes, rites, chapelles, congrégations, filiales, succursales, etc., tels que : Ligue de l'Enseignement, Comité des Fêtes du Grand-Orient, Action laïque, Groupe d'Education nationale et d'Action laïque de la Chambre, Groupe d'Action et de défense laïque du Sénat, Ligue des Droits de l'Homme, Groupe de la Libre-Pensée,

Groupe de la Jeunesse laïque; toutes les *fausses religions non chrétiennes* (égyptienne, assyro-babylonienne, gréco-romaine, confucianiste, taoïste, bouddhiste, persane, brahmaniste, mahométiste, fétichiste); *les fausses religions chrétiennes* (gréco-russe, protestantisme, révélation divine ou Nouvelle Terre ou Règne de la justice ou Message à l'Humanité, étudiants de la Bible, Armée du Salut, béguins de Saint-Jean de Bonnefonds, nouveaux chrétiens, petite Eglise, vieux catholiques, Eglise libre catholique de France); d'innombrables *sectes diverses* (théophilanthropes, saint-simonisme, culte du Soleil, pellaghorisme, universalisation, antoinisme, spiritisme, théosophie, métapsychique, christian-science, rotary-club, libre-pensée, solidarisme, monisme, superstitions, socialisme, bolchevisme, positivisme, martinisme, Vaudoux, Rose-Croix, chevaliers de Colomb, Y. M. C. A., etc.).

A l'armée de Satan se rattachent aussi les hérésies, les sociétés secrètes, les révolutions...

Mais ce n'est pas tout. Tant s'en faut.

M. Loyer a donné le tableau ci-après « des groupements internes d'action maçonnique, des filiales et des cercles d'influences par lesquels 51.500 francs-maçons imposent leurs volontés à des millions de Français (1) ».

---

(1) Rappelons que la F.˙. M.˙. en France se divise en 4 branches : le *Grand-Orient*, avec 30.000 membres, 460 loges et 63 conseils; *la Grande Loge*, avec 16.000 membres et 220 loges; *le Droit humain*, avec 4.000 membres, 73 loges et 16 chapitres; *la Grande loge nationale indépendante*, avec 1.500 membres et 32 loges.

Les « doublures » et « filiales » de la Franc-Maçonnerie

Groupements internes d'action maçonnique : Groupe Fraternité Réconciliation (pour le rapprochement franco-allemand et la société des nations), Groupe Mundia (défaitiste, pacifiste, objection de conscience); Fraternelles maçonniques : de la Préfecture de police et de la Sûreté générale, des Administrations de la Ville de Paris, du Ministère des Finances et des Régions libérées, du Gaz de Paris, des P.T.T., des Francs-Maçons corses, Cérès (questions rurales), des Employés et Représentants du Commerce et de l'Industrie, du Cinéma, des Artistes, des Journalistes, de la Métallurgie, de l'Ameublement, des Cuisiniers (les Vigilants), des Boulangers, Pâtissiers, Meuniers (la Farine), le Réveil (de St-Maur-les-Fossés), de Montmartre, le Trait d'Union (région sud de Paris), la Voûte d'acier (armée), la Santé (médecine), les Cigales (les Provençaux de Paris), etc., etc., plus de 100 Fraternelles connues, sans compter celles qui sont tout à fait secrètes.

Filiales politique : la Ligue des Droits de l'homme (25 sections, 178.000 membres); *pédagogique :* la Ligue de l'Enseignement (67 Fédérations départementales, 20.000 sociétés, 500.000 membres); *anti-religieuses :* Union générale des Libres-Penseurs de France, Association des Travailleurs sans Dieu de France et des Colonies; *mystiques,* sectes occultes : Théosophes, Anthroposophes, Eudiaques, Spirites, Rose-Croix, Addéistes, Martinistes, Naturistes, Nudistes, etc., etc.; *Anciens Combattants :* Fédération nationale des Anc. Comb. républicains (F.N.C.R.), 250.000 membres.

Cercles d'influence politiques : parti radical, républicain socialiste, néo-socialiste, S.F.I.O. (dont les principaux dirigeants sont F.'. et dont les membres F.'. M.'. se répartissent au nombre de 200 environ à la Chambre et de 115 environ au Sénat, où ils sont pour la majorité réunis en un *groupe fraternel parlementaire*); *professionnels :* Syndicat national des instituteurs, Syndicat des

fonctionnaires, Syndicats ouvriers et Sociétés de compagnons (Charpentiers du devoir, Boulangers du devoir, Compagnons passants Charpentiers, Couvreurs du devoir, etc., etc.; l'organe de cette confédération est *Le Compagnon du Tour de France*); *économiques :* Fédération de la Mutualité, Coopératives de production et de consommation (Voir plus loin); Rotary-club; *pacifistes* (associations pacifistes internationales); Ligue internationale de la Paix et de la Liberté, Association de la Paix par le Droit, Pour supprimer ce crime : la Guerre, *La République métapolitique supranationale,* Internationale des résistants à la guerre, Action internationale démocratique pour la Paix, Association française pour la S. D. N., Les Amitiés internationales, Ligue internationale des combattants de la Paix, Union Jeune Europe, Entente Pacifiste Internationale (E. P. I.), Le Foyer de la Nouvelle Europe, Union pour la Vérité, Confédération internationale des Travailleurs intellectuels, Fédération internationale des Journalistes, Union mondiale de la femme pour la concorde internationale, Ligue d'action féminine pour le suffrage des femmes et la lutte contre les grands fléaux sociaux, Les Volontaires de la Paix, Ligue internationale de la Jeunesse, Ligue internationale des Mères et des Educatrices pour la paix, Ligue de Bonté, Nouvelle école de la Paix, etc., etc. (Il y a 157 Associations Pacifistes Internationales); Union française pour le suffrage des femmes, Ligue de la Jeune République, etc.

(Ce tract : *Comment la Franc-Maçonnerie tient la France,* est en vente à la R. I. S. S., 11 *bis*, rue Portalis, Paris-8e. — L'exemplaire : 0 fr. 50; les dix, 4 fr.; le cent, 30 fr.)

Ajoutons à ces sociétés le Soroptimisme (*sorores optimæ,* les sœurs les meilleures), association de femmes en excellentes relations avec les F∴ M∴. (R. I. S. S. 15-6-35.)

(Voir dans la R. I. S. S., nos des 1er et 15 avril et

1er mai 1934, une très importante étude sur la *Coopération*, œuvre internationale qui a les liens les plus étroits avec le socialisme, le communisme et la franc-maçonnerie. Cette alliance Coopérative Internationale, créée en 1895, groupe aujourd'hui 70 millions de coopérateurs de plus de 40 pays. Elle réunit actuellement 41 fédérations de consommation, 13 Unions de coopératives ouvrières, 27 Fédérations de coopératives agricoles, 17 Unions de coopératives de crédit, 29 Banques coopératives, et 15 Associations coopératives d'autres sortes.) (Dans l'*Ouvrier français*, n° 3, mai 1935, voir une étude sur « La C. G. T. servante de la F.˙. M.˙. » (10, rue du Havre, Paris-9e.)

* * *

Un mot de quelques-unes de ces sectes :

1° *Les Hérésies*

Les hérésies sont, évidemment, l'œuvre de Satan, dieu de l'erreur et le premier menteur, qui veut *séparer* la créature de son Créateur.

Arrêtons-nous un instant au *protestantisme*. (Voir ma brochure sur *Luther, Henri VIII, Calvin*) :

Luther avait de fréquents conciliabules avec Satan et c'est celui-ci qui lui aurait conseillé de supprimer la messe.

Satan a fait le protestantisme au moyen du Juif et du Franc-Maçon.

I. Le Juif. — « Les rabbins, a écrit Renan, firent Nicolas de Lyre, et Nicolas de Lyre fit Luther. »

C'est ce qu'exprimait fort bien un dicton de l'époque de la Réforme : « *Si Lyrus non lyrasset, Lutherus non saltasset.* »

« La Réforme, en Allemagne, comme en Angleterre, fut un de ces moments où le Christianisme se retrempe aux sources *juives*. C'est *l'esprit juif* qui triompha dans le Protestantisme. » (Le Juif Bernard Lazare.)

« Un protestant, a dit Heine, c'est un catholique qui quitte l'idolâtrie trinitaire pour marcher vers le monothéisme juif. »

Cette définition est d'une exactitude absolue.

Les protestants ne sont, en effet, qu'un outil entre les mains des Juifs qui s'en servent pour assurer leur domination dans le monde, après la destruction de la vraie Eglise du Christ.

II. Le Franc-Maçon. — « Un écrivain franc-maçon fort perspicace a dit que le Protestantisme est la moitié de la Franc-Maçonnerie. » (Claudio Jannet.)

« La Franc-Maçonnerie, qui renferme parmi ses initiés la plus grande partie du clergé protestant, y prêche une doctrine abominable, mélangée de judaïsme et de christianisme. » (Eckert.)

« Dans la Grande-Bretagne, un grand nombre de Loges assistent en corps au service divin (*protestant*). ...Beaucoup de cathédrales anglicanes ont été le théâtre de cérémonies religieuses exclusivement réservées aux francs-maçons. » (Bidegain.)

Voyez ses œuvres. Luther caractérisait ainsi l'œuvre de la « Réforme » : « Le peuple, maintenu autrefois dans le devoir, n'y connaît plus à présent ni lien, ni frein, et vit comme le cheval sauvage, sans retenue, sans pudeur, au gré de ses plus grossiers plaisirs. Depuis la prédication de notre doctrine, le monde devient de plus en plus mauvais, plus impie, plus éhonté. Les diables se précipitent en légions sur les hommes qui, avec la pure clarté de l'Evangile, sont

plus avides, plus impudiques, plus détestables qu'ils n'étaient jadis sous la Papauté... Ce n'est partout qu'avarice, intempérance, crapules, impudicité, désordres honteux, passions abominables. »

Nous pouvons d'ailleurs en croire deux auteurs *protestants* :

« *Satan* n'a pu jamais préparer de poison plus mortel à l'âme que cette prétendue sagesse de prétendus Chrétiens. » (Pasteur W. Thiesz.)

« Lorsque nous ne voyons dans la Réforme et le Protestantisme que la signification propre du mot, c'est-à-dire une liberté entière d'opposition, de contradiction, de protestation, enfin liberté qui a osé même s'arroger le droit de critique sur les Saintes Ecritures, faut-il s'étonner encore que les termes de protestantisme et *satanisme* soient synonymes? » (Von Meyer, écrivain protestant.)

Voyez le « fondateur » de cette ignoble Réforme :

« Luther! écrit le P. Delaporte, Luther, nom de l'orgueil et nom de la débauche; nom vaseux de Judas, nom humain de Satan... Il invoqua l'enfer en hurlant le *Credo*... »

Si le P. Delaporte accole au nom de Luther et à son œuvre celui de Satan, c'est la vérité historique : Luther a en effet « confessé que les premiers mois qu'il passa au couvent des Augustins s'écoulèrent dans le désespoir, l'effroi, la haine et le blasphème », et il ajoutait : « J'avais tant d'éloignement pour le Christ que lorsque je voyais quelqu'une de ses images, comme par exemple le crucifix, je ressentais aussitôt de l'épouvante, je baissais les yeux et j'eusse plus volontiers vu le diable... » Or, nous lisons les lignes suivantes dans Larousse (X, p. 799) :

« Luther prétend avoir eu, à Wartbourg, un collo-

que avec le diable. C'est le diable qui, alors, lui apprit que les messes privées étaient un abus damnable! Luther affirme que ce ne fut pas un songe, qu'il était parfaitement éveillé pendant cette conversation. »

« Si l'apparition et le colloque sont *véritables*, quelle horreur d'avoir un tel maître, dirons-nous avec Maraval. Si le moine se les est *imaginés*, de quelles illusions et de quelles noires pensées avait-il l'esprit rempli! Et s'il les a *inventés*, de quelle triste aventure se fait-il honneur! »

« Toute la vie de Luther s'était d'ailleurs passée à batailler ou à colloquer avec Satan. A l'auberge de l'Aigle-Noir à Wittemberg, les buveurs lui demandaient : Maître, *de quoi* « parlerons-nous d'abord? — A tout seigneur, tout honneur, *du Diable.* » Il le voyait partout : dans le nuage noir qui passe, dans l'éclair et le tonnerre, dans les forêts, les eaux, le désert, les lieux secs et les lieux humides, empestant l'air et les champs. Singe, serpent, chenille, c'est encore le Diable; c'est lui qu'il rencontre dans la mouche qui se pose sur le feuillet de son livre interrompant sa lecture, et jusque dans le sac de noisettes que lui a fait parvenir un jour une admiratrice. Le Diable ne lui laisse pas un instant de répit : le jour, la nuit, à l'église, à la cave, quand le réformateur va chercher sa bière. S'il lit la Bible, le Diable vient à petit bruit, en traître, et lui souffle toutes sortes de pensées. Qu'il fasse mine de ne pas comprendre et continue sa lecture, le Diable furieux, bouleverse ses papiers, déchire ses livres, et, en dernier ressort, éteint la chandelle. Pour l'exorciser, Luther ne trouve rien de mieux qu'une bonne saoûlerie. Il boit avec d'autant moins de scrupules que le Diable le lui a défendu, et qu'en vidant sa fameuse coupe, il sait lui être désagréable. Mais ce moyen s'use, il ne réussit plus. Et quand Luther se met au lit, c'est encore le Diable qu'il trouve installé, goguenard et ricaneur, à côté de sa Kaethele. « Le Diable couche beaucoup plus

« souvent avec moi que Ketha, avoue-t-il, et m'a donné beaucoup « plus de tourments qu'elle de plaisir. » (*La France chrétienne*, juillet 1907.)

Luther cherchait à s'étourdir dans le vin et la bonne chère, mais il était souvent saisi par des remords et une tristesse mêlée de désespoir. Il appelait cet état les tentations du démon.

Voilà que le diable me fait des reproches : « Qui t'a ordonné, me demande-t-il, de prêcher l'Evangile? qui t'a donné mission d'annoncer la parole de Dieu comme n'osèrent jamais l'annoncer, durant tant de siècles, aucun évêque, ni aucun saint? Qu'arriverait-il si Dieu, désapprouvant ta conduite, te demandait compte d'un si grand nombre d'âmes que tu as séduites? » Quand le diable me surprend dans l'oisiveté, si je néglige la parole sainte et que je me trouve ainsi désarmé, il me reproche d'avoir enseigné une doctrine fausse, d'avoir déchiré le sein de l'antique Eglise jusqu'ici si paisible et unie, d'avoir suscité des scandales, des querelles, et donné naissance à des sectes ennemies.

Je dirais volontiers avec Job (III, 3) et Jérémie (XX, 14) : « Je voudrais n'être pas né » et je dirais non moins volontiers : « Je voudrais n'être jamais venu avec mes livres. »

La nuit, le diable venait le tourmenter.

Dès que je me réveille, la nuit, dit-il, le diable vient aussitôt, entre en discussion avec moi et me suggère toutes sortes d'idées étranges, jusqu'à ce que je me rende.

Je suis persuadé que le diable me réveille souvent (car autrement je dormirais très bien) uniquement pour me vexer et me tourmenter.

Luther croyait avoir des apparitions du diable très fréquentes. Son médecin Ratzeberger raconte que peu avant sa mort, il avait de ces visions tellement obscènes qu'il est impossible d'en rien dire.

C'était une des opinions de Luther que le diable conduit d'abord à la désobéissance, puis au désespoir. Ceux qu'il a ainsi égarés finissent *par se pendre et s'étrangler.* (Propos de table. C. 265.)

Quant à la cause de sa mort tragique : Excès de fatigue, soucis, tracas, orgie, apoplexie, frayeur, ou surexcitation, ou crise cardiaque, le Diable est incontestablement de la partie. Mais de quelle façon? Par la permission de Dieu, ou agissant de son propre chef? Faisant le jeu des catholiques pour frustrer le monde d'un Sauveur, ou, au dire catholique, emportant une âme qui lui appartenait? Par ruse, par surprise, par terreur ou par désespoir? On discutait gravement cette proposition : « Est-ce le Diable qui lui donna la mort, par la permission de Dieu, quand la mesure de ses méfaits fut comble? ou le Diable l'a-t-il enlevé pendant un accès de délire? »

Tout bien examiné, c'est par le suicide que Luther tomba aux mains du « Tueur d'âmes ».

* * *

L'argument-massue contre le protestantisme nous est présenté de façon parfaite par Miss Baker, ex-anglicane qui y a trouvé le motif irrésistible de sa conversion. Ecoutez-la :

Les Ministres de la Haute Eglise me parlaient *d'une Eglise établie par le Christ* et tenant de Lui le pouvoir d'enseigner les nations : où était cette Eglise? « Elle avait eu l'infortune de *tomber dans la division* et sa vivante voix avait cessé de se faire entendre. » Ils me parlaient d'une Eglise qui devait être, suivant la parole du Christ, *la colonne et le fondement de la vérité*, mais qui, malheureusement, s'était *livrée à l'erreur* et avait eu besoin d'être réformée par Henri VIII et Cranmer; d'une Eglise contre

laquelle le Christ avait promis que les ***portes de l'enfer ne prévaudraient point***, mais contre laquelle, malheureusement, elles avaient prévalu; d'une Eglise ***pour laquelle le Christ, à l'heure de sa Passion, avait prié*** afin qu'elle fût une, comme Lui et le Père étaient un, et qui pourtant avait été divisée.

« Ils me disaient tout cela et ils me demandaient de croire que le Christ était Dieu. Comment pouvais-je ne pas repousser un pareil *credo?* Depuis longtemps déjà mon esprit l'avait repoussé, mais maintenant le cœur se révoltait aussi. Comment adorer un Dieu dont l'entreprise avait échoué? Comment honorer un Christ dont les promesses avaient été réduites à néant? »

En effet, si le Christ s'est trompé, il n'est pas Dieu, et tout croule. Donc, l'Eglise catholique, fondée par Lui, est vraie; la Réforme est fausse.

Il faut lire l'admirable ouvrage du chanoine Marchand : *La Faillite initiale du Protestantisme:* Téqui éditeur, 10 fr. 65 franco; et *les Protestants à travers l'histoire* par de la Cambre-Mialet, 8 fr.

2° *Les Sociétés secrètes*

Elles n'ont pu être imaginées et ne peuvent se maintenir que par celui qui a peur de la lumière, l'Ange-déchu ex-Lucifer, Prince des ténèbres et père du mensonge, éternel conspirateur, révolutionnaire et anarchiste.

3° *1789, 1793 et 1871*

« La *Révolution*, a écrit Joseph de Maistre, est satanique. » *1793* est une année chère à Satan.

Sur les abominations infernales de la Commune, retenons ce témoignage de Stanley. L'héroïque explorateur était alors en Afrique, à la recherche du doc-

teur Livingstone. Quand, en 1872, il reçut les journaux d'Europe narrant ces atrocités, il nota ses impressions : « O France! ô Français! pareille chose est inconnue même au centre de l'Afrique. »

Et notez que Maxime du Camp, qui a fait le tableau fidèle des horreurs de la Commune de 1871, écrit dans sa préface (page III) :

« Je n'ai rien avancé qui ne fût *démontré* par pièces authentiques... j'ai été *exact*... j'ai été *impartial*... Je n'ai dit que la *vérité*, mais je n'ai pas dit toute la vérité. Celle-ci est parfois si particulièrement monstrueuse, elle révèle des actes de férocité, de débauche, de perversion tellement *effroyables* que dans bien des cas j'ai dû garder le silence par respect pour le lecteur et par respect pour moi-même. Toute la ménagerie des passions mauvaises avait brisé sa cage pendant la Commune, et durant deux longs mois (mars à mai 1871), *s'est vautrée en pleine bestialité*... »

Et il en fut de même, hélas! en Russie, au Mexique, en Espagne!

Un toast révélateur

Le président de l'Assemblée générale du Grand Orient tenue en 1923 a porté le toast suivant :

« A la République française, fille de la Révolution.

« *A la Révolution universelle, fille de la Maçonnerie universelle.* »

4° *Le Spiritisme*

On lit dans l'*Intention générale* (août 1927) :

Disons que tous les caractères de ces manifestations s'accordent pleinement avec ce que l'Eglise catholique nous enseigne au sujet des esprits mauvais ou des démons : puissances supérieures à la nature humaine, mais enchaînées, natures richement douées mais

faussées, corrompues, tournées au mal et à la perversion de l'homme. L'invention du spiritisme convient de tous points à celui qu'on a appelé « le singe de Dieu » : mauvais pastiche des dogmes et de la morale catholiques, contrefaçon de nos miracles, exhibitions puériles ou grotesques, promesses vaines. Le spiritisme porte toutes les marques de celui qui a été dit « trompeur dès le commencement ». Il entretient des espérances qu'il ne peut satisfaire, il nourrit des illusions qui restent vaines. Il prodigue des réponses qui se présentent avec assurance, et qui, à l'expérience, apparaissent vides, sans consistance, désespérément banales et finalement mensongères. On y reconnaît aussi les procédés de celui, qui, pour se jouer de la crédulité humaine, aime, selon l'expression des auteurs ascétiques, à « se transformer en ange de lumière ». Ses premières démarches semblent parfois respirer l'amour du vrai et du bien. Il est question de vertu, d'honnêteté, de patience, d'amour filial; il est parlé de Dieu. Puis, un doute est élevé sur les choses de la religion. Enfin, le dogme chrétien se trouve catégoriquement nié : efficacité de la prière, sacrements, divinité de l'Eglise et vérité de ses enseignements, surtout éternité des peines de l'enfer. Par la brèche ouverte, c'est la foi au catholicisme qui s'écoule, puis la foi à toute religion révélée, à toute religion. On arrive à un philosophisme nébuleux, à un rationalisme sec, bientôt à l'indifférence religieuse, parfois au désespoir. Les cas de suicide provoqués par le spiritisme ne sont pas rares.

Mais l'esprit mauvais intervient-il directement? Est-ce lui qui fait les tables se lever et s'abattre? Est-ce lui qui fait écrire les crayons attachés au pied des guéridons ou liés entre deux ardoises, lui qui conduit la main des médiums « en état de transe »? Est-ce lui qui dicte les messages, qui se disent adressés de l'au-delà? Dans ses documents officiels l'Eglise ne se prononce pas sur ce point. Seul, le concile particulier de Baltimore, en 1866, parle de faits qui ne s'expliquent que par une intervention *diabolique*.

(Lire *Le Merveilleux spirite,* Paris, Beauchesne. Chap. XI. *La Religion spirite. — Le spiritisme d'aujourd'hui et d'hier,* ibidem. Epilogue : *La Religion spirite d'aujourd'hui. — Satan et le Spiritisme* dans l' « Idéal » du chanoine Coubé, juillet 1917.)

5° *La Métapsychique*

A mettre dans le même sac que le spiritisme : étrangetés, duperies, mensonges, faux flagrants, phénomènes troublants, et souvent agissements occultes de Satan.

6° *La Théosophie*

« *La Théosophie est une doctrine à la fois exotérique et ésotérique; c'est une connaissance ou science divine qui prétend* remplacer toutes les religions *et donner une théorie spiritualiste du monde, en s'appuyant, non pas sur la science, la raison ou la foi, mais sur les phénomènes occultes de voyance ou claire audience, sur l'analogie et l'intuition.*

« *Elle se rattache aux Sociétés secrètes, à la Franc-Maçonnerie; c'est donc une des branches de la secte, destinée à combattre l'Eglise catholique et chrétienne tout entière, afin de la remplacer par le* Paganisme *et la* Gnose, *en substituant au culte de Dieu celui de* Lucifer, *honoré dans les mystères de l'antiquité.*

« *Pour mener à bien cette tâche et mieux arriver à leur but, les Théosophes cherchent à introduire un christianisme ésotérique,* basé sur un faux mysticisme, *renouvelé des hérésies parues dans les premiers siècles de l'Eglise.*

« *Il n'y a pas de mouvement plus dangereux.* »
(Extrait du *Sentier Théosophique* n° 1, p. 29. — 1917.)

7° *Les Rotary-Clubs*

Organisation que des liens nombreux et puissants unissent à la Franc-Maçonnerie. Mise en cause par la *Revue Internationale des Sociétés secrètes,* elle a misérablement ergoté. — Voir sur ce sujet, mon *Tocsin sur la Cité,* p. 333-334; la *R.I.S.S.* des 15 mars, 1er juin 1935; la *France Catholique* (31, boulevard de Tour-Maubourg, Paris 7e) nos des 10 novembre 1934; 16 et 23 février; 2, 16, 30 mars et 14 mai 1935; *La Libre Parole* de mars 1935 (2, rue Troyon, Paris 17e.)

* * *

Dans le n° du 15 mai 1933 de la R.I.S.S. on trouvera une remarquable étude sur la « *croix gammée* ».

8° *Les Chevaliers de Colomb*

Quant aux « *Chevaliers de Colomb* » si bien reçus naguère au Vatican, méditez ceci :

Le F∴ Searz, maire de *Sioux-City,* a prononcé, à la Grande Loge de Iowa, un discours dont j'extrais ce passage typique :

« *Je sais que la vieille Eglise Catholique, cette libérale et universelle institution qui a été, pendant des années, l'ennemie des sociétés secrètes, a enfin compris l'esprit fraternel des Loges, la charité profonde de ces organisations; et elle a organisé une société secrète dont la Puissance ressemble à la Maçonnerie.*

« *Les membres de cette société, les Chevaliers de Colomb, sont les meilleures colonnes de l'Eglise catholique. Ils ont abandonné les longs visages d'autrefois; ils ont des assemblées auxquelles ils se rendent en rangs dans les parades publiques; et si nous les voyions, nous prendrions tous les dieux de l'Egypte à témoin, qu'ils sont des Shriness ou des Elks* (deux grandes associations du pur type maçonnique américain).

« Ils sont des gais lurons et des hommes de leur siècle. Nous maçons, nous ne pouvons entrer dans les Chevaliers de Colomb; mais si nous le pouvions, j'ose dire que nous y retrouverions assez de traces de notre rituel pour nous y sentir parfaitement chez nous. Nous y verrions des reproductions voilées de nos signes, de nos poignées de main, de nos cérémonies : bien plus nous y trouverions nos principes.

« Je sais et je crois plus que cela. Je sais que le temps approche où l'abîme qui sépare maintenant l'Eglise catholique de la F.˙. M.˙., *sera comblé par l'action réunie des Chevaliers de Colomb et de la Fraternité Maçonnique... Un jour ou l'autre, la clôture mystique qui empêche les Chevaliers de Colomb et les catholiques de fraterniser avec les francs-maçons sera enlevée. »*

C'est là un rêve fou! Il ne se réalisera pas. Car le Christ a déclaré que « jamais les Portes de l'Enfer ne prévaudront contre l'Eglise... » (Voir plus haut, p. 94.)

9° *L'O. T. O.*

L'Ordre maçonnique de l'O. T. O. (*Ordo Templi Orientis*), réorganisé par Kellner et Reuss, tous deux F.˙. des Grandes Loges d'Allemagne et d'Angleterre, a pour but la substitution du culte phallique à la religion chrétienne, culte où se donnent libre carrière la perversion et le vice sous toutes leurs formes les plus hideuses (culte phallique des Egyptiens, des Perses et des Indiens, celsianisme, manichéisme, rosicrucianisme, franc-maçonnerie des arrière-loges, martinisme, illuminisme, mormonisme, etc.) (Kellner, Reuss, Steiner, Crowley, Leadbeater, etc., dont les rêves satanistes se sont réalisés et ont conduit au nudisme, à l'amour libre, au bolchevisme, à l'abolition absolue de tout sens de cette « pudeur » qu'ils reprochaient au Christianisme.)

10° *Démocratie, République.*
Le Régime cher à la religion judéomaçonnique

De même que la Monarchie catholique est le Régime qui convient le mieux à l'Eglise catholique, parce qu'il est fondé sur le bon sens, la raison, la vérité, la nature des choses, la foi, la charité — la loi naturelle et la loi divine, — parce qu'il se préoccupe de l'intérêt général, du salut de la nation et de ses membres, — et, finalement, parce qu'il a pour but la gloire de Dieu, — de même la Franc-Maçonnerie, Synagogue de Satan, a son régime préféré basé sur l'absurdité, l'ignorance ou la négation ou le mépris de la nature des choses, sur l'envie, la jalousie, la laïcité, la libre-pensée, l'incroyance, le matérialisme, l'irréligion; c'est « la démocratie internationale sans loi ni obligation, sans autorité, ni soumission, dont Dieu sera exclu et remplacé par la volonté souveraine d'un peuple athée, c'est-à-dire par l'homme seul. » (P. Ehrhard.)

Ecoutez ces justes réflexions :

« La démocratie dénature tous les principes chrétiens au point qu'elle les retourne contre le christianisme. » (Noël Vesper.)

« On ne dira jamais assez de mal de la Démocratie, régime inepte qui donne la souveraineté, une souveraineté absolue, à la majorité, c'est-à-dire à la multitude d'ignorants, d'imbéciles et de vicieux qui compose les trois quarts de l'humanité. Le Démocratie en soi n'est qu'un régime politique, une constitution abstraite; mais ce régime, cette constitution est l'instrument rêvé pour l'organisation infâme et satanique qu'est la Franc-Maçonnerie, parce que, d'une part, elle ne poursuit la ruine et l'asservissement que des

peuples catholiques et que, d'autre part, en attisant chez eux, surtout en France, le prurit morbide de révolte que recèle la nature humaine à l'égard de toute sujétion, elle a avec une épouvantable facilité pétri à sa guise les cerveaux de la multitude, du jour où elle a mis la main sur toutes les commandes de la vie publique et surtout sur l'école, dont elle a fait un moule merveilleux pour fabriquer par milliers des impies, des vicieux et des anarchistes... » (F. Lacointe, le *Bloc antirévolutionnaire*, janvier-mars 1935.)

« *L'homme,* dit la F.˙. M.˙., *est un dieu possible, omnipotent, pouvant surmonter les douleurs et les peines de sa chair. Organisons- le socialement, internationalement, universellement, et il pourra se jouer du Dieu de légende et de cauchemar qui le poursuit. C'est la libération de l'homme par rapport au divin.*

« *Le système démocratique est directement issu de l'individualisme qui forme le fond commun de la pensée judéo-maçonnique. Il y a une si étroite concordance d'idée entre la conception de toute institution démocratique et la métaphysique des sectes, que la démocratie apparaît comme devant être,* à priori, *le régime de choix des judéo-maçons et comme étant de fait celui qu'ils ont toujours appelé de leurs vœux.* » (Léon de Poncins, *La F.˙. M.˙., puissance occulte.*)

Oui, en vérité, la démocratie étant fausse, absurde, ridicule, malfaisante, on comprend qu'elle soit le régime cher à Satan le Menteur, le Grotesque, le plus grand Malfaiteur qui ait jamais existé.

Voici la vérité « vraie » *sur la démocratie* (extraits du *Tacsin sur la Cité,* p. 52-55) :

Le gouvernement du peuple *par lui-même* est une pure absurdité : « car le gouvernail est forcément

séparé et indépendant de la coque du navire, sinon il ne gouvernera plus. » » (Gustave Théry, pas l'ex-« fol» de l'*Œuvre.*) « Le gouvernement *des masses...*, là vraiment nous touchons terre: on ne peut pas descendre plus bas! » (Guy Grand.) « La démocratie est une *farce.* » (Lowry.) « La souveraineté du peuple est une *vaste balançoire.* » (H. Maret.) C'est les doigts de pieds dirigeant le cerveau!!! — Etc., etc.

« La démocratie, c'est le mal; la démocratie, c'est la mort. » (Edmond Deschaumes.)

M. Roux-Costadeau, l'ancien député socialiste qui dirige et rédige la *Libre Opinion*, organe de la nouvelle République, n'y va pas par quatre chemins. Voici *quelques définitions* que nous cueillons dans son très intéressant journal :

République. — La République est le gouvernement de l'intérêt public. Etre républicain, c'est placer les intérêts supérieurs du pays au-dessus des intérêts locaux, particuliers et corporatifs. *Il n'y a pas beaucoup de véritables républicains.*

Démocratie. — Fondée sur la loi du Nombre, la démocratie est une force qui tend à ramener en bas tout ce qui est en haut. Elle subordonne la qualité à la quantité et *aboutit mathématiquement à la médiocrité.*

Aristocratie. — Ce mot, tiré du grec, signifie *le gouvernement des meilleurs.* On reconnaît les meilleurs à trois signes : l'intelligence, le courage, l'incorruptibilité. Efforçons-nous de devenir des « aristocrates ».

Bolchevisme. — Le Bolchevisme est l'annonce des temps heureux où chacun prendra dans le tas beaucoup plus qu'il n'y apporte. Il n'est pas spécifiquement communiste. Le grand-père du bolchevisme, c'est le suffrage universel.

Gauche. — C'est un mot qui ne signifie rien, mais qui sert à devenir député.

Et dans le même numéro de son journal, Roux-Costadeau écrit ces paroles impies (!!!) :

Car ce n'est pas la majorité qui compte, contrairement à ce qui est admis généralement, c'est la minorité.

C'est la minorité convaincue, intelligente, énergique. Elle est presque toujours le mérite et quelquefois le succès.

Minorité signifie qualité.

Majorité signifie quantité. Le temps est venu de préférer la première à la seconde, « car c'est elle qui a raison », déclare Ibsen.

Où allons-nous. ô Démocraties! où allons-nous?

Quant à la démocratie *chrétienne*, faisons deux observations : 1° l'argument contre elle est le même que contre le socialisme chrétien (p. 109); 2° Léon XIII a déclaré que, par démocratie chrétienne, on ne devait pas entendre un système politique, mais bien la re-christianisation des masses. Mais les entêtés déloyaux de s'esclaffer et de dire : « Le Pape a accepté de mot, la chose passera. » Et hélas! la chose a passé. Et nous sommes pourris, empoisonnés par la démocratie chrétienne!

Au nom de la « démocratie chrétienne », on ne peut exclure aucune opinion politique. Sa Sainteté Pie X l'interdit dans son *Motu proprio,* après Léon XIII, disant, Encyclique *Graves de communi :* « La démocratie chrétienne *ne doit jamais s'immiscer dans la politique; elle ne doit pas servir aux partis ni à des fins politiques;* ce n'est pas son affaire; mais elle doit exercer *une action bienfaisante en faveur du peuple,* fondée sur le droit naturel et les préceptes de l'Evangile. » Ainsi comprise, la démophilie chrétienne est la charité évangélique, aussi vieille que l'Eglise du Christ.

Démophiles, oui, comme le Sauveur! Démocrates, comme Satan, jamais! Ça pue *la démonocratie!*

Quant à la République qui était « derrière la Commune », a déclaré Briand, comme la fille derrière sa mère, n'oublions pas qu'elle est de même essence que la Révolution, la Réforme, la Franc-Maçonnerie et qu'elle est l'enfant chérie d'Israël. En voilà plus qu'il n'en faut pour déceler son origine satanique.

L'identité de la démocratie ou République et de la Maçonnerie, répétons-le pour la centième fois, est proclamée par les plus illustres des Francs-Maçons et les plus purs des Républicains. Ecoutez-les :

F.˙. Lafferre : La Franc-Maçonnerie se confond avec la République.

F.˙. Augagneur : Nous ne devons pas dire : Bloc républicain, mais : Idées maçonniques.

F.˙. Blatin : La République, c'est la Franc-Maçonnerie sortie de ses temples, comme la F.˙. M.˙. c'est la République à couvert.

F.˙. Gadaud : La Franc-Maçonnerie n'est autre chose que la *République à couvert,* comme la République elle-même n'est autre chose que la *Franc-Maçonnerie à découvert.*

F.˙. Massé : La Franc-Maçonnerie est restée la République à *couvert,* de même que la République doit être la Franc-Maçonnerie *à découvert.*

Mgr Gouthe-Soulard, archevêque d'Aix, ayant dit : Nous ne sommes pas en République, mais en F.˙. M.˙. », le F.˙. Lucipia, communard, ex-forçat n° 25.217, membre du conseil municipal et président du Conseil de l'Ordre du Grand-Orient, lui répliqua : « L'évêque aurait raison, si Franc-Maçonnerie et *République* n'étaient pas précisément la même chose. »

« La Franc-Maçonnerie se confond avec la République. » (F.˙. Massé.)

« Il y a identité entre la *République et la Franc-Maçonnerie.* » (F.˙. Lafferre.)

« Nous avons la prétention de synthétiser toutes les forces

républicaines du pays. » (*Bull. off.* de la Grande Loge de France, 21-3-23.)

« La *République* est fille du Grand-Orient. » (F∴ Geyer.)

Le Président de la République, M. Loubet, a lui-même déclaré à M. Picot, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences : « NOUS SOMMES GOUVERNES PAR LA FRANC-MAÇONNERIE ! »

Et toutes deux, la Franc-Maçonnerie et la République, n'ont qu'une idée, qu'une doctrine, qu'un but : la haine du vrai Dieu, l'anticléricalisme, la destruction du catholicisme (parce que seule vraie religion).

C'est tellement évident que Pie X le signalait ainsi dans son allocution au Consistaire du 15 avril 1907: « Ils s'efforcent à confondre les institutions, la forme établie du régime républicain avec l'athéisme, avec la guerre à outrance contre tout ce qui est divin. »

Avec quel plaisir j'ai lu (enfin!) dans un *Bulletin paroissial* (celui de Cornimont, Vosges), ce résumé parfait de l'œuvre du Régime:

« Le fond de l'ouvrage (*L'Anticléricalisme,* de Faguet) est celui-ci : « Dans notre France, l'anticléricalisme, maladie endémique, est chose nécessaire, » essentielle, insuppléable, immortelle, immuable. La » République mourrait s'il n'y avait plus d'Eglise ca» tholique à pourfendre, de moines à bannir et de » curés à étriper. »

« Jolie perspective ! » (Pastor.)

Voilà au moins un « pasteur » qui veille sur son troupeau et qui ose crier « au loup », quand le loup menace ses ouailles !

Ecoutez, pour finir, ce cri du cœur de Satan, le père de la démocratie (ou, mieux, démonocratie) :

Lors des scènes formidables des deux possédés d'Illfurt (Alsace, 1865), le Démon, par les lèvres des deux

pauvres enfants, manifesta, à plusieurs reprises, ses préférences pour le régime démocratique, pour le régime qu'il pressentait devoir bientôt s'installer en France. Souvent il saluait ses visiteurs par les mots: *Liberté! Egalité! Fraternité! Vive la République!*

Comme on lui disait : « Tu es un sot; tu ne comprends pas ce que tu dis, pourquoi crier ainsi? », il ripostait : « Certes, je comprends très bien. Vivent *la Liberté, l'Egalité, la Fraternité* », *c'est un temps favorable pour nous autres!* » (Voir *Le Diable à Illfurt*, par mon ami l'abbé Paul Sutter, curé de Wiskerschwihr, Haut-Rhin; p. 66, 10 fr. 75 franco.)

Comme quoi le Diable lui-même, parfois, dit la vérité et « porte pierre »...

(Sur la Démocratie, voir ma brochure qui porte ce titre, 1 fr. franco ; sur la *Démocratie* même chrétienne, voir *La France se meurt de la République*.)

11e *La Société des Nations*

C'est une institution juive et maçonne par laquelle la judéomaçonnerie espère pouvoir faire main-basse sur toutes les nations.

On ne peut, pour cette raison, attendre d'elle rien de bon, d'autant plus que les 32 nations qui la composent ont une frousse intense de la « chienne enragée » du globe, l'Allemagne, et qu'elle ne dispose d'aucune force pour faire respecter ses décisions.

Et l'on ne peut qu'approuver l'Américain Joe Hicks qui écrit : « La Société des nations est une conception sublime. Ecoutez un peu : je vais me creuser un abri par 85 pieds de profondeur avec parois, plancher, plafond en ciment armé, lumière et chauffage électrique, douche, et quatre ou cinq boyaux de sûreté..., on ne m'aura pas. »

Oui, on sera sage de ne pas compter, mais pas du tout, sur la S. D. N., sa table, son tapis vert, son verre d'eau, ses paroles vaines et sa colique...

(Voir une belle étude du chanoine Coubé sur la *Société des Nations* dans la 4e série de mes *Grains de bon sens* ; 2 fr. franco.)

12° *Le Socialisme*

Le socialisme et la démocratie (puisqu'ils sont le mensonge, l'erreur, le vol, le mal, l'irréligion) sont deux enfants de Satan. Nous ne pouvons pas plus accepter le socialisme que la démocratie.

En effet, le socialisme est, d'abord, une erreur, une utopie et un mensonge. Ensuite, c'est le vol, la haine, l'antipatriotisme, le matérialisme, l'antichristianisme, l'irréligion.

Et nous repoussons le socialisme *chrétien* comme nous avons repoussé la démocratie chrétienne. Ajouter l'épithète chrétien ou chrétienne à erreur, utopie, mensonge, vol, haine, antipatriotisme, matérialisme, antichristianisme, irréligion, c'est tout simplement ajouter une sorte de sacrilège à toutes ces horreurs ! (Voir plus loin, p. 109.)

Dans le socialisme nous retrouverons encore Satan sous les espèces du Juif et du Franc-Maçon (on a lu plus haut, p. 48, la formidable apostrophe filiale à Satan par Proudhon, socialiste et Franc-Maçon).

Le Juif. — « La philosophie des doctrines socialistes en politique et en finances ne fut-elle pas codifiée et enseignée par le Juif Karl Marx, le Juif Lassalle, le Juif David Ricardo ? » (Roger Lambelin.)

L'organe officiel, sacro-saint, du socialisme, son « évangile », c'est l'*Humanité* où « gaffe » Longuet, petit-fils du Prussien Marx. Or, les commanditaires

de l'*Humanité* sont tous Juifs sans une exception (plus l'argent *boche* de la Sozialdemokratie). Onze Juifs sur onze commanditaires : évidemment les délégués des douze tribus. Il n'y a donc point d'exagération à dire que l'*Humanité* est un journal purement juif, et que le Socialisme auquel ce journal sert d'évangile est *une entreprise purement juive.*

Le Franc-Maçon. — Dans ma brochure : *Les Méfaits du Socialisme* on trouvera la preuve abondante, surabondante, que la Franc-Maçonnerie fait cause commune avec le Socialisme, sans aucune restriction.

(Voir mes quatre brochures sur le SOCIALISME : *Erreurs et Méfaits,* 2 fr. 25 ; *Faillite,* 2 fr. 25 ; *La Comédie socialiste* (1re partie), 3 fr. ; *La Comédie socialiste* (2e partie), 3 fr.)

Les socialistes chrétiens

Ces malheureux (catholiques et protestants croyants et pratiquants) ont un organe intitulé *Le Socialiste chrétien.* Je l'ai sous les yeux en écrivant ces lignes. Son « insigne », son « symbole », c'est la *Croix* du Sauveur, mais abominablement souillée par la *Faucille* et le *Marteau* cloués sur elle!

Et sous ce sacrilège — étalé en tête de la première page — on lit ce monstrueux mensonge : « *Socialiste* parce que chrétien. » C'est aussi fort qu'un « rond » qui s'écrierait : « Rond parce que carré. » — Quels ânes doublés de fous et triplés de malfaiteurs !

Ces déséquilibrés se vantent d'avoir adhéré *avec enthousiasme* (!) au front commun des antifascites des révolutionnaires, des socialistes, des communistes et des anarchistes !

Ils convient leurs adhérents à prendre part au *cor-*

tège du « Mur des fédérés », défilé, déclarent-ils, *« noble, digne et... religieux » !*

Pour savoir où sera leur place dans le cortège, ils donnent consigne à leurs lecteurs de consulter le *Populaire et l'Humanité ! ! !*

On y verra, s'écrient-ils, on y verra « notre drapeau rouge surmonté de la croix, afin qu'on sache que les socialistes chrétiens existent. »

Terre Nouvelle est une revue analogue au périodique *Socialiste chrétien*. Elle nous apprend que « le groupe parisien de la Fédération des Socialistes chrétiens, entourant sa rouge bannière que surmonte la croix du Christ, a pris sa place dans le cortège révolutionnaire... et dans l'ignoble cohue du 14 juillet.

Certains (*des spectateurs*) ont crié : « *Vive le Christ révolutionnaire !* »

Quelle abominable confusion entre le christianisme et le socialisme, qui cependant n'ont aucun point de commun. En effet,

— le Christianisme dit : *crois,*
  le socialisme : *ne crois à rien ;*
— le Christianisme dit : *aime,*
  le socialisme : *hais ;*
— le Christianisme dit : *donne,*
  le socialisme : *prends ;*
— le Christianisme dit : *ce qui est à moi est à toi,*
  le socialisme : *ce qui est aux autres est à moi ;*

Le socialisme c'est l'erreur, l'utopie, le mensonge, le vol, l'irréligion, l'antichristianisme... que voyez-vous de chrétien dans tout cela ?

Socialisme chrétien équivaut, en définitive, à : *antichristianisme chrétien!!!* L'absurdité absolue et la contradiction formelle dans les termes...

On avait déjà le Christ « démocrate », le Christ « sans-culotte », le Christ « socialiste », le Christ

« révolutionnaire », le Christ « rouge »... Désormais, la *Terre Nouvelle* y ajoute le Christ « divin salopard » (textuel)!!!

Et, hélas! des pasteurs, des rabbins, — des prêtres catholiques — font des conférences dans ce triste milieu (entre autres les objecteurs de conscience abbé Bach, vicaire de Pierre l'Ermite, et l'« innocent » P. Ducatillon).

Hora et potestas tenebrarum !

(Voir ma brochure : *Les Souilleurs de croix,* 2 fr.)

13° *Le Bolchevisme*

Le bolchevisme, a déclaré Trotsky lui-même, c'est le triomphe du *marxisme,* c'est-à-dire du *socialisme allemand* (dont le père est Karl Marx, le grand-père de Longuet).

L'*Humanité,* en publiant une lettre du russe Kropotkine à Brandès, la résume ainsi dans un sous-titre : « *Kropotkine déclare que le but poursuivi par les bolcheviks est le but même du socialisme.* »

Enfin, le juif Israël Zangwill, juge d'Israël, a déclaré que « *le bolchevisme, c'est le socialisme pressé d'aboutir.* »

La cause est entendue : l'immonde *bolchevisme* est tout bonnement la *mise en pratique du socialisme.*

(Voir ma brochure : *Les Méfaits de la F.˙. M.˙.* en ce qui concerne la part de la secte .˙. dans cette orgie-ordure sans précédent.)

En réalité, le bolchevisme n'est pas du tout la dictature *du* prolétariat, mais la dictature *sur* le prolétariat, la plus intolérable qui ait jamais pesé sur un peuple !

Le gouvernement de l'U.R.S.S. n'est soutenu que par 2.200.000 affiliés au parti communiste et impose

sa dictature à 157.800.000 ouvriers et paysans russes, considérés comme un vil bétail réquisitionné.

Le chef de ce gouvernement « ouvrier-paysan » est-il au moins un ouvrier ?

Non, c'est un ancien séminariste, du séminaire de Tiflis. C'est un tyran, plus que le tzar, car il détient non seulement la puissance politique, mais encore la puissance économique ; son caprice brise toutes les résistances.

En France, les valets de Moscou aspirent comme en Russie, à s'engraisser du *travail forcé,* quitte à nous faire *crever de faim et de misère.*

A nos plaintes et à nos révoltes ce sont des mitrailleuses qui répondraient.

Quand les communistes crient : « *Les Soviets partout* », c'est cette dictature qu'ils appellent.

En Russie, comme ailleurs, *et en plus grand nombre qu'ailleurs,* il y a des patrons. Le mot seul a chan- mais non la chose. On les appelle contrôleurs, directeurs généraux, et le tour est joué.

Mais c'est toujours l'ouvrier qui graisse la machine, qui trime, qui peine, qui sue et qui ne mange pas à sa faim.

Litvinoff, Voroschilof, Staline, etc., voyagent en wagons-lits, en wagons-salons. Comme chez nous, le mécanicien russe, le chauffeur russe est sur la machine. Qu'y a-t-il de changé ?

Lénine a déclaré que sur 100 Bolchevistes russes, il y a 60 *imbéciles* et 39 *scélérats.*

Mais Bourtzeff, fougueux socialiste révolutionnaire, a rectifié comme suit : sur 100 Bolchevistes, il y a 39 *imbéciles* et 60 *scélérats.*

Et Trotsky a lâché cet aveu qui en dit long : « C'est vraiment une chose inouïe que tous les serviteurs du régime soient des *ânes* ou des *fripouilles !* »

Voici qui nous donnera une idée du *paradis bolchevique* et de la *joie de vivre* en Russie :

A Kiew, Trotsky prononçait un discours. On donna ensuite la parole aux contradicteurs. Chose surprenante, il s'en trouva un, un seul, un ouvrier nommé Efimoff.

Ce travailleur parut à la tribune, une canne à la main.

— Camarades, fit-il vous voyez cette canne. Elle va raconter l'histoire de la Révolution russe. Avant la Révolution, le pays était gouverné par les aristocrates que vous représente la poignée de cette canne. Le fer que voici, c'étaient les forçats. Le milieu, c'étaient les ouvriers et les paysans.

Il se tut, retourna la canne:

— La Révolution est faite, camarades. Les aristos sont en bas, les forçats en haut — et vous n'avez pas changé de place.

L'ouvrier Efimoff, de Kiew, fut passé par les armes dans la semaine qui suivit.

(Voir mes deux brochures : *Le Communisme! Jamais!* 5 fr. franco.)

Les Juifs dans le bolchevisme

Le bolchevisme est une monstruosité qui a pour pères exclusivement des Juifs et des Francs-Maçons et qui a été financée par les grosses banques juives : « Jacob Schiff, Kuhn Loeb et Cie, Félix Warburg, Otto Kahn, Mortimer, L. Schiff, Jérôme H. Hahauer-Guggenheim, Max Breitung ». (*La Vieille France*, n° 160.) « Le Gouvernement russe ne comporte pas de Russes. Ce sont tous des Youpins sous de faux noms. » (E. Tast, *Ce que l'on vous cache.*) De même en Hongrie et en Bavière.

De même l'*Humanité* organe bolchevique qui veut instaurer en France l'abominable régime des soviets, l'*Humanité* a été fondée par 11 Juifs : Lévy Bruhl, Lévy Brahm, Dreyfus, Louis Dreyfus, Elie Rodrigues, Léon Picard, Salomon Reinach, André Blum, Rouff, Herr Sachs, Casewitz... (Voir *Petites Affiches,* 5 mai 1904).

(Sur *les Juifs dans le bolchevisme,* voir la *R. I. S. S.* des 1er et 15 mai, et le livre du Centre de Documentation *Les Juifs en U. R. S. S.,* 3 fr.; 2, rue Troyon, Paris XVIIe).

⋆ ⋆ ⋆

« Au cours des dernières années, se sont établies en Russie, d'après le *Daily Telegraph,* de nombreuses Sectes occultistes. A côté des adorateurs de la lune, les adorateurs déclarés de Satan gagnent chaque jour du terrain, érigent des temples, se posent en antagonistes de l'Eglise grecque et des catholiques romains. Ils se refusent avec violence au .service militaire Leurs offices sont secrets et consistent principalement en orgies suivant des rites empruntés aux pires formulaires. Leur chef se fait appeler le Tsar Iwan. Il est venu récemment en Pologne, et il est notoire que la Secte reçoit une aide pécuniaire considérable de l'étranger. — Quel étranger ? est-on tenté de demander au *Daily Telegraph.* Est-ce donc l'Angleterre, ou le gouvernement français, ou peut-être Mussolini, qui ont intérêt à précipiter la décomposition finale de la Sainte-Russie, en y entretenant ce satanisme délirant ? » (*Revue Int. des Secr.,* 7-4-29.)

Le Bolchevisme, étant le socialisme absolu, est le fils « intégral » de Satan :

A propos des crimes bolcheviks, Gohier écrit :

« ... Ce qu'on n'a pas assez remarqué, ou pas assez souligné, c'est que *beaucoup de ces exécutions présentent les signes caractéristiques du sacrifice rituel.* Dans la Russie bolcheviste, les Loges vouées au culte de *Satan* foisonnent. Les nuits de grandes exécutions, les repaires de la *Cheretzvitchaïka* rappellent exactement les Sabbats du Moyen-Age, avec leurs sacrifices humains, leurs orgies monstrueuses, leurs danses macabres, ou les grandes boucheries de Chypre lorsque les Juifs, ayant égorgé 150.000 chrétiens, buvaient leur sang, mangeaient leurs cervelles et s'enroulaient dans leurs entrailles. L'analogie de ces scènes avec les scènes décrites maintenant dans les journaux du monde entier fait apparaître le lien : *judaïsme, satanisme,* hystérie juive, sadisme juif — qu'on retrouve jusque dans leur manière de tuer les animaux de boucherie. » (*Vieille France*, n° 195.)

Dans un discours de la Congrégation juive *Paole Zion,* Zangwill, un des Grands Juges d'Israël, glorifia « la race qui a produit un Beaconsfield, un Reading, un Montagu, un Klotz, un Kurt Eisner, un Trotsky.

« Tant de Juifs sont bolchevicks ! et l'idéal du bolchevisme coïncide sur tant de points avec l'idéal du Judaïsme. » (*The Jewish Chronicle,* Journal juif cité par la *Morning Post.*)

Le bolchevisme, sous un nom plus moderne, n'est autre chose, en effet, que Satan à l'œuvre dans le monde pour le détourner de Dieu ! et Mgr Barès, évêque de Berlin, a déclaré que « *le bolchevisme c'est l'Antéchrist vivant* ».

Peut-être sommes-nous à la veille des « derniers temps ». Le bolchevisme(qui égale socialisme, qui = république, qui = F.˙. M.˙., qui = Juiverie, qui = Satan) serait donc l'Antéchrist annoncé par les Ecritures...

Le Russe V. Anichkov écrit aux Etats-Unis dans *Inside Soviet Russia :* « ... Actuellement règne parmi

les Juifs une grande excitation nationale et religieuse. Ils rattachent le triomphe du Judaïsme à la Révolution universelle. Ils croient que les Temps promis sont arrivés *pour la domination du Peuple élu* sur la terre. »

Le rêve fou de Satan, du Juif et du Bolchevik est le même : asservir le monde entier !

Je lis dans l'*Intérêt français* de mon vaillant confrère A. Cavalier, n° 27-4-35, 9, rue de Navarre, Paris:

Les publications officielles maçonniques regorgent de déclarations, de motions et de vœux en faveur des Soviets. Rien de plus naturel si nous en croyons M. Fernand Auburtin, qui, en 1928, raconta une singulière histoire :

« Dès le lendemain de la guerre, écrit-il, l'or de Moscou afflua rue Cadet, comme le montre ce compte rendu d'une séance du Grand Orient (20 décembre 1919) : « Le F.˙. Millet salue du fond de son cœur les bolchevistes, les remercie particulièrement pour *leur magnanimité, grâce à laquelle le temple de la rue Cadet a été aménagé.* — Le F.˙. Guiart reconnaît que *le mouvement bolcheviste a rendu de grands services à l'Ordre* au moment critique de la liquidation de la Guerre. — Le président F.˙. Carnot dans son résumé, dit que *le Conseil de l'Ordre soutient la diffusion des idées bolchevistes,* mais exige qu'on les nomme toujours *idées soviétiques,* pour ne pas choquer les F.˙. F.˙. antibolchevistes ». Ainsi alertés, on s'explique on ne peut mieux le vœu en faveur du « rétablissement des relations commerciales avec la Russie » consigné dans le *Bulletin Officiel de la Grande Loge de France* d'octobre 1922, page 286, et la création en mars 1924 d'une *Société des nouvelles amitiés franco-russes* qui choisit pour secrétaire général le T.˙. Ill.˙. F.˙. Ariès 33e, successeur du F.:. Vadécard au secrétariat général du Grand Orient.

Dès lors, comment ne pas conclure qu'en rétablissant les relations commerciales avec les Soviets, aussitôt après les élections cartellistes de 1924, M. Herriot n'a fait qu'obéir aux ordres de la Franc-Maçonnerie?

Depuis les événements ont marché. Et quand on voit aujourd'hui l'U.R.S.S. profiter de son entrée dans la très maçonnique Société des Nations pour tenter de réaliser une alliance militaire franco-bolcheviste, il faut être aveugle pour ne pas comprendre que les partisans d'une semblable alliance, s'ils ne sont pas eux-mêmes Maçons, ne font pas autre chose que d'obéir aux ordres de la Franc-Maçonnerie. (A. S. du Mesnil-Thoret.)

Laval, auteur de cette néfaste alliance, est un maçonnisant fieffé qui fait des conférences dans les loges. Donc, il est de la « boîte.˙. ! Ce misérable a déjà livré *pour rien, absolument pour rien*, 114.000 kilomètres carrés de terre française en Afrique aux Italiens. En le qualifiant de *double traître*, je n'exprime que la vérité, malgré qu'il ait reçu. à la Cité du Vatican, le titre héréditaire de comte romain et que sa fille en ait rapporté un chapelet monté sur or..., — à quoi tous deux ajoutent désormais les cadeaux « sanglants » qu'ils ont rapportés de la Russie rouge.

* * *

Et pour bien établir que je n'exagère pas en tonnant contre la stupidité, la sauvagerie et l'ignominie du bolchevisme, je reproduis quelques textes de grands chefs de cette secte :

Il ne s'agit pas de discuter si la religion est *vraie* ou *fausse*. L'originalité du marxisme est de considérer la religion en fonction de l'*élément social* et de la théorie *de la lutte des classes*.

« La religion est l'opium du peuple. » Cette sentence de Marx est *la pierre angulaire de toute la philosophie marxiste dans la question religieuse*. Le marxisme considère toutes les religions, toutes les Eglises contemporaines, comme des instruments de la réaction bourgeoise destinés à abrutir la classe ouvrière et à perpétuer son exploitation. (Lénine, 1909.)

Le marxiste doit être matérialiste, c'est-à-dire ennemi de la

religion, mais matérialiste dialectique; il ne posera pas la campagne antireligieuse *dans l'abstrait,* sur le terrain de la théorie pure et immuable, mais *concrètement sur le terrain de la guerre* de classes, qui est une réalité, qui plus et mieux que tout éduque les masses. (Lénine.)

La lutte antireligieuse *ne peut pas se borner à des prêches abstraits,* elle doit être liée à la pratique concrète du mouvement de classe qui tend à supprimer les racines sociales de la religion. (Lénine.)

Y a-t-il une moralité communiste? Certes, oui. On se représente souvent que nous n'avons pas de morale à nous; la bourgeoisie nous reproche de nier toute morale. C'est là une façon d'escamoter les idées. Nous nions la morale dans le sens que la prêche la bourgeoisie, qui déduit la moralité des commandements de Dieu. Nous ne croyons pas en Dieu. Nous répudions toute moralité provenant d'une inspiration étrangère à l'humanité, étrangère aux classes sociales. Notre moralité est *entièrement subordonnée aux intérêts de la lutte de classe* du prolétariat. (Lénine, 1920.)

Communisme et religion sont des ennemis irréconciliables. Là où la religion triomphe, le communisme est paralysé. La vie communiste n'est possible que là où le peuple est libéré de la religion. (Yaroslavsky.)

Nous prêchons un athéisme militant. Nous sommes obligés de détruire toute conception religieuse. (Yaroslavsky.)

Notre propagande comprend nécessairement celle de l'athéisme; la publication à cette fin d'une littérature scientifique doit devenir une des branches de l'activité de notre parti. (Lénine.)

Nous devons changer le nom de notre association fédérale : nous ne sommes pas des Libres Penseurs. *Nous sommes adversaires de la liberté de penser* parce que, luttant contre la religion sur le terrain de classe, nous ne pouvons tolérer aucune des croyances qui, à l'époque historique du capitalisme, sont des armes politiques entre les mains de la bourgeoisie. La liberté de conscience correspond à la victoire révolutionnaire de l'idéologie

bourgeoise. Répudions le terme de « Libre Penseur », qui a fait son temps. Revendiquons la gloire d'être athées. (*La lutte,* février 1932.)

« *L'Internationale des Libres Penseurs est devenue une organisation* mondiale. » (Sans-Dieu, 10 *mars* 1934.)

L'Internationale auxiliaire spécialisée dans la lutte antireligieuse est celle des « Libres Penseurs prolétariens ». Mais le programme du Komintern oblige tous ses adhérents *à lutter contre la religion* inflexiblement et systématiquement.

« *Il arrive que des membres du parti s'opposent à la propagande antireligieuse. On a raison d'exclure de pareils membres des rangs du parti communiste.* » (Staline, *discours* 1933.)

« *La lutte contre les religions ne peut se séparer de la lutte contre l'idéalisme. Matérialisme, matérialisme, et seulement matérialisme.* » (Bezbojnik, *octobre* 1932.)

« *Un athée ne peut pas être tolérant. La religion est un mal terrible qui ronge la classe travailleuse, et de même que pour arrêter la gangrène qui pourrit un membre, on n'hésite pas à y perter le fer rouge ou à faire l'amputation, de même, dans notre lutte contre l'Eglise pour supprimer cette gangrène, TOUS LES MOYENS DOIVENT ETRE EMPLOYES : même PAR LE FER et PAR LE FEU.* » (La Lutte, *mars* 1932.)

* * *

Voici qui vous donnera une idée du bolchevisme en action. On lit dans l'*Idéal* du chanoine Coubé (août 1924) :

LE SATANISME EN RUSSIE

Impiété, immoralité et cruauté sataniques

Impiété, immoralité, cruauté, ces trois mots définissent le régime effroyable qui s'acharne depuis quelques années sur la malheureuse Russie, et ces trois mots peuvent se résumer en celui-ci : satanisme.

Je sais que l'on fait sourire en parlant du diable, en le mêlant aux choses humaines, et surtout en le faisant intervenir dans l'histoire et la politique : on est accusé de crédulité, d'ignorantisme et de folie. Mais cela ne nous empêchera pas de croire et de dire que Satan est le prince de ce monde, du monde entendu au sens mauvais où le prenait parfois Notre-Seigneur : *princeps hujus mundi;* que Satan dirige la politique impie qui a toujours, mais surtout depuis le Christ, cherché à détruire le règne de Dieu ici-bas, en persécutant les justes et les chrétiens.

Satan suscite et inspire les hommes néfastes : les Néron, les Dioclétien, les Mahomet, les Henri IV et les Frédéric II (boche), les Calvin, les Voltaire et les Rousseau, les Kant et les Hégel, les Marat et les Robespierre, les Bismarck et les Combe, la Révolution et la Franc-Maçonnerie, le Spiritisme, la Théosophie, la *Christian Science,* qui ont tous lutté, quoique avec des armes différentes, contre la seule religion divine, la religion catholique.

La politique est un théâtre de pantins qui amusent les badauds, mais dont le diable tire les ficelles. Pour les hommes qui voient clair et qui savent lire entre les lignes de la vie du monde, l'histoire est la lutte entre Dieu, représenté par l'Eglise, et Satan, représenté par ceux que l'on appelle justement ses suppôts.

Un de ses plus infâmes suppôts a été Lénine. Une de ses plus abominables manifestations est le bolchevisme. On y reconnaît en effet les trois principaux caractères de l'esprit mauvais : l'impiété, l'immoralité et la cruauté.

Satan est impie. Il a la haine de Dieu. Il est le blasphème et le péché. Il est la révolte et le chef des révoltés. Le bolchevisme a, lui aussi, la haine de Dieu. Il cherche à propager l'athéisme. Il subventionne un journal officiel qui s'appelle *l'Athée.* Il fait enseigner dans les écoles qu'il n'y a pas de Dieu, que c'est une invention des prêtres, un fantoche méchant, ennemi du progrès et des lumières. L'instituteur dit à ses élèves — c'est un exercice ordinaire de classe — : « Demandez à Dieu du pain. » Les enfants disent en chœur : « Donnez-nous le pain de chaque

jour! » On attend quelques instants et, naturellement, le pain ne vient pas. « Et maintenant, demandez-le à la République des Soviets que je représente. » Les enfants obéissent. Et immédiatement le maître fait apparaître une table chargée non seulement de pain, mais de gâteaux. Et il s'écrie triomphalement : « Vous voyez bien que Dieu n'existe pas! » Et les pauvres petits sont forcés de répéter et d'applaudir ce blasphème.

Au mois de mai 1924 (télégramme de Riga, du 6 mai, publié par toute la presse), la jeunesse communiste de Khaltourino, près de Pétrograd, a constitué un tribunal pour juger Dieu, avec deux avocats chargés l'un de l'accusation et l'autre de la défense. L'avocat de Dieu fut naturellement très faible et, d'office, dut débiter des sottises, tandis que l'avocat du diable les réfuta avec une éloquence endiablée au milieu des éclats de rire et des applaudissements de l'auditoire. Puis les juges décrétèrent que Dieu n'existait pas, que son nom représentait l'ignorance et le crime, et ordonnèrent de brûler tous les exemplaires de la Bible, sauf un petit nombre que l'on garderait dans quelques bibliothèques choisies pour permettre aux savants de les réfuter.

Il est bien entendu que Jésus-Christ est au moins aussi détesté que Dieu. Il est donné comme le plus grand des imposteurs et des malfaiteurs de l'histoire. On reconnaît là l'esprit des Juifs, qui ont crucifié le Sauveur et qui ont fondé et dirigent le bolchevisme, puisque sur ses 70 principaux chefs, il n'y en a guère que 5 ou 6 qui sont des chrétiens (et encore) apostats; les autres sont des israélites. Ils ont élevé des statues à Judas!

Satan est impur. L'Evangile l'appelle l'esprit immonde. C'est lui qui, selon l'expression de l'apôtre saint Paul, soufflète les âmes de ses tentations malpropres. Et naturellement, avec la haine de Dieu, il inspire à ses créatures les vices les plus honteux.

Jamais peut-être l'infamie impure n'avait été poussée aussi loin qu'elle l'est actuellement en Russie. On réquisitionne les jeunes filles et les femmes pour les casernes de l'armée rouge. Elles ont beau pleurer, il faut se soumettre à la débauche offi-

cielle. Mais beaucoup ne pleurent pas, car elles ont été corrompues dès leur enfance.

Cette corruption des enfants, voulue, organisée, systématique, est le crime le plus répugnant des Soviets. On enseigne le vice aux petits garçons et aux fillettes dans les écoles; on les y oblige. Aussi, les pauvres petits sont-ils contaminés par milliers ou plutôt par millions au physique et au moral. Et l'on se demande avec terreur ce que deviendra la race russe dans l'avenir. N'est-elle pas perdue pour des siècles? Nous tenons ces faits de Russes et d'autres personnages particulièrement bien informés des choses de Russie, auxquelles ils sont mêlés par leurs fonctions.

Satan est cruel. Il est appelé dans l'Ecriture « homicide dès le commencement ». C'est lui qui, sous les noms de Moloch, de Chamos et de Baal, demandait des sacrifices humains et notamment des sacrifices d'enfants. C'est lui qui a inspiré tous les monstres de cruauté qui ont déshonoré et ensanglanté l'histoire.

Le bolchevisme est son digne fils, et sa cruauté sadique dépasse tout ce que l'on peut imaginer. Il a fait périr des milliers de malheureux dans des supplices que pouvait seule inventer une imagination diabolique. Il sévit particulièrement contre les individus soupçonnés de religion.

Récemment, des malheureux qui avaient dû fuir leur patrie, mourant de faim à l'étranger, résolurent de regagner leurs villages. Les autorités soviétiques leur promirent la vie sauve. Ils repassèrent la frontière sans méfiance. Mais on les saisit et on les menaça de mort s'ils ne reniaient pas Dieu. Plusieurs résistèrent courageusement. On les força à creuser des fosses; on les y jeta, on les enterra vivants. Ce furent des martyrs, mais leurs bourreaux n'étaient-ils pas des démons?

Le bolchevisme est un des chefs-d'œuvre les plus complets de Satan, si ce n'est pas le plus complet. Lénine a été son plus abominable suppôt de nos jours. Or on sait que les Soviets, non contents d'avoir introduit leur anarchie et leur satanisme en Russie, rêvent de les imposer à toutes les nations. Et l'on voit

de la plupart des pays des mains se tendre vers eux! Insensés ou complices? Les deux à la fois bien souvent. Satan voudrait assujettir le monde et, sur les ruines de la Cité de Dieu, bâtir sa propre Cité. Saint Augustin a parlé éloquemment de ces deux Cités et, avec sa grande perspicacité, il a vu que leur lutte constituait toute la trame de l'histoire.

La France lui résistait jusqu'ici. Elle était trop chrétienne pour subir le bolchevisme. Mais on cherche à l'y préparer. Le gouvernement actuel ressuscite le combisme, la persécution contre l'Eglise. Il renoue des rapports industriels, commerciaux et politiques avec la Russie anarchique; mais, sous cette façade, c'est la haine de Dieu et l'immoralité, c'est donc le Satanisme qu'il veut faire triompher parmi nous.

Saint Michel, au secours! Vous qui avez vaincu Lucifer, mettez-vous à la tête de la France dont vous êtes l'Ange gardien. Formez parmi nous, sous l'étendard du Christ, une LIGUE CATHOLIQUE, *qui n'ait qu'un seul cri de guerre, le vôtre :* Quis ut Deus? *Qui est comme Dieu!* (Marcel Derrieux.)

(Voir aussi plus loin, p. 137 à 156.)

★ ★ ★

L'admirable *Chronique de Gérardmer* (Vosges), si, vaillamment dirigée et rédigée par le courageux abbé Gilbert, curé-doyen et vicaire général honoraire, a donné, dans son n° de mai 1935, d'après la revue *La Sainte Famille* (15 août 1934), une très intéressante étude sur l'organisation officielle des *Sans-Dieu* en Russie.

J'en détache ces lignes :

C'est une « guerre infernale ».

L'impulsion à cette lutte satanique est donnée par les Soviets et par le Gouvernement lui-même.

Il y a « *un Ministère spécial d'antireligion* » qui organise et

dirige la propagande antireligieuse en Russie, et dans les autres pays.

Voici les principes qui les dirigent :

1° « Il faut que nous combattions la religion. »

2° « Le Marxisme, c'est le matérialisme. Donc, comme tel, il « est résolument hostile à la religion. »

De ce Ministère d'irréligion, dépend un *Comité,* qui fournit aux athées militants, les directives, des Imprimés et de l'Argent.

C'est ce Comité qui a élaboré le plan de « *Liquidation des religions* ». C'est même lui qui fixe, pour chaque pays, les procédés qu'il faut employer pour arriver au but.

Ce plan a tout d'abord été appliqué en Russie. C'est tout naturel.

Nous savons, par les journaux, qu'il a parfaitement réussi.

L'enfant est surveillé, dès le berceau, par les autorités soviétiques. Pendant ses jeunes années, il est formé à l'idéal *matérialiste.*

Quand il est parvenu à *l'adolescence,* il devient un apôtre ardent de ces doctrines qui lui ont été inculquées.

Ainsi, la génération nouvelle est déchristianisée à fond. Elle fournira les Apôtres de l'Antichristianisme.

A l'heure qu'il est, cette pauvre Russie est livrée au matérialisme le plus abject, le plus corrompu. Le peuple est nourri de publications marxistes qui tuent en lui toute noblesse de sentiments. Il ne peut plus trouver dans ses églises le contre-poison à ces doctrines funestes, car ses églises sont détruites et transformées elles-mêmes en « *Musées irréligieux* ».

(Cette propagande diabolique), nous la voyons à l'œuvre dans notre France.)

1° *Conquérir l'Ecole.*

2° Etablir dans les usines, ateliers, bureaux, des « *cellules communistes* » où les militants gagneront des adhérents au parti, et par suite, à l'Athéisme.

3° *Gagner les femmes*, en leur vantant les bienfaits de l'Emancipation bolcheviste.

4° Répandre par milliers, livres, brochures, journaux, tracts, caricatures, où sans cesse on combat les religions, surtout par le ridicule.

5° Envoyer dans les divers pays des propagandistes formés à Moscou, dans ce qu'ils appellent les « *Séminaires des Sans-Dieu* ».

6° *Former* dans ces pays des propagandistes du même genre. Il est bon de les faire venir pour quelque temps à Moscou, pour mieux les dresser à leur infâme besogne.

7° Se *servir*, pour la propagande athée, non seulement de la *presse*, comme il a été dit plus haut, non seulement de la *parole*, dans des Conférences, mais aussi du *théâtre*, des *Sociétés sportives*, et surtout du *CINEMA*. .

On comprend facilement que l'irréligion fasse dans le monde des progrès effrayants, lorsque l'on connaît les moyens si puissants employés par le Comité des « SANS-DIEU ».

La France, elle, est le théâtre d'une propagande intensive.

« Le Secrétariat communiste gouverne une dizaine d'Associa-
« tions, dont voici les titres : Jeunesses Communistes, Organisa-
« tions féminines communistes, Syndicats ouvriers, Internationale
« des Instituteurs communistes, Fédération sportive des travail-
« leurs, Association des Ecrivains et Artistes révolutionnaires, Li-
« gue des travailleurs Sans-Dieu, Institut antireligieux de Paris,
« Comité antifasciste, Association des Anciens Combattants Com-
« munistes. »

Nous avons vu, naguère, à Paris, le défilé du groupe des Sans-Dieu de Bagnolet, arborant un drapeau sur lequel on voit un ouvrier tenant un crucifix la tête en bas et fracassant celle-ci...

... Le comble, c'est que les *Socialistes chrétiens* (chez qui l'abbé Bach et le P. Ducatillon font des conférences!!!) ont adhéré au front commun où figurent, entre autres, les « communistes » sans-Dieu ! Et leur organe « Le Socialiste chrétien » arbore, en tête de sa

première page une *croix* sur laquelle sont cloués le *marteau* et la *faucille*... (Voir p. 108.)

Et ces fous osent écrire (n° du 5 mai 1935) : « *Une nouvelle spiritualité naît en U. R. S. S.* »

Spiritualité, ce matérialisme ordurier, bestial, satanique ? ? ? Allons donc !

A moins que vous n'entendiez par là *l'esprit déchu, impur, Satan, déchaîné dans les individus, la famille, l'Etat ? Alors oui !* — C'est l'abomination de la désolation !

* * *

N'est-ce pas infernal ? Si vous ne sentez pas, dans toutes ces ignominies, le souffle empesté de Satan et le soufre asphyxiant de son empire maudit, c'est que vous êtes affligés d'un incroyable coryza du cerveau et de la raison... et d'une extinction complète de bon sens et de foi !

(Sur les horreurs inouïes, inimaginables des Bolcheviks, voir aussi ma brochure : *La Faillite intégrale du socialisme intégral*, 2 fr., et mes deux brochures : *Le Communisme? Jamais!* 5 fr.)

* * *

On lit dans l'excellent et courageux *S. O. S.* (36, rue du Bac, Paris 7e) (15 avril 1935) :

M. Cachin, dans son *Humanité*, verse des larmes de caïman sur les infortunés jeunes gens qui vont faire plus d'un an de service militaire. — En U.R.S.S., écrit M. Marquès-Rivière, « les citoyens âgés de vingt-et-un ans révolus sont appelés à faire un service actif de cinq ans qui s'accomplit soit dans l'armée de cadres, soit dans les formations mobiles territoriales, soit en dehors de l'armée. Le service militaire sous les drapeaux dans les unités de cadres comprend : une période prémilitaire ininterrompue dans l'armée rouge d'une durée de deux, trois ou quatre

ans, suivant les armes, et des congés de longue durée, de trois, deux ou un an, avec périodes d'exercices de deux mois. Le service actif dans les unités territoriales mobiles s'effectue ainsi : 1° pendant la première année : trois mois d'instruction; 2° pendant les quatre années suivantes : des « périodes » de cinq mois au maximum dans l'infanterie et dans l'artillerie, — huit mois dans la cavalerie — six mois dans le génie et les troupes techniques. L'armée de réserve se divise en : première réserve jusqu'à l'âge de trente-quatre ans; deuxième réserve jusqu'à l'âge de quarante ans. Les hommes de la réserve suivent les cours de perfectionnement d'une durée de un mois environ par an ».

Et voici qui donnera une idée de la discipline qui règne sur cette armée : « Le Comité Central Exécutif décide : *La trahison contre la patrie*, c'est-à-dire les actes commis par des citoyens de l'Union Soviétique et portant préjudice à la puissance militaire, l'indépendance politique ou l'intangibilité du territoire de l'Union Soviétique (espionnage, divulgation des secrets militaires ou d'Etat, passage du côté de l'ennemi, fuite à l'étranger par terre ou par air) seront punis de la peine capitale : les personnes coupables de ces actes seront fusillées et leurs biens confisqués; en cas de circonstances atténuantes, elles seront privées de liberté pour dix ans et leurs biens seront confisqués. Les militaires coupables de ces délits seront fusillés et leurs biens confisqués. Au cas où des militaires fuiraient à l'étranger par terre ou par air, les membres majeurs de leurs familles qui les auraient aidés en quoi que ce soit, ou même qui, ayant été au courant de la trahison, n'auraient pas avisé les autorités, seront privés de liberté pour cinq, dix ans, et leurs biens seront confisqués. Les autres membres majeurs de la famille du traître, vivant avec lui ou à sa charge au moment du crime, seront privés du droit de vote et bannis pour cinq ans dans des régions éloignées de la Sibérie. »

Et c'est ce Régime infâme que des fous, des ignorants et des coquins, ennemis du bon sens, de la rai-

son, de la France et de Dieu voudraient implanter chez nous ? Allons donc ! Pouah ! ! ! Plutôt la mort qu'une aussi abjecte dégradation !... Ou, mieux, nous unir *tous* contre cette ignominie *et, par tous les moyens,* empêcher ses adeptes de l'instaurer chez nous !

Ignominie sans nom !

En tout cas, ceux qui connaissent l'horreur du régime des Soviets seront (pour une fois !) d'accord avec Hervé écrivant :

« *Le Paradis collectiviste et communiste que nous annonçait Jules Guesde est réalisé en Russie.*

« *Et le monde civilisé, frappé d'horreur, recule épouvanté.* »

Il y a vraiment de quoi ! Ecoutez : L'organe soviétique *Pravda* du 15 avril 1935 communique que le camarade Lebedeff, président du « Kolkhoze » (exploitation agricole communiste) d'Ekaterinbourg, avait donné à la camarade Votinova, occupée au travail dans la porcherie, l'ordre d'élever des *pourceaux* en les allaitant *au sein.* La Votinova obéit à cet ordre, ce qui lui valut d'être récompensée pour sa discipline communiste par la promotion au rang de membre de la section de choc (*oudarnitza*). (A. F. 30-4-35.)

* * *

Le « cloaque » infernal

Il y a belle lurette que je pense, dis et écris qu'au fond radicalisme, laïcité, matérialisme, anticléricalisme, irréligion, athéisme, juiverie, maçonnerie, démocratie, république, pacifisme, socialisme, communisme, c'est tout un. Et je reproduis avec plaisir ces lignes de *Gringoire :* « L'histoire du parti radical se

divise en trois chapitres. Sur les trois, il n'en est pas un pour relever l'autre. Le premier va du *pacifisme niais* et primaire de 1848 à la proclamation de la République sur les ruines de la patrie. Le second trouve M. Homais *reniant Dieu* entre deux laxatifs et s'achève dans *l'impréparation militaire et la catastrophe de 1914.* Le troisième part du *défaitisme* et de *la trahison,* puis sombre dans la boue du *scandale* et le sang de *la fusillade.*

« Ces trois chapitres suffisent. Nous ne voulons pas d'un quatrième. C'est pourquoi, ici, nous entendons clouer au pilori le parti des voleurs, des assassins et des imbéciles. »

...Oui, à bas cette *cloaca maxima* qui s'appelle : « la république » ! ou « la franc-maçonnerie au pouvoir » !

Et c'est cela qui mène la France!

La *Libre Parole* d'avril 1935, après avoir donné la liste des Francs-Maçons des hauts grades du Grand-Orient (31e, 32e, 33e), ajoute (en note) :

Cette liste causera quelque surprise.

« Comment? ce sont ces petits fonctionnaires, ces docteurs, ces industriels qui sont les dirigeants de la F.˙. M.˙. française?

« *Verax,* ancien F.˙. M.˙., nous en donne l'explication :

« Une société secrète — écrit-il dans la F. C. — est avant tout « une association entre les mains d'un ou de plusieurs chefs; le « principe démocratique ne peut être appliqué en Franc-Maçon- « nerie. Et si les Convents annuels donnent aux FF.˙. inférieurs « l'illusion qu'ils élisent leurs chefs, la réalité est toute autre. « Derrière l'élection d'un président de façade, il y a l'organisa- « tion hiérarchique qui joue son rôle essentiel, organisation d'au- « tant plus serrée et coordonnée qu'elle est entretenue par le « choix. Les 33e remarquent ceux qu'ils veulent élire parmi eux « et le leur font savoir. Cette méthode nous permet immédiate-

« ment d'affirmer que les hauts gradés sont en général des gens « éprouvés, sûrs, dévoués, liés, par l'esprit et le corps, à la Ma- « çonnerie qui les a pétris, fabriqués, façonnés à leur insu. »

« Nous ne trouverons plus des tièdes ou des fantaisistes parmi les hauts gradés; ce sont tous des gens, sinon intelligents, tout au moins animés d'une volonté ferme de faire triompher l'idéal maçonnique *par tous les MOYENS.* »

Les Méfaits de l'Eglise Maçonnique

Je renvoie, pour cette question, à mes cinq brochures contre la Franc-Maçonnerie (1).

J'ajoute ici ces quelques pages :

1° Léon XIII a déclaré (Encyclique *Humanum genus*, 1884) : « Les dogmes principaux de la maçonnerie sont si manifestement contraires à la raison que leur perversité ne peut aller plus loin... *Ils travaillent à faire descendre l'humanité à la condition des bêtes.* »

Satan, le Singe de Dieu, essaye de pénétrer au plus intime de l'Eglise catholique, son ennemie, pour la pourrir ou pour la faire servir à ses propres fins. *Le GRAND∴ ORIENT∴ DE FRANCE n'hésitait pas à écrire dans le rapport présenté, en septembre* 1931, *au Convent de l'Ordre : « Nous connaissons des exemples de Sociétés où, petit à petit, on a suggéré aux*

(1) *La F∴ M∴ démasquée, 2 fr.* 25; *Les Méfaits de la F∴ M∴, 2 fr.* 25; *La Franc-Maçonnerie contre la religion* (épuisé); *La Judéomaçonnerie et les Massacres du 6 février* (épuisé); *Réponse au Grand-Orient, 3 francs.* (Franco.)

profanes que l'abandon de l'égoïsme traditionnel est le plus avantageux à tous points de vue, que l'intérêt particulier est solidaire de l'intérêt général et que rien ne vaut une loyale coopération — même avec des sacrifices et renoncements. CES SOCIETES, QUOIQUE COMPOSEES D'ELEMENTS REACTIONNAIRES, ARRIVENT MAINTENANT A FAIRE DE LA MAÇONNERIE SANS LE SAVOIR. »

Un autre Franc-Maçon notoire, le T.'. Ill.'. F.'. OSWALD WIRTH, écrit dans le n° 157 *(décembre* 1931) *de la Revue Maçonnico-Occultiste « LE SYMBOLISME », page* 287 *: « ...Une autre unité maçonnique tend à se constituer librement, en dehors de l'étroitesse des congrégations organisées, CAR L'IDEE MAÇONNIQUE SE REPAND DANS LES MILIEUX PROFANES. IL EST DES PRETRES CATHOLIQUES QUI, EN CONTINUANT A DIRE LEUR MESSE, SE SONT CONVERTIS AU MAÇONNISME, SELON LEQUEL ILS SE COMPORTENT, EN S'EFFORÇANT D'ECLAIRER DE LEUR MIEUX LES CROYANTS CAPABLES DE REFLEXION.* »

Le R. P. Emmanuel Barbier a écrit un fort volume sur ce sujet (25 fr. franco).

J'ai consacré un chapitre de mon *Tocsin sur la Cité* à cette grave question (16 fr. franco).

2° Il faut verser au dossier un renseignement récent, aussi vrai que pénible à rapporter :

Le Pape Pie XI, en exposant les conditions à remplir pour gagner l'indulgence du Jubilé, envisage le cas des Francs-Maçons qui seraient désireux de bénéficier de ce don précieux. Et voici les conditions spéciales qu'il leur impose : « 1° quitter la F.'. M.'.; 2° se faire relever de l'excommunication; 3° livrer à l'Eglise tous leurs diplômes, rituels, livres, oripeaux;

enfin, 4° *donner les noms des prêtres et religieux faisant partie de leur loge* ».

Les Francs-Maçons ne peuvent être *absous* (pour être à même de gagner le Jubilé) qu'aux conditions textuellement reproduites ici : « Nisi, *abiurata* saltem coram ipso confessario secta, scandalum reparaverint; nisi ecclesiasticos et religiosos quos sectae adscriptos noverint, ad can. § 2, *denuntiaverint;* nisi libros, manu scripta et signa..., absolventi tradiderint..., aut ipsi destruxerint. » (*Acta Apostolicæ Sedis,* 3 aprilis 1934.)

Ceci est angoissant. Pour que le Chef Suprême de l'Eglise ait ainsi parlé et agi publiquement, c'est qu'il sait que la présence de prêtres dans les Loges est certaine, lamentable, et de plus en plus nombreuse.

3° Nous lisons dans l'*Acacia* du 25 février 1906 : — « Il y a du vrai cependant dans ce que dit la *France Chrétienne,* c'est ce qui a trait à ce qu'elle appelle le *plan diabolique* et qu'il est plus exact d'appeler un simple programme. Oui, certainement, nous combattons le catholicisme, religion et Eglise; oui, nous cherchons à répandre et à faire prévaloir l'esprit maçonnique dans le monde profane. »

4° Détail horrible, à propos de la tour Eiffel : « Cet Eiffel qui s'appelait en réalité, Bruninghausen, était juif et haut maçon. S'il faut en croire Doinel, ex-patriarche gnostique, ex-vénérable de la Loge d'Orléans, la fameuse Loge « Etienne-Dolet » (ces titres lui sont reconnus par l'*Acacia* lui-même), une réunion de Chev.˙. Kadoch aurait eu lieu pendant la construction des fondations de la tour. Doinel a raconté dans la *Loque Noire* que ces illuminés auraient *profané* des *débris de crucifix* et les auraient placés dans une des quatre bases de la tour, afin qu'ils fussent *écrasés* sous le poids du géant phallique. Ce détail résume

bien la volonté qui est toujours la même : le paganisme maçonnique veut écraser le christianisme. » (*La Bastille.*) — On trouvera le récit détaillé de cette abomination dans le tome X de ma collection : « *Ceux qui croient sont-ils des imbéciles?* » (2 fr. franco) —

5° Pour arriver à leur but infernal, les membres de la Haute-Vente se serviront de la jeunesse, du clergé et des religieux, qu'ils formeront à leur façon, et ceux-ci à leur tour formeront un Pape « selon les besoins de la secte satanique » !

Les Instructions secrètes de la Haute-Vente disent, entre autres, ces énormités :

« Pour nous assurer un pape dans les proportions exigées, il s'agit d'abord de lui façonner une *génération* digne du règne que nous rêvons... C'est à la jeunesse qu'il faut aller... au jeune clergé, comme au fond des couvents... Que le clergé marche sous votre étendard en croyant toujours marcher sous la bannière des Chefs apostoliques. Tendez vos filets comme Simon Barjona; tendez-les au fond des sacristies, des séminaires et des couvents, plutôt qu'au fond de la mer; et si vous ne précipitez rien, nous vous promettons une pêche plus miraculeuse que la sienne... Vous aurez prêché une révolution en tiare et en chape, marchant avec la croix et la bannière, une révolution qui n'aura besoin que d'être un tout petit peu aiguillonnée pour mettre le feu aux quatre coins du monde. »

Plan infernal! réalisé, hélas! en partie dans la jeunesse sillonniste et le jeune clergé libéral, démocrate, moderniste, socialiste chrétien, objecteurs de conscience, etc.

Rappelons que la Franc-Maçonnerie a été formellement condamnée par l'Eglise, et à maintes reprises; entre autres par les Papes Clément XII, Benoît XIV, Pie VII, Pie IX, Léon XII, Léon XIII.

6° Un méfait particulièrement répugnant est celui que F. Coty relevait sévèrement dans l'*Ami* du 18-3-1932.

C'est la bonté abjecte envers les pires gredins, les *monstres* humains. Et j'ajoute : envers les *chiens crevés.*

Allons dans l'île de la Seine, à Suresnes, au « Cimetière des chiens ». Nous y lirons des épitaphes formidablement stupides gravées dans le marbre, en lettres d'or, à la mémoire des chiens et des chiennes enfouis là.

En voici quelques spécimens :

BOUBOULE

Bouboule, ma petite chérie,
Onze années de ta petite vie
Tu as fait ma joie, mon bonheur.
De tout mon cœur, je te pleure,
Toi qui m'as tant aimée,
Toi, la meilleure de toutes
Pour aimer ta maman loute.

NINIE

Mon adorée Ninie,
Toi que j'aimais par-dessus tout,
En me quittant, tu comprends
Ma douleur et mon regret.
Ta petite mémère.

WANDA

Moi je crois que dans le peut-être,
Dans l'ailleurs que nous espérons,
Les bons chiens attendent les maîtres
Et que nous nous retrouverons.

DEARLING

Il avait la voix d'or
Et les yeux d'émeraude.
Mort à la fleur de l'âge,
C'était une belle âme !

J'en passe et des meilleures. Goûtez cette poésie :

FOX

Cher petit être endormi sous la pierre
Nous garderons toujours le souvenir charmé
Du temps que tu passas près de nous sur la terre
Et qui se perpétuera durant l'éternité.

Enfin, savourez ce bouquet : il serait difficile de trouver mieux :

Près de cette tombe, marchez sans faire de bruit.
Ginette, mon trésor,
n'est pas morte,
mais elle dort,
depuis le 7 juin 1921,
âgée de 11 ans,
Sa mère éplorée.

N'est-ce pas ridicule, insensé, odieux, sacrilège?

Et c'est aujourd'hui, et en France, — non pas au soi-disant « obscur » Moyen Age, ni chez les Makalolos ou Botocudos, Fuégiens ou Papous.

C'est le produit fatal de la Révolution sans Dieu, de la République sans Dieu et de l'école sans Dieu — non pas seulement sans Dieu, mais *contre* Dieu!

Quand on tourne le dos au soleil, on marche dans un chemin d'ombre.

Ayant publié un article à ce sujet dans un excellent

périodique catholique, j'ai reçu, d'une abonnée, une véhémente lettre de reproches! On m'accuse d'avoir combattu les « pauvres chiens » et l'on ajoute : « Combattez plutôt les F.˙. M.˙., voleurs et assassins qui nous gouvernent! »

Et voilà! Or :

1° Je n'ai en aucune façon combattu les « pauvres chiens », me contentant de livrer à la risée publique les « cynolâtres »;

2° Quant à combattre les « Francs-Maçons » et toute la lyre du mal, je n'ai fait que cela toute ma vie, sans pitié et sans répit. J'y ai sacrifié mon temps, mon argent, ma santé, mon foyer, ma liberté et ma patrie..., puisque cela m'a valu perte de mes places, misère, maladie, condamnations, saisie, et exil pendant trois ans, avec femme et deux enfants en bas âge...

Et je reçois, comme supplément de salaire, un coup de pied d'ânesse au soir de mes jours!

Je dis comme La Hire : « Seigneur, gardez-moi de mes amis; quant à mes ennemis, je m'en charge! »...

Hora et potestas tenebrarum!

Trois aveux formels

1° Lorsque le Fr.˙. Vigneau, qui fut membre dignitaire de plusieurs loges et député aux Convents, alla chez son Vénérable protester de son exclusion de la Franc-Maçonnerie, le Vénérable lui dit crûment : « Vous n'avez pas l'esprit maçonnique! Notre but est la destruction du catholicisme. »

2° Le protestant franc-maçon Buisson exposait dans le *Radical* du 10 août 1904 le programme de la horde maçonnique et républicaine : « L'Etat sans Dieu, l'Ecole sans Dieu, la Mairie sans Dieu, le Tri-

bunal sans Dieu; la science et la morale sans Dieu. »

3° A la Chambre (8-11-06), le Fr∴ Viviani a lancé ce cri infernal : « La troisième République a appelé autour d'elle les enfants des paysans, les enfants des ouvriers; et dans ces cerveaux obscurs, dans ses consciences enténébrées, *elle a versé peu à peu le germe révolutionnaire de l'instruction.* Cela n'a pas suffi.

« Tous ensemble, par nos pères, par nos aînés, par nous-mêmes, *nous nous sommes attachés dans le passé* A UNE ŒUVRE D'ANTICLERICALISME, A UNE ŒUVRE D'IRRELIGION.

« *Nous avons arraché les consciences humaines à la croyance.* Lorsqu'un misérable, fatigué du poids du jour, ployait les genoux, nous l'avons relevé, nous lui avons dit que derrière les nuages IL N'Y AVAIT QUE DES CHIMERES. *Ensemble, et d'un geste magnifique,* NOUS AVONS ETEINT DANS LE CIEL DES LUMIERES QU'ON NE RALLUMERA PLUS!

« VOILA NOTRE ŒUVRE, NOTRE ŒUVRE REVOLUTIONNAIRE. »

...Et l'on oserait tenter de nous faire croire *qu'il est de foi* que nous devons *accepter, aimer et servir* ce Régime de Satan?

Jamais, *jamais, JAMAIS!!!*

Croire, aimer et *servir,* ces trois devoirs de l'homme concernent Dieu et son Eglise et non pas Lucifer et sa Synagogue fausse, grotesque et malfaisante...

* * *

« *Errare, humanum est; perseverare autem diabolicum.* »

On peut se tromper, c'est le sort, hélas! de l'homme déchu, qui porte le poids héréditaire du péché originel. L'erreur n'est donc pas, en soi, la marque de Satan, c'est la persévérance volontaire, la stagnation

voulue dans l'erreur. Et c'est là la Franc-Maçonnerie dans toutes ses variations à travers les peuples et les siècles.

* * *

Et Satan conduit le bal

(*Satan, de l'hébreu « Haschatan » l'ennemi*)

A la demande de très nombreux amis, je reproduis, ci-après, quelques passages de mon ouvrage absolument épuisé *La Chaîne infernale :*

Partis de *Satan,* et suivant les routes du Mal, de l'Erreur et de la Laideur, nous voici revenus, par un cercle infernalement vicieux, à Satan!

Lui aussi est comme Dieu l'Alpha et l'Oméga, le Principe et le But, — mais du Mensonge, du Mal, et de la Laideur.

Depuis sa *Révolte* contre Dieu, on le retrouve partout où fleurit la fleur immonde du Mal, du Laid, du Mensonge.

Le *Paganisme,* où tout est Dieu excepté Dieu lui-même, a été, est et sera toujours son fief.

Sa grande joie a été de détourner de Dieu *le Peuple juif,* son Peuple choisi, et de l'amener à l'idolâtrie et à toutes sortes d'abominations.

« Le juif est comme Satan, l'éternel Maudit, que, par la magie, il a toujours consulté. » (Abbé Charles.)

« La Cabale juive, c'est la tradition orale de Moïse faussée, paganisée et, on peut le dire, diabolisée... » (E. Barbier.)

Jésus, la douceur même, disait aux mauvais Juifs : « Vous avez le diable pour père..., homicide et menteur dès le commencement. »

« Dans son immense majorité, le peuple israélite est passé de l'adoration de Dieu à l'adoration de Satan. » (*La Croix.*)

« Dans la pensée de Satan, la synagogue a une part immense, prépondérante. Il compte sur les Juifs pour gouverner la MAÇONNERIE, comme il compte sur la Maçonnerie pour détruire l'Eglise de Jésus-Christ. » (Doinel, haut maçon converti.)

« La F.˙. M.˙., a déclaré Léon XIII, n'est pas autre chose, du moins dans les hauts grades, que la *religion occulte de Satan.* »

Mais quelle décadence! Doinel écrivait à propos du grade de Maître, le plus parfait : « Dans l'état actuel de la Maçonnerie française, deux pour cent à peine des Maîtres connaissent la signification *diabolique* de leur grade. Le reste ne peuple les loges que pour une œuvre politique, et souvent pour rien du tout, par hasard, par relations, par fantaisie. »

L'infâme Léo Taxil a, dans son ouvrage : *Le Diable au* XIXe *siècle*, abusé à dessein de la présence et de l'apparition de Satan dans les Loges. Il voulait par là discréditer la vérité : à savoir que, si Satan n'est pas *toujours* présent et visible, il n'en est pas moins vrai qu'il s'y plaît et y accomplit son œuvre infernale.

« Il est avéré, dit Mgr Meurin, très exactement renseigné à ce sujet, il est avéré que Satan se fait voir et communique personnellement avec son premier remplaçant et ses adjoints, leur faisant savoir tout ce qu'il voudra commander *aux Enfants de la Veuve;* oui, il est vrai, rigoureusement vrai, que Satan se manifeste à ses suppôts, se fait voir personnellement et dirige *en personne* la persécution actuelle contre l'Eglise. » — C'est pourquoi l'Eglise, clairvoyante et sage, fait de nos jours réciter à tous ses prêtres, après

chaque messe une ardente prière « contre les *démons* qui courent *de tous côtés,* afin que Dieu les rejette en enfer. » Il y a peu d'années, un ecclésiastique du diocèse de Paris, visiteur d'un grand ordre, prêtre très sage, très prudent, n'aimant à dire que ce qu'il savait bien, déclarait qu'il existait à Paris, dans le seul quartier de Saint-Sulpice, 22 autels consacrés au démon et servant à des pratiques sacrilèges. — Des groupes de cabalistes et d'occultistes ont des pourvoyeuses d'hosties consacrées : d'abominables femmes qui, pour une médiocre rémunération, se présentent à la sainte Table et font marché des hosties qu'elles ont reçues sous la surveillance de témoins implacables. On tremble de révéler de telles abominations, mais, *depuis quelque temps,* elles deviennent *fréquentes* et publiques. » (Abbé Combe, p. 104, note.) — L'écrivain Huysmans nous raconte en tous ses détails la célébration de la *messe noire,* parodie immonde et *satanique* de la messe catholique. La luxure la plus infâme déborde à ce point de ces manifestations lubriques de rage *diabolique* qu'il nous est absolument impossible d'en donner le moindre aperçu à nos lecteurs!

(Voir H. Louatron, *A la Messe noire,* 6 fr.)

Dans son remarquable ouvrage, *Le Juif de Vérone* ou *Les Sociétés secrètes en Italie,* le P. Bresciani donne un tableau effroyable des infamies sataniques et des messes noires commises par des Juifs et des Francs-Maçons sous le règne de Pie IX (1).

---

(1) Ce ne sont plus des mystères, écrit en note le P. Bresciani. Les procès ont éclairci d'autres infamies, plus perverses encore commises dans Rome par les ordres de la secte.

La réhabilitation de Satan

N'est-ce pas sous l'influence de la F.˙. M.˙. que des poètes ont tenté dernièrement la réhabilitation de Satan dans l'opinion des hommes.

A Turin (1882), on chanta au théâtre, devant une populace digne d'un pareil spectacle, l'hymne à Satan du poète Carducci. (Voir p. 149.)

A Palerme, on a vu le lycée, maîtres et élèves, recevoir en triomphe le poète Rapisardi qui a chanté la victoire de Satan et blasphémé le Christ et la Vierge Marie.

L'étendard de Satan a été arboré à Gênes, aux fêtes du 20 septembre 1884, et à Rome, aux fêtes du 20 septembre 1891; le 20 septembre est l'anniversaire de l'entrée à Rome des usurpateurs du pouvoir temporel du Pape.

En France, Renan a donné ce coup d'encensoir à Satan dans le *Journal des Débats* :

« Satan est sans contredit le grand calomnié, celui qui a gagné le plus au progrès des lumières et de l'universelle civilisation. Milton comprit ce *pauvre calomnié.* Son siècle, aussi fécond que le nôtre en réhabilitations de toutes sortes, ne pouvait manquer de raisons pour excuser un *révolutionnaire malheureux,* que le besoin d'action jeta dans des entreprises hasardeuses. »

Une statue à Satan

Un riche Allemand des Etats-Unis, un certain M. Herman Menz, avait élevé une statue à Satan sur un monticule qui se dresse au milieu de sa propriété de campagne, à peu de distance de New-York.

Ce sataniste fit plus. Par des brochures qu'il distribuait gratuitement, il proclamait *urbi et orbi* sa foi

en un diable unique. C'est pour affirmer cette conviction, dit-il, qu'il a fait élever à Satan le monument qu'il venait d'inaugurer en grande pompe. La statue, haute de cinq mètres, sans compter le piédestal, représentait Lucifer « accroupi comme un faune sur un rocher et prêt à bondir sur le monde; son front était orné des deux cornes traditionnelles et l'une des mains se cramponnait au manche de sa fourche ». Les habitants du district, furieux, ont menacé de forcer les portes du domaine de M. Menz et de démolir l'énorme symbole d'impiété et d'idolâtrie. Le sataniste dut détruire lui-même son œuvre!

Dans cette ignoble histoire, ce qui nous intéresse surtout, nous autres Français, c'est que le sataniste boche Herman Menz avait eu l'intention d'inviter le feu ex-ministre Combes à présider la cérémonie d'inauguration.

Ceci donne la mesure de ce que valait, à l'étranger, le sataniste Combes, proscripteur des Ordres religieux et ennemi déclaré de l'Eglise catholique.

Les Commandements du Diable

Dieu ni maître tu n'auras :
C'est le premier commandement.
Tout à ton aise jureras
Et mentiras effrontément.
Sans avoir peur tu voleras
Pour t'enrichir commodément.
Au besoin assassineras
Le bon bourgeois récalcitrant.
Dans la débauche tu vivras
En véritable sacripant.
Curés et sœurs insulteras
Pour te donner de l'agrément.

La *Carmagnole* hurleras
Dans la rue énergiquement.
Le Vendredi-Saint mangeras
Du cochon exclusivement.
Et comme un chien tu crèveras,
Ayant vécu semblablement.

(*France Chrétienne,* 1er juin 1905, p. 271.)

Prière à Satan

Voici une prière à Satan, qui, au dire du chanoine Coubé, a été récitée dans plus d'un salon mondain et plus d'un antre luciférien :

O Père du mal, viens à nous!... O Prince de la désolation infinie, qui t'assieds au chevet des suicidés, nous t'adorons! O créateur de l'angoisse éternelle, ô roi des plaisirs cruels et des faméliques désirs, nous te vénérons. Viens avec nous, les cheveux ruisselants du sang de l'innocence. Viens à nous, le front ceint du sonore chapelet des douleurs!...

Voilà qui donne une idée de l'effroyable emprise de Satan sur ces dévoyés!

Litanies de Satan

Dans ses ignobles *Fleurs du Mal,* le malheureux Baudelaire a, entre autres horreurs, écrit ces vers abominables :

O toi, le plus savant et le plus beau des anges,
Dieu trahi par le sort et privé de louanges;

O Prince de l'exil à qui l'on a fait tort
Et qui, vaincu, toujours te redresses plus fort;

Toi qui vois tout, grand roi des choses souterraines,
Guérisseur familier des angoisses humaines;

Bâton des exilés, lampe des inventeurs,
Confesseur des pendus et des conspirateurs;

Père adoptif de ceux qu'en sa noire colère
Du Paradis terrestre a chassés Dieu le Père;

Gloire et louange à toi, Satan, dans les hauteurs
Du ciel où tu règnas et dans les profondeurs...

Le Dimanche et Satan

« Satan, qui est le singe de Dieu, s'exerce ici comme toujours dans la parodie.

« Le Seigneur ayant choisi son jour, Satan a choisi le sien.

« Le dimanche est le repos du sanctuaire; le lundi est le repos du cabaret.

« Il y a deux coupes : celle du dimanche et celle du lundi. Et, au fond de chacune de ces coupes, il y a l'ivresse.

« Le dimanche rapproche l'homme de l'ange; l'ivresse du lundi le met au-dessous de l'animal.

« Le repos du dimanche est, pour l'ouvrier, la condition même du travail des six jours; le repos du lundi produit la paresse des six jours.

« Le repos du dimanche pousse à l'action; le repos du lundi pousse à l'inaction.

« Le repos du dimanche est et prépare l'économie; le repos du lundi est et prépare la ruine.

« Le repos du dimanche est et prépare la paix dans la famille; le repos du lundi est et prépare la discorde

dans la famille; la querelle et la fureur l'accompagnent et le suivent.

« Le dimanche est l'Ange gardien de la semaine. »

(Ernest HELLO.)

Les instituteurs laïques et Satan

Voici, d'après la *Croix de l'Isère*, en quels termes la *Tribune pédagogique*, journal fait par des instituteurs et destiné aux instituteurs, parle de Satan :

Pour l'Eglise catholique, Satan c'est l'ennemi. A ce titre, *il est sympathique* à beaucoup de gens.

Satan, c'est non seulement la négation de toute foi religieuse, mais encore la diffusion de toute science. Dans le cerveau des penseurs, il est l'esprit d'examen, de critique et de recherche philosophique représentant la science et la philosophie liguées contre l'obscurantisme.

Mais Satan, à titre de protestation contre la doctrine ecclésiastique, représente encore la nature. Il met au cœur du jeune homme ce qu'il *y a de meilleur au monde et de plus doux : les amoureux désirs*. Il allume en nous toutes les généreuses passions. *Si nous valons quelque chose, c'est à lui que nous le devons.*

Voilà à quels individus la suppression de la liberté de l'enseignement livrerait les petits catholiques.

Satan, tueur d'âmes

Lisez les lignes suivantes extraites d'une page qui, dit-on, aurait été dictée par Satan lui-même à une personne adonnée aux pratiques de l'occultisme :

« J'ai de la joie, — si l'on peut appeler cela une joie; si c'était la joie ce serait l'unique joie que j'aie — j'ai la joie de *tuer les âmes* pour lesquelles Il a versé son sang, pour lesquelles Il est mort, ressuscité, monté au Ciel. Ah! oui, je rends vaines son

incarnation, sa mort, *la mort de Dieu* : je les rends vaines par les âmes que je tue. Comprends-tu cela! *Tuer une âme!* Il l'a créée à son image, Il l'a faite à sa ressemblance. Il l'a aimée d'un amour infini, Il a été crucifié pour elle. Et je la lui prends, je la lui vole, *je l'assassine, cette âme.* Je la damne avec moi, Je la hais souverainement. Elle m'a préféré à Lui. Je ne suis pourtant pas descendu du Ciel pour elle, ni mort pour elle, moi!... Je suis vaincu d'avance. Et pourtant j'ai toujours gagné cela : *je lui tue des âmes!* Des âmes immortelles! Des âmes qu'il a payées sur le calvaire. Ah! qu'ils sont fous les hommes! On les achète avec un peu *d'orgueil,* un peu de *boue,* et un peu *d'or.* Crois-tu qu'il souffrirait, dis-moi, LUI, s'il pouvait souffrir?... N'importe, *je lui tue des âmes, je lui tue des âmes, je lui tue des âmes!* »

La haine inextinguible que nous porte Satan vient de ce que, *étant tombés comme lui et par lui,* nous avons le privilège, par le Sacrifice du Sauveur, de pouvoir nous relever et nous sauver. Lui, ne le peut pas. Il est tombé, perdu, damné à jamais.

Dans sa haine, qui le rend fou, illogique et aveugle, Satan, « le Perdu à jamais », s'acharne, jour et nuit, sans nul répit, à nous faire choir, à nous perdre — *sicut leo rugiens, quærens qum devoret;* — mais il oublie que son acharnement, sa malice, son infernale habileté à nous tromper, à nous tenter, à nous faire choir, diminue d'autant notre responsabilité.

C'est lui qui portera devant le Juge suprême la plus lourde part de celle-ci, et il en subira les conséquences pendant toute l'éternité. De cette responsabilité de nos fautes personnelles, le Régime actuel (la F.·. M.·. au pouvoir) porte aussi une part, — ainsi que ceux qui le soutiennent..., car ce Régime est le seul au monde « où toutes les influences directrices de l'opinion : école, collèges, chaires publiques, gouver-

nement, Parlement, presse..., concourent systematiquement à la dépravation du peuple. » (Le député républicain Engerand.)

* * *

Lisez ceci :

La Franc-Maçonnerie doit plaire à Vénus, Priape, Astarté, divinité dégradées et dégradantes. Voilà le dogme unique, c'est le péché, c'est le *non serviam!* C'est la révolte contre Dieu, son Christ et son Eglise.

Comme aides, le démon peut, en principe, compter sur toutes les autres religions, dont pas une ne peut sympathiser avec la nôtre, parce qu'elles sont toutes en révolte contre J.-C. Il n'y a donc que deux vraies et légitimes Eglises, celle de Jésus, celle de Lucifer.

Le démon a ses adorateurs, ses églises, ses revues et son culte. Pour bien appuyer notre thèse et lui donner une base inattaquable, nous devons dire à ces catholiques légers, qui sont tentés de rire de tout merveilleux, que, selon saint Jean, le démon et l'antéchrist relèveront le temple de Jérusalem pour s'y faire adorer. Ce culte ne mérite donc pas un sourire de dédain comme une rêverie. On peut m'objecter que ces temps sont encore loin de nous et que le monde ne semble pas encore arrivé à ce degré d'aberration d'adorer son mortel ennemi. Ce que l'on croit éloigné est au milieu de nous.

Mélanie, dans son Secret, nous prévient que : « Il y aura des églises pour servir les démons » ; que, en 1864, les démons conduits par Lucifer auront la liberté de parcourir le monde pour tenter les âmes et les aveugler. Dès 1866 elle affirma que Satan avait des autels en France, en Italie, en Allemagne et au Brésil. Depuis, ils ont pullulé, surtout à Paris. Qui n'a entendu parler des messes noires où les Francs-Maçons, la plupart spirites, parodient avec un sérieux sacrilège les cérémonies de la messe qu'ils terminent par un : « Ecrasons l'Infâme ». Le poignard à la

main, chacun des assistants s'approche de la table ou autel sur laquelle gisent des hosties consacrées et marque sa foi au démon et sa haine à J.-C. par un coup de poignard sur une des hosties. Des femmes salariées sont chargées sous l'œil d'un inspecteur, pour éviter la tromperie, d'aller à la table sainte recueillir le nombre d'hosties demandé. Souvent les apaches sont chargés dans leurs vols aux églises de fournir d'hosties les antres de Satan. Hélas! je sais de source certaine que tout prêtre voulant entrer dans le sanctuaire de la nouvelle Eglise doit consacrer des hosties pour cet infâme service. Ce franc-maçon ayant frappé l'hostie dit au prêtre consécrateur : « Vous voyez bien qu'il n'y est pas votre Christ, il ne saigne pas ». Et malgré cela, ils continuent leurs outrages. On frémit et l'on tremble devant tant de foi et tant de haine, car ces apostats ont la foi. Le prêtre consacre-t-il réellement? Rien ne peut le prouver.

Voici l'affirmation d'un témoin autorisé, Copin-Albancelli, ex-vénérable (*Pouvoir occulte*, page 201) : « Il m'a été permis de « toucher du doigt la preuve que certaines Sociétés maçonniques « sont sataniques; les initiés y professent le culte de Lucifer; « ils l'adorent comme étant le vrai Dieu et ils sont animés d'une « haine implacable contre le Dieu chrétien qu'ils traitent d'im- « posteur. Leur formule est : « Gloire et amour à Lucifer! Hai- « ne! Haine! Haine! au Dieu maudit! maudit! maudit! »

« Il est professé dans ces Sociétés que tout ce que le Dieu des « chrétiens ordonne est désagréable à Lucifer; que tout ce qu'il « défend est au contraire agréable à Lucifer; qu'en consé- « quence il faut faire tout ce que le Dieu chrétien défend, se gar- « der comme du feu de tout ce qu'il ordonne. J'ai eu entre les « mains des centaines de documents qui m'ont fourni la preuve de « tout cela. J'ai pu constater que cette Société est une véritable « école de luxure qui dépasse tout ce que l'on peut rêver parce « que cela plaît à Lucifer: que l'assassinat y est pratiqué parce « qu'il est désagréable au Dieu chrétien. Les initiés Juifs y sont « en nombre. »

Le laïcisme n'est rien autre chose que le culte de Satan. L'en-

seignement ou catéchisme laïque, le baptême laïque, le mariage laïque, l'enterrement laïque, la monnaie laïcisée, ce sont là les sacrements diaboliques pratiqués aujourd'hui dans presque toutes les communes de France. Je connais des cimetières ornés sur la porte des insignes maçonniques, des clochers dont la croix est rasée. Encore un pas et l'on verra, comme un énergumène vient de le réclamer de la Chambre, une loi autoriser les communes à user librement des immeubles du culte et « rendre égal pour tous l'usage de ces immeubles » (*Congrès de la Libre-P., Limoges, 22 janvier* 1909.) Ainsi, nous verrons nos temples servir de réunion aux fidèles de Satan. La masse catholique ne s'en inquiète pas parce que le mal n'est pas arrivé. Il viendra; la Vierge de la Salette, prévoyant notre insouciance, l'a annoncé, il y a 65 ans.

Lucifer a son hymne et ses Revues. Le fameux poète italien Carducci a réuni dans 50 strophes tous les titres du démon à la vénération des hommes. On frémit en pensant que pareille horreur se chante dans les loges italiennes et qu'en entrant au Parlement les députés de Sicile le chantaient en chœur. A sa mort, l'Italie officielle et païenne lui fit des funérailles laïques et nationales. Quelle mentalité!

Les Revues ne s'adressent évidemment qu'aux bourgeois, à ces intellectuels raffinés d'orgueil et des sens, que ces deux vices ont jetés dans les bras de Lucifer. Au nombre de six connues, ces Revues portent les noms de Lucifer, Satan, Belzébuth, Antéchrist, etc., et se publient à Munich, Berlin, Leipzig, Vienne, en France et en Italie. M. Flammarion, le guide des Primaires dans leur petite science astronomique et religieuse, est grand pontife du Soleil. Sa dévotion lui a inspiré d'inaugurer une fête à Phœbus Apollon.

(Le R. P. Lechien, *France et Papauté*, p. 98 à 102.)

* * *

Voici, à titre documentaire et dans son intégralité, l'abominable

Hymne à Satan (1)

Le journal italien *La Tribuna* appelle le F∴ Carducci « le grand éducateur de la nouvelle nation d'Italie »! L'article finit par ces mots : « Puisque, hélas! notre poète ne pourra être présent (au Congrès de la libre-pensée, à Rome), contentons-nous d'envoyer un nouveau salut à son héros : *Salut, ô Satan!* »

Voici l'Hymne à Satan du F∴ Carducci, 33e, sénateur, profeseur à l'Université de Bologne :

— « A toi, Prince immense de *l'être, matière* et *esprit, raison* et *sens;* pendant que dans les coupes le vin scintille, comme l'âme brille au fond de la prunelle; pendant que sourient la terre et le soleil, en échangeant des paroles d'amour, et que court un frémissement de secret hyménée venant des monts, et que palpite la plaine féconde, vers toi s'élance mon vers hardi; je t'invoque, *ô Satan,* roi du festin, Arrière ton goupillon, prêtre, et ta psalmodie! Non, prêtre, Satan ne retourne pas en arrière! Vois, la rouille ronge l'épée mystique de Michel, et le fidèle Archange, déplumé, dégringole dans le vide. La foudre s'est glacée dans la main de Jehovah. Pâles météores, planètes éteintes, les anges tombent comme pluie du haut des firmaments. Dans la matière qui jamais ne se repose, roi des phénomènes, roi des formes, *Satan seul vit,* c'est lui qui règne dans la lueur tremblante d'un *œil noir,* soit que, languissant, il se dérobe et

---

(1) M. le chanoine Coubé écrit à propos de cet hymne : « Quelques critiques superficiels ont voulu n'y voir qu'une simple boutade anticléricale, tout au plus une colère contre « l'esprit rétrograde » de l'Eglise et un cri d'enthousiasme en l'honneur du progrès et de la Révolution, symbolisés par Satan. C'est l'inverse qui est vrai. Satan n'est pas ici une allégorie. C'est bien l'ennemi de Dieu que Carducci a voulu chanter, et le progrès n'est pour lui qu'un motif littéraire. » (*L'Idéal,* juillet 1917.)

résiste, soit que, vif et humide il provoque il presse. C'est lui qui brille dans le joyeux sang des *grappes,* par qui la prompte gaieté ne languit pas, qui restaure la vie fugitive, qui repousse la douleur, qui met l'amour au cœur. C'est toi, ô Satan, qui respires dans mon vers, quand il s'échappe de mon sein *défiant le Dieu des pontifes coupables, des rois sanglants ;* et comme d'un coup de foudre, tu ébranles les âmes. Grâce à toi vécurent Agramant, Adonis, Astarté, animant le marbre des sculpteurs, la toile des peintres et le papier des poètes. Au temps où les brises sereines de l'Ionie burent la Vénus Anadiomène, vers toi frémirent les arbres du Liban; lorsque ressuscita l'amant de la douce Cypris, vers toi s'élancèrent les danses et les cœurs, vers toi les *candides et virginales* amours (*pour du cynnisme, ç'en est!*), à travers les palmiers odoriférants de l'Idumée, où blanchissent les écumes cypriennes. Qu'importe que la barbare fureur Nazaréenne des agapes du *rite obscène* ait brûlé tes temples avec la torche sacrée, et jeté par terre, éparses, les statues d'Argos? La plèbe, au souvenir reconnaissant, t'a recueilli, exilé, parmi les dieux lares, dans ses chaumières. Alors remplissant un sein de femme, palpitant, inspirée, ardente et aimante, tu suscitas la *sorcière,* pâle d'une éternelle angoisse, la vouant à secourir la nature malade. C'est toi qui à l'œil immobile de l'*alchimiste,* au regard du *Mage* indomptable, au delà des grilles du cloître engourdi, révélas les éblouissants *cieux nouveaux.* Te fuyant jusque dans les choses, le moine triste se cacha au fond de la Thébaïde. O âme égarée de ton chemin, Satan est bienveillant : Voici *Héloïse.* En vain tu te macères dans l'âpre cilice; le vers de Maron et de Flaccus te poursuit de son murmure, à travers la plainte et le chant funèbre de David; et, formes delphiques, surgissant à côté de toi, formes roses, au milieu de l'horrible compagnie noire, se glisse Lycoris, se glisse Glycère. Alors d'autres images d'un âge plus beau, se peuple la cellule sans sommeil. Lui avec les pages de Tite-Live, il réveille les ardents tribuns, les consuls, les foules frémissantes, il les réveille; et, exalté d'orgueil italien, il te chasse, ô moine, sur le Capitole. Et vous que

le bûcher furieux ne put étouffer, voix fatidiques, Wikleff et Huss, confiez à la brise votre cri vigilant : le siècle se renouvelle, les temps sont accomplis. Voilà que déjà tremblent mitres et couronnes; du cloître même sort grondante *la rébellion,* qui combat et prêche sous la robe du frère Jérome Savonarole. Martin *Luther* a jeté bas le froc; rejette tes chaînes, pensée humaine, pour briller et fulgurer, ceinte de flammes; matière, relève-toi : Satan a vaincu. *Bel et horrible monstre,* il se déchaîne, il parcourt les océans, il parcourt la terre; éclatant et fumeux comme les volcans, il franchit les monts, il dévore les plaines, il vole par-dessus les abîmes; puis il se cache dans des antres inconnus, à travers les grottes profondes; et il en sort; et indompté, de rivage en rivage, comme du sein d'un tourbillon, il pousse son cri; comme du sein d'un tourbillon, son souffle s'épand; il passe, ô peuples, *Satan le Grand.* Il passe *bienfaisant,* de pays en pays, sur son char de feu que rien ne peut arrêter. Salut, ô Satan, ô force vengeresse de la raison! Que montent sacrés vers toi notre encens et nos vœux! *Tu as vaincu le Jéhovah* des prêtres. »

Les Obsessions et Possessions diaboliques

Il faut lire, sur ce sujet, *la Vie du Curé d'Ars;* — les *Possédés d'Illfurt* (1865-1869), par l'abbé Paul Sutter, curé de Wickerschwihr (Haut-Rhin), 10 fr. 85 franco. Livre que tout foyer chrétien devrait posséder, et méditer pour se convaincre de la réalité et de la malfaisance du Malin, du Menteur, du Voleur, de l'Assassin, du Très-Bas, ou Singe de Dieu.

Sur *Satan* (sa réalité, ses manifestations, le P. Jandel et le Diable), lire mes *Armes et Munitions pour les combats de la foi,* 3 fr. 65 franco; — revoir aussi une remarquable étude du chanoine Coubé dans la *Revue des Objections* de février 1925; 12, rue de

Presle, Paris-15e; — *Pour ou contre Dieu,* dans la « Revue Int. des Soc. Secr. » du 1-7-1932; — sur le *Satanisme,* même revue, 13-11-27 et 1-5-32 (partie occultiste) — sur *les Messes noires,* même revue, 1-5-29 (partie occultiste); — *A la Messe noire,* par H. Louatron, chez l'auteur, 148, rue de Murcey (Amiens, Somme), 6 fr. franco. Au sujet de cet ouvrage, je préviens mes amis qu'il a été écrit avant la conversion de l'auteur; il renferme donc (préface et texte) des énormités contre notre sainte foi. Mais le témoignage n'en a, en lui-même, que plus de valeur.

Sur les « Prestiges de Satan » lire aussi l'*Elue du Dragon* (12 fr. 65 franco) et mes *Armes et Munitions pour les combats de la foi,* 3 fr. 65 franco.

Le Satanisme dans le Bolchevisme

Un témoin oculaire raconte comme suit, dans la *Revue Universelle* de décembre 1920, l'immonde spectacle du déchainement de Satan :

La révolution se lance à la curée du Christ. On torture Dieu dans la chair de ses prêtres. Et, comme Dieu échappe à la baïonnette, on cherche à l'atteindre à travers les Evangiles brûlés sur les places publiques. On l'expulse des églises à la manière d'un bourgeois chassé de sa maison. Dieu est jeté à la rue pour faire place au garage de Trotsky, dans le couvent de Tchondorf, et surtout aux *tanzoulki,* bals publics, dans les enceintes sévères du couvent Pokrovski, où la pègre bolcheviste se trémousse aux nasillements des gramophones. Plus d'une fois les soldats de Denikine ont découvert des basiliques déchues à l'état d'écuries, les chevaux caparaçonnés de chasubles avec des croix balançant sous la queue. Et trop souvent, au Saint des Saints, derrière l'iconostase, un délire scatologique a rempli d'excréments les vases sacrés, empâté d'ordures les moindres objets du culte avec une patience de maniaque, transformé l'abside en égoût.

Sur les débris des autels souillés, les démons de la révolution célèbrent leurs messes noires. Des pelotons s'alignent devant les icones et fusillent le Christ, la Vierge, les Saints en effigie. A leur place on encadre les serviteurs de Belzébuth : Trotsky au profil de bouc noir, le facies mongol de Lénine, la tête crêpelée et simiesque de Zinovief, le masque rabbinique de Sverdlof. S'il reste une icone intacte, on troue la bouche du saint ou de l'apôtre pour enfoncer une cigarette dans la broussaille peinte de la barbe blanche. A l'église de Lioutchnaïa, saint Nicolas fumait ainsi, absurde, comme égaré sous la mitre d'or oscellée de gemmes. Et dans le tabernacle empuanti, parmi les déjections humaines et les caricatures de Dieu, le sabbat commence. Des prêtres enjuponnés comme des femmes, mais la croix toujours sur la poitrine tournoient, hallucinantes femmes à barbe, dans un cercle de possédés qui piquent de la baïonnette et claquent du fouet... Les clairons rugissent, les mains battent la mesure pour scander les entrechats et rythmer les blasphèmes : c'est le bal de l'Antéchrist. C'est comme une haleine d'enfer qui incendie les cerveaux, les pousse à réclamer de diaboliques carnavals. A la chapelle de Migoulinskaïa, des communistes célèbrent le mariage d'un prêtre et d'une jument; côte à côte avec la fiancée enrubannée du voile nuptial, le prêtre est placé devant l'Evangile, un officiant burlesque présente des icones et des croix aux naseaux du cheval, et, à la fin, le prêtre est mis en pièces par ses garçons d'honneur.

Le *Courrier du Nord,* organe royaliste dirigé par M. Jean Brackers d'Hugo (58, boulevard de la Liberté, à Lille, Nord; 0 fr. 25 le n°) a publié dans son numéro de juin 1935 une très remarquable étude sur *la Faillite sociale du Communisme russe :* les *ingénieurs* sont logés comme des miséreux, ils meurent de faim, ils sont écrasés de travail, ils sont victimes de tracasseries stupides et de sanctions odieuses; situation lamentable des *médecins* et des *étudiants;* les

souffrances du *peuple* (désordre dans les usines, produits de mauvaise qualité, absence de secours médicaux, médecins sans cœur, etc.), la *misère générale.* — Cet article résume de nombreuses études publiées par le C. I. L. A. C. C. (Centre International de Lutte Active Contre le Communisme) d'après la presse soviétique elle-même.

* * *

En Espagne le bolchevisme a aussi fait des siennes : destructions de toutes sortes, incendies, massacres à coups de fusils, de grenades et de bombes, religieuses odieusement outragées, prêtres lardés sauvagement et suspendus aux croces des boucheries, etc.

(Voir Luc Verus, *Vérités,* n° 45, et ma brochure *Atrocités des Rouges en Espagne,* 2 fr.)

De même au Mexique où toute religion est interdite. Le président Calles est digne de Néron, Marat, Carrier, Lénine, Trotsky : Né d'une Indienne et d'un Juif syrien, ancien sacristain, ancien instituteur primaire, usurier aux Etats-Unis, franc-maçon élu au 33e degré, bolcheviste de marque, l'âme damnée de la persécution mexicaine.

Communiste millionnaire, possesseur d'immenses propriétés volées dans la Nouvelle Léon, à Saint-Louis de Potosi et dans l'Etat de Mexico. Fortune approximative, 1 milliard 500 millions.

Une face bestiale, un regard dur et sournois, une bouche épaisse, toutes les marques du primaire prétentieux, du Juif haineux et cupide, du viveur corrompu, du bestiaire sanguinaire, du criminel canaille et ridicule.

Assassin qui ne compte plus ses crimes, fantoche halluciné qui déclare :

— JE SUIS L'ADVERSAIRE PERSONNEL DU CHRIST.

Mûr pour la potence ou le cabanon.

Un Religieux mexicain, le R. P. Jaime Castiello, a fait connaître dans une récente et fort documentée conférence donnée à Paris, ce qui se passe au Mexique. La persécution y est atroce; et le plus douloureux, c'est qu'elle y est soutenue par la grande république des Etats-Unis. Elle revêt une forme légale : la loi multiplie contre les Catholiques les tracasseries, les entraves, les actes arbitraires. Elle revêt aussi la forme sanglante : les martyrs se comptent par milliers, déjà environ 200.000, dont 300 prêtres. Le père Castiello fit défiler une série de photographies horrifiantes, prises officiellement par les agents du gouvernement mexicain, dans le but de terroriser les Catholiques. Elles prouvent à l'évidence l'injustice abominable des arrestations, — et aussi la vaillance de ces chrétiens généreux, qui savent accepter la mort plutôt que d'apostasier, qui savent même offrir généreusement leur vie pour que le règne du Christ s'établisse sur leur pays et sur le monde. Aussi est-ce en criant : « Vive le Christ-Roi! » qu'ils attendent les balles du peloton d'exécution.

* * *

Et c'est ce règne immonde de Satan que de malheureux Français, dignes de leurs ancêtres de 1793 et de 1871, voudraient instaurer chez nous?... Et le gouvernement laisse faire... pis que cela, il a fait alliance avec ce peuple de gorilles et de tigres! Mais j'espère bien que ce plan satanique ne se réalisera pas et qu'un sursaut formidable du pays honnête mettra fin à cet infâme complot et anéantira toute cette vermine...

C'est, en vérité, trop bête, trop sale et trop boche! Non! non! Jamais Satan ne règnera sur

« *FRANCE LA DOULCE* »!

C'est le titre d'un ouvrage de Paul Morand : « France la Doulce! Douce, jadis, aux loyaux chevaliers, aux consciencieux artisans; douce, aujourd'hui, d'ordre de tes faux rois, aux chevaliers d'industrie, aux voyous, aux Trotsky, à la pègre internationale, haute et basse! France la Doulce! Tu portais jadis d'azur aux lis d'argent; comment, et par quel philtre dominée, as-tu pu échanger ce blason céleste contre l'infernal écu de sable *aux trois points* de gueules? » (Jacques de LA HOUE.)

« O France la doulce », rejette vite aux Enfers le symbole infernal avec son Chef et ses complices... et remets en honneur dans les cœurs, dans les cités, dans les lois le *Christ*, la *Croix*, le *Crucifix* de nos aïeux :

Dix-huit cents ans ont pu s'écouler sans que l'homme
Autour duquel mouraient Byzance, Athène et Rome
Et passait Charlemagne et montait Mahomet,
Ait quitté du regard cette croix, ce sommet,
Cette blancheur sanglante, et ces lueurs divines...

Nous allons à l'amour, au bien, à l'harmonie.
O vivants qui flottez dans l'énigme infinie,
Un arbre, auguste à tous les yeux,
Conduit votre navire à travers l'âpre abîme :
Jésus ouvre ses bras sur la vergue sublime
De ce grand mât mystérieux.

Les routes des vivants, hélas! ne sont pas sûres :
Mais Jésus, au poteau du fatal carrefour,

Montre d'un bras la nuit et de l'autre le jour.
(Victor HUGO.)

Vous qui pleurez, venez à ce Dieu, car il pleure.
Vous qui souffrez, venez à lui, car il guérit.
Vous qui tremblez, venez à lui, car il sourit.
Vous qui passez, venez à lui, car il demeure.

O Crux, ave, spes unica!

Lamartine termine ainsi sa belle poésie : *Le Crucifix :*

Au nom de cette mort, que ma faiblesse obtienne
De rendre sur ton sein ce douloureux soupir;
Quand mon heure viendra, souviens-toi de la tienne,
O toi qui sais mourir!

Je chercherai la place où sa bouche expirante
Exhala sur tes pieds l'irrévocable adieu,
Et son âme viendra guider mon âme errante
Au sein du même Dieu!
Ah! puisse, puisse alors sur ma funèbre couche,
Triste et calme à la fois, comme un ange éploré,
Une figure en deuil recueillir sur ma bouche
L'héritage sacré!

Soutiens ses derniers pas, charme sa dernière heure,
Et, gage consacré d'espérance et d'amour,
De celui qui s'éloigne à celui qui demeure
Passe ainsi tour à tour,

Jusqu'au jour où, des morts perçant la voûte sombre,
Une voix, dans le ciel les appelant sept fois,
Ensemble éveillera ceux qui dorment à l'ombre
De l'éternelle croix!

Amen, *amen, AMEN!!!*

Le *Triangle* ne triomphera pas de la *CROIX!*

La *F.˙. M.˙.* ne triomphera pas de *l'EGLISE!*
Satan ne triomphera pas du *CHRIST!*

* * *

La Franc-Maçonnerie étant l'Eglise de Satan, opposée à l'Eglise de Dieu, c'est en somme, l'erreur sous toutes ses formes cristallisée dans cette association occulte et malfaisante.

On pourrait établir comme suit la filiation maçonnique à travers les peuples et les siècles :

Satan (Uriel, Eblis, Lucifer), le *paganisme,* les *fausses philosophies* de Pythagore, de Platon, d'Aristote, des néo-platoniciens d'Alexandrie, le *panthéisme,* la *cabale* juive (corruption des données de la Bible et de la tradition juive; elle est l'âme du « Talmud »), la *gnose* (tirée de la cabale par le juif Simon le Magicien), le *manichéisme,* tiré aussi de la cabale par le juif Manès, d'où découlent toutes les erreurs religieuses, toutes les hérésies, tous les schismes (les *Pauliciens,* les *Cathares,* les *Patarins,* les *Albigeois,* les *Templiers,* les *Vaudois*), le *Protestantisme,* les *Illuminés,* les *Rose-Croix,* les *Martinistes,* la *Philosophie du* XVIII[e] *siècle,* l'*Encyclopédie,* la *Déclaration des Droits de l'homme,* les *Sociétés de pensée,* le *Libéralisme,* la *Franc-Maçonnerie moderne,* le *Nihilisme,* l'*Anarchie,* les *Jacobins,* les *Carbonari,* l'*Occultisme* ou *Hermétisme* de tous les siècles, le *Spiritisme,* la *Théosophie,* le *Socialisme,* la *Démocratie,* le *Communisme,* etc., etc., oui, tout cela constitue la chaîne infernale des erreurs et des œuvres de Satan en révolte contre Dieu, la Vérité, la Vraie religion.

* * *

Conclusion

Nous tenons maintenant dans toute sa nudité et ans toute son horreur *le grand, le formidable « se-*
·et » de la Franc-Maçonnerie.

Sous de multiples masques : vérité, progrès, jusce, morale, bienfaisance, tolérance, respect de la eligion, etc. (voir ma *Réponse au Grand-Orient*), la ranc-Maçonnerie poursuit un but aussi insensé que ectaire et sacrilège. Lucifer, ou Eblis, ou ,Satan hassé du Ciel, veut reprendre sa place; pire encore, veut détrôner Dieu, l'Incréé, le Créateur, le jeter ux Enfers, puis, triomphant, s'asseoir sur le Trône e l'Eternel.

Rêve fou! Tel un ciron paralytique, aveugle et ourd songeant à bousculer l'Himalaya.

Pour atteindre ce but insensé, impossible, — ou out au moins pour se venger de Dieu, — il cherche à ntéresser à sa cause infernale le plus d'hommes posible.

Par la chute originelle, par la juiverie, la francnaçonnerie, les hérésies, par les fausses religions, ar les passions, par la presse, par l'école, par le héâtre, le cinéma, « par tous les moyens », il trompe 'humanité. Il essaye de se faire passer pour un inocent, un martyr, persécuté par Adonaï.

Et son astuce est telle, qu'il arrive à séduire beauoup d'âmes naïves, ignorantes, et beaucoup d'ambiieux, de coquins et de sectaires.

Comme une seule religion est vraie, la *Religion Catholique,* c'est contre elle seule qu'il s'acharne et

qu'il lance ses bandes ignorantes, stupides ou haineuses (France, Italie, Mexique, Espagne, etc.).

Les autres religions, il les laisse en paix, il les encourage, il les soutient, puisqu'elles sèment l'erreur à son profit (Etats-Unis, Angleterre, Allemagne, Suède, Norvège, Hollande, etc.)

En deux mots, *le grand secret de la F.˙. M.˙. tient* en deux articles :

1° Guerre à *Dieu* et au *Christ;*

2° Guerre à l'*Eglise catholique*, Eglise du Christ.

Avec cette double lumière, tout s'éclaire, tout se comprend.

Les *nations catholiques* — et la *FRANCE* en tête, parce que « Fille aînée de l'Eglise, royaume du Christ et de Marie — sont tout naturellement les ennemies-nées de Satan qui les combat avec une haine abominable, parce qu'elles seules, par nature, font obstacle à ses immondes desseins.

Mais Satan en sera pour ses frais puérils, grotesques, infâmes, car le Christ nous en a donné l'assurance formelle : « *Les Puissances de l'Enfer* ne prévaudront *jamais* contre son *Eglise.* »

Mais la lutte durera jusqu'à la fin des temps.

Donc, il nous faut être sans répit sur le pied de guerre pour défendre notre Foi, notre Patrie, contre le Très-Bas et ses complices...

* * *

Français de toute classe, ralliez-vous à ce mot d'ordre du vaillant Philippe Henriot dans *1935 :* « La *démocratie*, la *République*, croyez-nous, ce n'est pas cela qui nous intéresse. Ce qui nous intéresse désormais c'est une *réalité* dont on ne prononce presque plus le nom : la *patrie!* »

La Technique du Livre, 29 *bis*, rue du Moulin-Vert, Paris-14°.

